

La flore du Canada en 1708. Étude et publication d'un manuscrit de Michel Sarrasin et Sébastien Vaillant

Bernard Boivin

Volume 10, numéro 1-2, avril-août 1977

Sur la Nouvelle-France : documents et questionnements

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500436ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500436ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boivin, B. (1977). La flore du Canada en 1708. Étude et publication d'un manuscrit de Michel Sarrasin et Sébastien Vaillant. *Études littéraires*, 10(1-2), 223–297. <https://doi.org/10.7202/500436ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

LA FLORE DU CANADA EN 1708

Étude d'un manuscrit de Michel Sarrazin et
Sébastien Vaillant

bernard boivin

*À la mémoire de Marie-Victorin et Jacques
Rousseau qui ont préparé la voie*

Marie-Victorin (1936) nous raconte comment, en 1919, il fut saisi d'un manuscrit botanique prélinnéen conservé au Séminaire du Saint-Hyacinthe. Reconnaisant la grande importance de ce manuscrit pour l'histoire de la botanique au Canada, il l'emprunte, le photographie et en prépare une copie dactylographiée. Après avoir exploré plusieurs fausses pistes, Victorin retrouve les spécimens correspondants dans l'herbier du Muséum d'Histoire Naturelle à Paris; cela lui permet enfin d'identifier les auteurs de ce texte qui représente la somme de la connaissance de la flore canadienne vers 1707. C'est une série de passages tirés des lettres de Sarrazin à Vaillant avec les numéros et années de récoltes dans la marge, le tout entrelardé de commentaires de Vaillant. Victorin se propose de publier ce texte dûment commenté, mais la mort l'en empêche.

Origine du manuscrit

A partir des documents connus, des recherches faites par Victorin (1936), Rousseau (1970) et nous-même (1974), tenant compte des habitudes et méthodes des botanistes, essayons de reconstruire l'histoire de ce manuscrit d'il y a deux siècles et demi.

1685. Michel Sarrazin (1659-1734) vient au Canada d'abord à titre de chirurgien. Il voyage et observe, mais n'herborise pas (Rousseau, 1957, 1969). Il se rend au pays des Iroquois, peut-être avec l'expédition Denonville en 1687.

1694. De retour en France, Sarrazin étudie la médecine et s'intéresse à la botanique, se liant d'amitié avec Tournefort (1656-1708). Par la suite, il sera élu à l'Académie des Sciences comme correspondant de Tournefort.

1697. Il revient au Canada (Lacroix 4 : 114.1938) avec le titre de médecin du roi et il s'intéresse maintenant à l'histoire naturelle. Il herborise d'abord en passant à Terre-Neuve, puis chaque année aux environs de Montréal et de Québec où il réside alternativement. Il se constitue un herbier et, chaque année, il envoie à Paris un rapport de ses activités et une série de doubles pour identification ou vérification. Ses envois comprennent encore des semences, bulbes et plantes vivantes reçues de divers coins de la colonie. Ses

premiers envois seront dirigés vers Tournefort et celui-ci inclura dans l'*Addenda* des *Institutiones* (Tournefort 1 : 664-6.1700) les 8 espèces ou noms nouveaux proposés par Sarrazin dans ses premiers envois. Ces envois de 1698 et 1699, Tournefort semble les avoir ajoutés à son herbier, sauf quelques récoltes remises à Vaillant. Il y a à Ottawa une série complète de photos de l'herbier Tournefort; malheureusement, celui-ci remontait tous les spécimens reçus sur une feuille blanche sans inscription aucune, sauf parfois un nom latin. On ne peut donc pas, dans l'herbier Tournefort, distinguer les envois de Sarrazin d'autres spécimens américains récoltés en jardin botanique ou reçus d'autres correspondants.

1700. Tournefort part pour le Levant d'où il ne reviendra qu'en 1703. Pour l'intérim, la correspondance avec Sarrazin est confiée à Vaillant qui s'acquittera encore de cette tâche même après le retour de Tournefort. Sébastien Vaillant (1669-1722), d'abord élève de Tournefort, participe à l'activité du Jardin Royal, sans y avoir de poste officiel, jusqu'en 1708, alors qu'il devient sous-démonstrateur des plantes (Rousseau 71 : 198-9.1970).

Les botanistes savent par expérience qu'une liste locale est souvent un outil précieux; cela épargne du temps en suggérant le nom probable d'une plante à identifier et permet encore de repérer aisément une nouveauté : extension d'aire, addition ou entité nouvelle. Il semble probable que Vaillant se soit créé une telle liste; l'évidence n'est que circonstancielle, mais assez probante. Le titre de la liste aurait survécu : « Catalogue des plantes du Canada ». Le texte publié ici semble résulter d'une série d'accrétions autour d'une telle liste.

Une première liste, en ordre alphabétique et peut-être rédigée dès 1700, devait contenir environ 100 espèces, soit les 85 reçues cette année-là plus quelques autres représentées dans le matériel reçu par Tournefort. Tous les ans, Sarrazin envoie à Vaillant une nouvelle série de spécimens annotés et propose des noms pour les espèces qui lui semblent nouvelles. Chaque fois, Vaillant intercale les additions annuelles avec ses commentaires. Après quelques années, le catalogue devient surchargé de notes, insertions et renvois; il faut le refaire. La révision de 1708 a survécu. Ou, plus exactement, l'original n'a pas survécu, mais il en existe encore deux copies qui semblent fidèles. En 1708, le catalogue prend déjà l'allure d'un brouillon de *Flore* et un nouveau titre s'impose : « Histoire des plantes de Canada ».

1708. Antoine de Jussieu, botaniste, termine ses études médicales à Montpellier et vient pratiquer à Paris. Peu de temps après, Tournefort meurt accidentellement. Il est d'abord remplacé par Dantin d'Isnard, mais celui-ci résigne sa fonction dès 1710 et Antoine de Jussieu est aussitôt nommé professeur de botanique pour remplacer Tournefort et d'Isnard.

Cette même année 1708, Vaillant est promu sous-démonstrateur. C'est vers ce temps que Jussieu prépare le catalogue des « Plantes envoyées de Canada par M. Sarrazin ». Y a-t-il relation de cause à effet ? Vaillant a-t-il songé un moment à passer à Jussieu le soin de la correspondance avec Sarrazin ? Nous n'en savons rien.

Peu de temps après, peut-être quelques semaines ou quelques mois plus tard, Vaillant prépare lui-même une autre copie de son manuscrit : la copie

dite manuscrit de Saint-Hyacinthe. Pourquoi cette copie ? Nous l'ignorons. Mais puisqu'elle se retrouve au Canada, annotée par J.-F. Gaultier, on peut supposer qu'elle a été envoyée ici vers 1708 pour la commodité des botanistes canadiens. Elle faisait peut-être partie de la bibliothèque de l'intendance plutôt que de celle de Sarrazin (Boivin, 1974, p. 731 et 736).

Les autres copies connues dérivent soit du ms. de Jussieu, soit surtout du ms. de Saint-Hyacinthe.

Copies du manuscrit

A. La copie originale du manuscrit, celle que Vaillant avait préparée pour son usage, semble perdue. Nous supposons que le ms. de Saint-Hyacinthe en est une copie assez fidèle.

B. Un catalogue de la main de Jussieu préparé vers 1708 et conservé au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris. C'est un texte de 15 pages qui comprend essentiellement une liste des noms latins avec synonymes. Ici et là, quelques notes en français — surtout médicales — semblent être un abrégé des commentaires de Sarrazin. L'American Philosophical Society de Philadelphie en possède une copie sur microfilm. Une copie photographique de ce ms., reproduite et publiée en 1927 par Vallée, devrait se trouver dans les papiers de celui-ci. Les photos sont un peu trop réduites et le texte est difficile à lire sans l'aide de l'une des autres copies. L'année 1704, inscrite dans la marge, correspond plutôt à la date d'envoi du spécimen d'*Abrotanum* qu'à celle de la rédaction. Ce ms. semble avoir peu servi et il ne porte qu'une seule annotation : « C'est le *Gouicilard* L.H., il a fleuri en 1713 au mois de juillet au Jardin Royal ». Ces deux dates nous permettent de préciser la période probable de la rédaction du ms. de Jussieu.

C. Le ms. dit de Saint-Hyacinthe. Rousseau (1970) en a identifié l'écriture comme étant celle de Vaillant, ce que nous avons pu vérifier en comparant avec la photo d'un spécimen de l'herbier Vaillant et d'un fragment de lettre reproduit par Dandy (1958). Le texte, paginé de 1 à 242, comporte plusieurs pages blanches, pour laisser place sans doute à d'éventuelles additions. Si l'écriture est celle de Vaillant, les noms latins, les synonymes et les observations semblent tirés en très grande partie de la correspondance reçue de Sarrazin. Ici et là, un commentaire parfois abrupt paraît avoir été rédigé par Vaillant : « M. Sarrazin a mal observé. . . ». On y relève 225 espèces, presque toutes identifiables et aussi 9 autres entrées trop brèves et obscures. La date et le numéro de plusieurs spécimens sont notés dans la marge. Les dates vont de 1698 à 1707, soit 10 ans d'herborisation. Environ 250 numéros de récolte sont notés dans la marge en séries annuelles recommençant à 1 chaque fois. Mais comme les séries sont discontinues, on peut estimer à 600 ou 800 environ le nombre de récoltes effectuées durant cette période. Sarrazin a aussi proposé une trentaine de noms nouveaux qui représentent presque tous des espèces vraiment nouvelles. Plusieurs de ces noms ont été publiés par Tournefort (1700), le reste est inédit. Il faut noter cependant que Charlevoix (1744) a reproduit le texte des nos 59, 127 et 164. Pour pouvoir reconnaître à coup sûr un si grand nombre d'espèces nouvelles, Sarrazin devait nécessairement avoir accès à un bon choix des ouvrages botaniques

les plus importants. Par l'importance et la fréquence des citations, on peut supposer que la bibliothèque de l'intendance ou peut-être aussi la bibliothèque personnelle de Sarrazin et celle du Collège des Jésuites possédaient les oeuvres de Bauhin, Cornuti, Hermann, Joncquet, Morison, Petiver, Plukenet, Plumier, Ray et Tournefort, de même qu'une série des Mémoires de l'Académie des Sciences, un Théophraste, un Dioscoride et quelques oeuvres de botanique médicales. Sans doute y avait-il encore quelques ouvrages d'importance mineure, mais il est difficile ici de déterminer, parmi les 17 autres auteurs cités, ceux qui le furent de seconde main, ceux que Vaillant ajouta et ceux qui étaient disponibles au Canada.

Diverses annotations furent ajoutées à ce manuscrit au cours du 17^e siècle. Au moins l'une de ces notes est la main de J.-F. Gaultier (no 24). D'autres viennent peut-être de Sarrazin ou de La Gallissonnière, mais nous n'avons pu le vérifier. Ces notes sont parfois des instructions au copiste de la copie E mais, le plus souvent, des noms vulgaires ou scientifiques. Quelques-uns de ces noms datent de 1753 ou d'après, mais aucun n'est aussi récent que Michaux (1801-3).

En 1919-20 Marie-Victorin photographia ce manuscrit. Une seconde série de ces photos se trouve probablement dans les dossiers de Jacques Rousseau. Une photocopie se trouve dans les dossiers Boivin et probablement aussi dans les dossiers Rousseau.

D. La copie Marie-Victorin. En 1919-20, Marie-Victorin emprunta le manuscrit de Saint-Hyacinthe et en fit faire une copie dactylographiée. Sauf quelques rares annotations, cette copie suit de très près l'original. La pagination va de 1 à 77 et le foliotage du texte C a été indiqué dans la marge. Victorin y a ajouté 4 pages (p. 78-81) d'analyses. Une copie photographique du texte D a probablement été tirée en 1929 et se trouverait à la Bibliothèque Nationale à Berlin. Une copie au carbone se trouvait autrefois dans les papiers de Rolland-Germain; aux pages 80 et 81, elle porte des notes marginales par J. Rousseau; elle est conservée depuis 1968 à l'herbier de l'Université de Sherbrooke. D'autres copies au carbone ont peut-être existé; elles pourraient se trouver dans les papiers de Marcelle Gauvreau ou de J. Rousseau qui, tous deux, avaient étudié ce manuscrit. Il en existe une photocopie dans les dossiers Boivin.

E. Le manuscrit de Denainvilliers. Il se trouvait autrefois à Denainvilliers dans les papiers de Duhamel du Monceau. Ces papiers sont aujourd'hui en grande partie à l'American Philosophical Society mais certains textes de Gaultier et de Sarrazin furent, à l'instigation de Jacques Rousseau, acquis par les Archives Nationales du Québec. La copie de Denainvilliers est un texte continu, folioté de 1 à 177 et relié à un texte de Gaultier folioté de 181 à 352. On y reconnaît l'écriture d'un copiste professionnel de l'époque. Le texte E est clairement basé sur le texte C dont il incorpore une partie des *marginalia*, ce qui aide à le dater. Les noms linnéens (1753) sont tous absents, sauf trois publiés par Chenon en 1751 et qui auraient pu être communiqués par P. Kalm à Gaultier après sa visite de 1749. Nous pouvons donc dater cette copie de 1750 environ. Gaultier était un correspondant régulier de Duhamel du Monceau : de là sans doute la présence de cette copie à Denainvilliers.

Du texte E, il existe des photocopies dans les dossiers J. Rousseau, M. Raymond et B. Boivin.

F. Les dossiers Boivin contiennent, du texte E, une copie dactylographiée dont une photocopie se trouve à la Faculté des Lettres de l'Université Laval.

Résumons-nous. La correspondance botanique de Michel Sarrazin n'a pas survécu comme telle, ni non plus l'embryon de flore du Canada préparé par Sébastien Vaillant à partir de cette correspondance. Mais basées sur celle-ci, nous avons trois copies manuscrites, quatre ou cinq copies photographiques, dont l'une a été reproduite par Vallée en 1927, deux copies dactylographiées, deux ou trois copies au carbone et au moins six photocopies.

C'est à partir de ces diverses copies que nous essayons d'analyser la botanique canadienne de Sarrazin en 1708.

L'édition du texte

Nous avons tenu compte de toutes les copies disponibles et, dans les cas de variance, nous avons donné la lecture qui semble la plus plausible, la plus correcte ou la plus près de l'original de 1708. Pour les noms latins et les synonymes nous avons le plus souvent accordé la préférence au texte de Jussieu. La copie de Marie-Victorin et celle de Denainvilliers se sont avérées de lecture plus facile. Les *marginalia* sont surtout basées sur la copie de Victorin.

Nous avons éliminé de nombreux alinéas et intégré presque toutes les *marginalia* dans le corps du texte. Les accréions postérieures à 1708 sont notées séparément, sauf les instructions au copiste qui nous ont paru sans intérêt. Nous avons complété le numérotage des espèces et doublé les références paginales. Ces additions sont toutes placées entre *crochets*.

Les diverses copies, sauf celle de Victorin, ne comportent pas de mots soulignés. En accord avec la coutume botanique et pour faciliter la lecture de ce texte, nous avons *souligné* tous les noms latins et vernaculaires, sauf le nom principal reproduit en caractère gras; nous avons également régularisé quelque peu la ponctuation.

Le texte comprend environ 25 noms nouveaux qui nous paraissent avoir tous été créés par Sarrazin et que nous présentons comme tels. Dans le texte B, environ la moitié de ces noms sont attribués à Sarrazin; les autres demeurent anonymes. Dans les autres textes, les noms nouveaux ne sont attribués à aucun auteur.

Après chaque paragraphe tiré du texte de 1708, nous avons ajouté, à la suite du signe □, nos propres commentaires. Nous avons étudié les références cryptiques, complété les autres suivant les cas et ajouté les références à Cornuti et Tournefort quand Sarrazin ne l'avait pas déjà fait; nous avons indiqué les équivalents en nomenclature moderne, les notes et accréion postérieures à 1708, de même que les références aux autres parties du manuscrit.

Localisation des plantes par Sarrazin

Les mentions géographiques, fréquentes dans le manuscrit, sont toutes réduites au degré de latitude. Voici, d'après l'atlas de N. Bellin, l'interprétation probable qu'il faut en donner.

- 30 Nouvelle-Orléans et côte du Golfe du Mexique
- 34-35 Embouchure de la R. des Acansas
- 35 Embouchure du St-François
- 36 Embouchure de la R. des Chicachas
- 37 Embouchure de l'Ohio
- 37-40 La Belle Rivière (ou Ohio)
- 40 Embouchure de la R. des Illinois
- 41-42 Lac Erié
- 43-44 Lac Ontario
- 44 Lac Saint-Sacrement
- 45 Lac Champlain, (Port-Royal, Grand-Pré)
- 46 Montréal, Sault-Ste-Marie
- 46-47 Ile St-Jean (I.P.E.), île du Cap-Breton (ou Royale)
- 47 Québec, Plaisance (T.-N.)
- 48-49 Tadoussac
- 50 Anticosti à Sept-Iles
- 50 Baie Notre-Dame (T.-N.)
- 52 Baie des Châteaux

RÉFÉRENCES ET ABRÉVIATIONS

Pour les références peu usitées par Sarrazin ou Vaillant, les numéros ajoutés se réfèrent aux numéros du manuscrit.

Ac. Reg. Sc. = J.-P. Tournefort, 1707.

Adv. = P. Pena.

Alpinus, P., *De plantis exoticis libri duo*, Venitiis apud Io. Guerilium, 1627, 334 p. — La réimpression de 1629 est identique. — No 38.

B. Pin. = C. Bauhin, 1623 ou 1671.

Banist., D. = J. Banister, le « D » étant l'abréviation de Dominus (monsieur).

Banister, J. N'a rien publié sous son nom, mais de sa résidence en Virginie il correspondait avec divers botanistes européens de son temps et plusieurs des noms qu'il a proposés apparaissent dans les oeuvres d'autrui. De plus il a envoyé à John Ray une liste de plantes que celui-ci a publié dans ses *Historiae Plantarum* (2 : 1926-28.1688) sous le titre de : « E Catalogo huc transmissio Anno 1680 quem composuit eruditissimus Vir & consummatissimus Botanicus D. Johannes Banister Plantarum a seipso in Virginia observatorum ». Le principal correspondant de Banister (1654-92) fut Henry Compton, évêque de Londres, qui permit à Plukenet de consulter les manuscrits en sa possession (Britten, p. 84-87).

Banister, J., *Catalogus Stirpium Rariorum in Virginia sponte nascentium*, ms., 24 fol., circa 1680-90. — Ce manuscrit et deux autres semblables se trouvent aujourd'hui au British Museum; ils furent consultés et cités par Plukenet qui eut aussi accès aux planches préparées par Banister pour un « Herbarium Virginianum » inédit (Britten p. 86-87).

Bauhin, C., *Pinax theatri botanici*, Basiliae, Sumptibus et typis Ludovici Regis, 1623, 522 p. — C'est un inventaire complet de la flore du monde connu, contenant environ 6 000 espèces; il sera éventuellement supplanté par les *Institutiones* de Tournefort. Une réédition de 1671 est identique, sauf pour l'appendice, p. 516-522, qui est réduit à 3 pages. La publication du *Pinax* en 1623 marque la fin de la prédomination de Dioscoride, qui avait duré 16 siècles.

Bauhin, C., *Prodromos theatri botanici*, Francofurti ad Moenum, typis Treudellii, 1620, 160 p. — Une réimpression de 1671 est identique à la première sauf quelques corrections mineures. — No 152.

Bauhin, J., et Cherler, J.-H. *Historia plantarum universalis*, Ebroduni, ex typographia societatis Caldorianae, 3 vol., 1650-51. — Nos 76, 135, 159 et 1970.

Bellin, N., *le Petit Atlas maritime*, Paris, 5 vol., 1764. Les cartes de l'Amérique du Nord sont presque identiques à celles préparées pour Charlevoix 1744, et plusieurs d'entre elles sont reproduites par M. Trudel, *Atlas historique du Canada Français*, 1961, cartes 40, 41, 42, 47, 49.

Bodei à Stap. = Theophrastus.

Boivin, B., « Gaultier, Jean-François », *Dict. Biogr. Can.* 3 : 731-7. 1974.

Breyn. Prod. = Breyn, 1680.

Breyn. Prod. 2 = Breyn, 1689.

Breynius, J.P. : cf. J. Breynius, 1739.

Breynius, J., *Prodromus fasciculi rariorum plantarum*, Gedani, typis Rhetii, 1680, 52 p. — Réimprimé par son fils J. P. Breynius en 1739 avec changement de pagination.

Breynius, J., *Prodromus fasciculi rariorum plantarum secundus*, Gedani, typis Rhetii, 1689, 108 p. — Réimprimé avec le précédent en 1739.

Breynius, J., *Prodromi fasciculi rariorum plantarum primus et secundus*, Gedani, typis T. J. Schreiberi, 1739, 108 + 54 p. — Ce volume préparé par son fils J. P. Breynius contient : 1° une réimpression des deux prodromes (1680 et 1689) de J. Breynius, avec changement de pagination, 2° une biographie (5 p.) de J. Breyn(ius) par G. D. Seyler, 3° un groupe de 33 planches préparées pour illustrer les deux prodromes, mais demeurées inédites, 4° la thèse doctorale (p. 35-41) de J. P. Breynius, laquelle porte pour une moitié sur le Ginseng. Il existe aussi de J. Breyn une liste de plantes publiées par J. Ray, *Historiae Plantarum* 2 : 1927.1688. — Nos 22 et 80.

Britten, J., et Dandy, J. E., *The Sloane Herbarium*, London, Printed by order of the Trustees of the British Museum, 1948, 245 p. Un échantillon de l'écriture de Tournefort est reproduit en page 72, et de Vaillant en page 82.

Charlevoix, F.-X., *Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale*, 56 p.; ce texte est reproduit en appendice à la fin du T. II de son *Histoire et description générale de la Nouvelle-France* (...), Paris, Nyon Fils, 3 vol., 1744. Dans l'édition in 12 en 6 vol. parue la même année la *Description des plantes* est intégrée au T. IV. Réimpression fac-similé de l'édition Nyon Fils, par Elysée, Montréal, 1976.

Chenon, L. J., *Nova plantarum genera*, Upsaliae, 1751, 27 p. — Il s'agit d'une thèse de doctorat soutenue sous la présidence de Linné. En réalité, le texte est de Linné et celui-ci y propose bon nombre de genres américains nouveaux : *Dirca*, *Epigaea*, *Kalmia*, *Phryma*, etc. Pour bonne mesure, il inclut aussi deux nouveaux genres proposés par Kalm : *Gaultheria* et *Lechea*; l'édition originale était très limitée, mais le texte *ne varietur* est accessible dans les diverses éditions des *Amoenitates academicae*.

Cimel, Reg. : Abréviation non élucidée. — Nos 24 et 84.

Clayton, J. : cf. J. F. Gronovius.

- Clokier, H. N., *An Account of the Herbaria of the Department of Botany in the University of Oxford*, Oxford, Oxford University Press, 1964, 280 p.
- Clusius, C., *Rariorum Plantarum historia*, Antverpiae, apud Joannem Moretum, 1601, 364 p. + 348 pl. — Nous n'avons pu obtenir un exemplaire de cet ouvrage. — Nos 150 et 197.
- Col. in Rech. = F. Hernandez.
- Comelin, J., *Horti medici Amstelodamensis rariorum*, Amstelodami, P. & J. Blaeu, 2 vol., 1697-1701. — No 80.
- Comment. A. R. = J.-P. Tournefort, 1706 (i.e. p. 236) et 1707 (i.e. p. 84-85).
- Cornuti, J., *Canadensium plantarum aliarumque nondum editarum historia*, Paris, apud Simonem Le Moyne, 1635, 238 p. — Réimpression en fac-similé par Johnson Reprints (New York and London) en 1966, avec une Introduction, paginée de IX à XXII par J. Stannard.
- Dalechamps, J., *Historia generalis plantarum in libros XVIII digesta*, Lugduni, apud Gulielmum Rovillium, 2 vols., 1586-87. — No 165.
- Dandy, J. E., cf. Britten et Dandy.
- Davy de Virville, A., *Histoire de la botanique en France*, Paris, S.E.D.E.S., 1954, 394 p.
- Dodonaeus, R., *Stirpium historiae pemptades sex*, Antverpiae, apud Balthasarem et Ioannem Moretos, 1616, 872 p. — Nos 23, 91, 146, 170, 171 et 198X.
- Duhamel du Monceau, H.-L., *Traité des arbres et arbustes qui se cultivent en France en pleine terre*, Lugduni Batavarum, apud Cornelium Haak, 2 vols. 1755. — No 12.
- Elem. Bot. = J.-P. Tournefort, 1694.
- Fernald, M. L., « Doctor Sarrasin of Québec », *Journ. Bot.* 45 : 117-8, 1907.
- Gauvreau, M., « Étude paléographique sur un manuscrit botanique du XVII^e siècle intitulé : *Histoire des Plantes de Canada* », *Ann. ACFAS* 2 : 64.1936.
- Gazophyl. = J. Petiver, 1702-09.
- Gronovius, J. F., *Flora Virginica*, Lugduni Batavarum, apud Cornelium Haak, 1739-43, 206 p. — Publié en deux parties, chacune avec son index propre : 1 : 1-128. 1739 et 2 : 129-206.1743. Basé sur les récoltes de J. Clayton en Virginie. — No 2.
- H. L. Bat. = Hermann, 1687.
- H. Malab. = H. A. Rheedea.
- H. Ox. = R. Morison.
- H. R. Bles. = R. Morison, 1669.
- H. R. Par. = Joncquet, 1665.
- Heller, J. L. and Stearn, W. T., « An Appendix to the Species Plantarum of Carl Linnaeus », 1-60, 1959; publié en appendice au *Species Plantarum* de Linné, London, the Ray Society, 1959.
- Hermann, P., *Horti academici Lugduno-Batavi catalogus*, apud Cornelium Boutestejn, 1687, 699 p. — Nos 4, 13, 23 et 107.
- Hermann, P., *Paradisus Batavus*, Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, 1698, 247 p. — Nos 4, 13, 106 et 183.
- Hernandez, F., *Rerum medicarum Novae Hispaniae thesaurus*, Romae, Vitalis Mascardi, 1651, 950 p. — No 155 (Col. in Rech).
- Hist. ox. = R. Morison.

Hort. Amstel = J. Commelin.

I.R.H. = Tournefort, 1700 (ou 1719).

I.R.H. Cor. = Tournefort, 1703.

Isnard, D., « Etablissement d'un nouveau genre de Plante, que je nomme Evonymoides; avec la description d'une nouvelle espèce », *Mém. Ac. Roy. Sc.* 1716 : 290-5.1718. — No 69.

J. B. = J. Bauhin.

Jonquet, D., *Hortus regius. Pars prior*, Parisiis, apud Dionysium Langlois, 1665, 188 p. — C'est un inventaire d'environ 4 000 plantes cultivées dans le Jardin Royal à Paris. La page titre ne porte pas de nom d'auteur. Les bibliographies attribuent ce livre le plus souvent à Dionys Jonquet et parfois à Antoine Vallot qui signèrent respectivement la préface et la dédicace. Tournefort (1700, p. XLI) le mentionne parmi les ouvrages consultés, mais sans nom d'auteur. — Nos 14, 99, 108, 184, 186 et 190.

Jussieu, A., « Plantes envoyées de Canada par Mr. Sarrazin Conseiller du Conseil Supérieur et médecin du Roy en Canada », ms. 15 ff., circa 1708. — Ce manuscrit a été reproduit photographiquement par Vallée 1927, p. 258-272.

Kalm, P., 1751 : voir Chenon 1751.

L. = C. Linné.

Lacroix, A., *Figures de savants*, Paris, Gauthier-Villars, 4 vol., 1932-38. Le volume 4 (1938) nous intéresse surtout. Un échantillon de l'écriture de Tournefort est reproduit à la page 111 et de Sarrazin page 115.

Laët, J., *Novus orbis, seu descriptionis Indiae occidentalis libri XVIII*, Lugduni Batavorum, 1633, 690 p. — Nous n'avons pas trouvé d'exemplaire de ce volume. — No 80.

Linné, C., 1751 : voir Chenon 1751.

Linné, C., *Flora lapponica*, Amstelædami, apud Salomonem Schouten, 1737, 372 p.

Linné, C., *Species plantarum*, Holmiae, impensis Laurentii Solvii, 2 vol., 1753. — La réédition en fac-similé de 1959 est particulièrement utile à cause de la bibliographie détaillée et de l'index plus complet.

Lobel, M., *Plantarum seu stirpium icones*, ex officina Christophori Plantini, 2 vol., 1581. — No 80.

Lugd. = J. Dalechamps.

Mathiolus, P., *De plantis epitome utilissima*, Francfurti ad Moenum, 1586, 1003 p. — Édition posthume préparée par J. Camerarius. — No 176.

Mentzel, C., *Index nominum plantarum universalis*, Berolini, ex officina Rungiana, 1682, 331 p. — No 82.

Moris. prael. = R. Morison, *Hortus regius blesensis auctus*, 1669.

Macfarlane, J. M., « Observations on *Sarracenia* », *Journ. Bot.* 45 : 1-7.1907.

Morison, R., *Hortus regius blesensis auctus*, Londini, Tho. Roycraft, 1669, 499 p. — C'est un inventaire du jardin créé par François 1^{er} à Blois; environ 2700 espèces y sont répertoriées. Une étude critique de l'herbier Morison a été publiée par Vines & Druce (1914).

Morison, R., *Plantarum historia universalis Oxoniensis*, Oxonii, e Theatro Shedoniano, vol. 2 et 3, 1680-99.

Munt. Hist. = Munting, 1696.

Munting, A., *Naauwkeurige beschrijving des aardgewassen*, Leyden, Utrecht by Pieter vander AA, François Halma, 929 colonnes, 1696. — Nos 3, 12 et 213.

Mus. Pet. = J. Petiver.

P. Alp. Exot. = *Alpinus*, 1627.

Par. Bat. = Hermann, 1698.

Parkinson, J., *Theatrum botanicum*, London, Tho. Cotes, 1640, 1755 p. — Nos 84, 85 et 190.

Pena, P., et Lobel, M., *Stirpium adversaria nova*, Londini, Thomas Purfoot, 1570, 457 p. — Ouvrage que nous n'avons pu consulter. — No 80.

Petiver, J., *Gazophylacii naturae et artis decades X*, Londini, Christophorus Bateman, 2 vol., 1702-04. — Nous n'avons pu consulter cet ouvrage. No. 208.

Petiver, J., *Musei Petiveriani centuria*, Londini, Smith and Walford, 10 fasc., 1692-1703. — Nous n'avons pas trouvé d'exemplaire de cette série. — Nos 119, 122, 123, 208, 210.

Pluk. Mant. = L. Plukenet, *Almagesti botanici Mantissa*.

Plukenet, L., *Phytographia*, Londini, sumptibus autoris, 3 vol., 1691-96. — Ce sont les 3 premiers volumes de ses *Opera omnia botanica*. On y trouve 328 planches réparties comme suit : 1 : pl. 1-120.1691; 2 : pl. 121-250. 1692; 3 : pl. 251-328.1696. Les planches 329-350 se trouvent tantôt reliées au vol. 3 du *Phytographia*, tantôt à la fin du *Mantissa*.

Plukenet, L., *Almagestum botanicum*, Londini, sumptibus autoris, 1696, 402 p. — C'est le vol. 4 de ses *Opera omnia botanica*.

Plukenet, L., *Almagesti botanici Mantissa*, Londini, sumptibus autoris, 1700, 191 p., pl. 329-350. — C'est le vol. 5 de ses *Opera botanica omnia*.

Plukenet, L., *Almatheum botanicum*, Londini, 1705, 214 p., pl. 351-454. — C'est le vol. 6 de ses *Opera botanica omnia*. — No 96.

Plukenet, L., *Opera botanica omnia*, Londini, apud Guil. et Joan Innys, 6 vol., 1720. — C'est sous ce titre qu'on trouve le plus souvent les oeuvres de Plukenet dans les bibliothèques. Il s'agit d'une réimpression posthume et conforme des 6 volumes énumérés ci-dessus. Le plus souvent, les références botaniques ne font état que du sous-titre de chaque volume.

Plumier, C., *Nova plantarum americanarum genera*, Parisiis, apud Joannem Boudot, 1703, 52 p. — Relié au même volume, on trouve normalement un « Catalogus plantarum americanarum », 21 p. — Nos 104, 120 et 203X.

Ray, J., *Historia Plantarum*, Londini, typis Mariae Clark, 3 vol., 1686-1704. — Les deux premiers volumes ont été réimprimés *ne varietur* en 1693. Le second volume (p. 1926-28) contient le catalogue de Banister, q.v.

Rea, J., *Flora, seu de florum cultura*, London, Marriott, 1665, 239 p. — Réimprimé en 1676 et 1702 avec variantes mineures. Nous ne connaissons pas ce volume. — No 65.

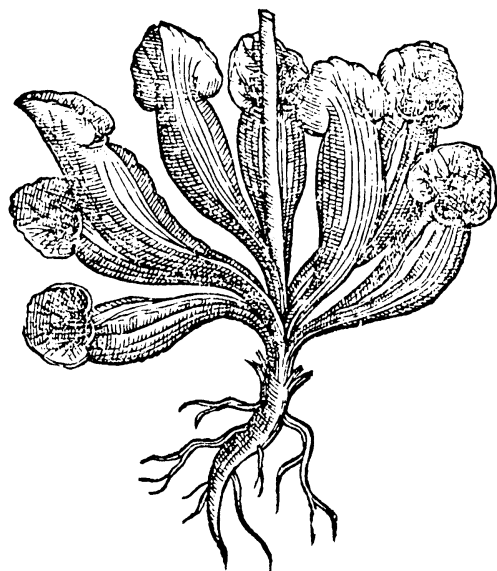
Rheede, H. A., *Hortus indicus malabaricus*, Amstelodami, Someren et Van Dyck, 12 vol., 1678-1703. — Nous n'avons pas trouvé d'exemplaire de cette série très importante pour la flore de l'Extrême-Orient. — No 48.

Riv. Icon. = A. Q. Rivinus, 1699.

Rivinus, A. Q., *Ordo plantarum*, Lipsiae, typis Güntheri, 3 vol., 1690-99. — Nous n'avons pas pu consulter un exemplaire de cet ouvrage. Les planches ne sont pas numérotées mais les références portent toutes sur le troisième volume. — Nos 147 et 148.

- Rousseau, J., « Michel Sarrazin, Jean-François Gaultier et l'étude prélinnéenne de la flore canadienne », *Coll. Intern. C.N.R.S.* 63 : 149-157.1957.
- Rousseau, J., « Sarrazin, Michel », *Dict. Biogr. Can.* 2 : 620-7.1969. Contient une importante bibliographie.
- Rousseau, J., « Sébastien Vaillant, an Outstanding 18th Century Botanist », *Regnum Veg.* 71 : 195-228.1970.
- Sarrac. = Michel Sarrazin. Les noms nouveaux qu'il a proposé ont été publiés, soit par Tournefort en 1700, soit tardivement par A. Vallée (1927) lorsque celui-ci a reproduit un catalogue manuscrit préparé par A. Jussieu (q.v.) vers 1708.
- Tabernaemontanus, J. T., *Eicones plantarum*, Francofurti ad Moenum, Nicolas Basseo, 1590, 1128 p. — Nos 61, (7?).
- Theophrastus, *Historia plantarum libri decem*, Amstelodami, apud Henricum Laurentium, 1644, 1187 p. — L'édition citée est celle de J. Bodaëus à Stapel et elle est basée sur la traduction de Théodore de Gaze publiée en 1483.
- Tournefort, J.-P., *Corollarium Institutionum rei herbariae*, Parisiis, ex typographia regia, 1703, 54 p. — Ce texte se rencontre le plus souvent relié à la fin du premier volume des *Institutiones* et il compte en plus un index de 4 pages, au total 58 p. Il est accompagné de 13 planches, numérotées 477-489 et généralement reliées à la fin du troisième volume des I.R.H.
- Tournefort, J.-P., *Éléments de botaniques*, Paris, de l'Imprimerie royale, 3 vol., 1694. — Traduit en latin et republié en 1700 sous le titre d'*Institutiones rei herbariae*. Presque toutes les citations du manuscrit se réfèrent à l'édition de 1700. — No 100.
- Tournefort, J.-P., « Établissement de quelques nouveaux genres de plantes », *Mém. Ac. Roy. Sc.* 1705 : 236-241.1706.
- Tournefort, J.-P., *Institutiones Rei Herbariae*, Parisiis e typographia regia, 3 vol., 1700. — Les références du manuscrit sont au premier volume de l'édition de 1700; les deux autres volumes consistent en illustrations du premier. Tournefort est le premier à définir les genres d'une manière logique et systématique. L'ouvrage a connu trois éditions; la première, en français, est datée de 1694, les deux autres sont de 1700 et 1719. L'édition de 1719 est presque identique à celle de 1700, sauf qu'en 1700 il y a un *addenda* de trois pages (664-6) dont les éléments sont incorporés dans le corps de l'ouvrage en 1719 sans en affecter la pagination. Les exemplaires qui comportent le *Corollarium* de 1703 contiennent aussi, à la fin du 3e volume, 12 planches additionnelles correspondantes (477-488). Les *Institutiones* constituent un grand inventaire de la flore du monde (environ 11 000 espèces); à ce titre il détrône le *Pinax* de Bauhin 1623 et ne sera pas dépassé, à son tour, avant le *Species Plantarum* de Willdenow, 1797-1830.
- Tournefort, J.-P., « Suite de l'établissement de quelques nouveaux genres de plantes », *Mém. Ac. Roy. Sc.* 1706 : 83-87.1707.
- Vallée, A., *Un biologiste canadien Michel Sarrazin 1659-1735*, Québec, Ls.-A. Proulx, 1927.
- Vallot, A. : cf. Joncquet, 1665.
- Victorin, M., « Un Manuscrit Botanique Prelinnéen », *Revue Trimestrielle Canadienne* 22 : 225-237.1936. — Réimprimé avec changement de pagination, 15 p. Cet article avait d'abord paru dans *le Devoir* des 1 et 3 février 1936.
- Vines, S. H., et Druce, C., *Account of the Morisonian Herbarium*, Oxford, Oxford University Press, 1914, 350 p.
- Zanoni, G., *Istoria botanica*, 1675, 211 p. — No 189.

Limonio congener, Clus.



Sarracenia purpurea. Illustration de Clusius en 1576, telle que reproduite par J. Gerard en 1633. Claude Gonier, apothicaire à Paris, avait communiqué ce spécimen à Clusius. À son tour Gonier l'avait obtenue d'un marin de Lisbonne revenu de Terre-Neuve.

CATALOGUE DES PLANTES DE CANADA HISTOIRE DES PLANTES DE CANADA

A

1. *Abrotanum*

Envoy de 1704 no 106

M. Sarrazin a crû que c'étoit une *Verge dorée*. Elle produit une touffe de feuilles très menües et fourchues comme certaines *Cornes de cerf* qui rampent sur la terre ou plutôt sur les rochers. Car cette plante ne vient absolument que dans les fonds des rochers sur le bord du fleuve St. Laurent, en approchant l'eau salée par 47 degrés. Elle pousse une tige longue d'une coudée. An ? *Chrysanthemum foliis Ferulaceis, Virginianum*, D. Banist. Pluk. Mantiss. An ? *Chrysanthemum Peucedani foliis, Marianum*, Pluk. Mantiss.

- ☐ *Abrotanum campestre* I.R.H. 459 = *Artemisia campestris* L. C'est l'*Artemisia* des rivages du Saint-Laurent à la hauteur de l'île d'Orléans; il fut décrit par Michaux sous le nom d'*Artemisia caudata*. Corriger et compléter comme suit les références des deux synonymes :

« Pluk. Almag. 103 »

« Pluk. Mantiss. 48 »

2. *Acacia Javanica Spinosa foliis maximis splendentibus*, Pluk.

Envoy de 1704 no 125

La fleur de cet arbrisseau n'a nul rapport à celle de l'*Acacie*, ainsi il le faut bannir de ce genre.

- ☐ Pluk. Mant. 1 = *Gleditsia triacanthos* L. Probablement à l'époque de J.-F. Gaultier, une autre main a ajouté : « (C'est le *Gleditsia* Linn. *Acacia triacantos*) » ce qui réfère à Gron. Virg. 59 et 193 de 1739 et 1743.

3. *Acer Platanoides*, Munt. Hist. 55.

Envoy de 1702 no 11

Cet arbre s'élève de 60 à 80 pieds. C'est de la sève de cet Érable dont on fait icy un sucre qui a son mérite, puisqu'on en fait des sirops, des confitures & Croît dans toute l'Amérique septentrionale dans de bonnes terres. Voyés page 223 [N° 213].

- ☐ Munt. Hist. 57 [sic]. Il s'agit en réalité de l'*Acer saccharum* Marsh. qui ressemble beaucoup à l'*A. platanoides* L. La récolte et manufacture du sucre d'érable sont décrites ci-dessous au numéro 213.

4. *Acer canadense folio tridentato subtus lanuginoso*. Sarrac. *Acer virg.*

Envoy de 1702 no 12

- ☐ *Acer virginianum* Herm. Par. Bat. 1. Probablement *Acer spicatum* Lam.

5. *Acer Cand. folio tridentato leviter canescente*. Sarrac.*Envoy de 1702 no 14*

- ☐ Probablement *Acer pensylvanicum* L.

6. *Acer Cand. folio tridentato glabro*. Sarrac.*Envoy de 1702 no 14*

Ces quatre espèces d'érable croissent par toute l'Amérique. Il s'élève seulement de 30 ou 40 pieds.

- ☐ *Acer rubrum* L.

7. *Adhatoda herbacea, Circaeae foliis, parvo fructu*, I.R.H. 175. Voyés page 193.*No 9 année 1698 no 18 année 1705*

- ☐ *Phryma Leptostachya* L. Voir après 198X.

8. *Adiantum americanum*, Corn. 7.

- ☐ I.R.H. 543. *Adiantum pedatum* L.

9. *Ambrosia Canadensis, altissima, hirsuta, Platani folio*, Inst. R. Herb. 439.*Envoy de 1704 no 27 année 1698*

Il ne se trouve que sur le bord des fossés et dans les terres glaises nouvellement remuées, par les 46, 40 et 30 degrés.

- ☐ *Ambrosia trifida* L.

10. *Anacampseros*.*An ? Telephium petraeum, Virginianum, album*, Banist. Pluk. Almag. Bot.

- ☐ *Anacampseros* I.R.H. 264; *Telephium petraeum* Pluk. Almag. Bot. 362. Indentification incertaine : *Anacampseros* Tourn. = *Sedum* L. et *Portulaca* L. Nous ne voyons pas d'espèces canadienne à fleurs blanches à quoi *Anacampseros* pourrait s'appliquer. Le synonyme réfère probablement au *S. ternatum* Mx., espèce de Virginie qui pénètre au nord les anciennes frontières canadiennes (Ohio, Illinois, Michigan, etc.)

11. *Anapodophyllon Canadense Ricini folio*, Sarrac. I.R.H. app. 665.*Envoy de 1698 no 2*

Cette plante est la même que l'*Anapodophyllon Canadense Morini*, I.R.H. 239. Voyés la description page 235. Le fruit de cette plante qu'on appelle *Citronnier* en ce pays, est ordinairement gros comme un petit oeuf de poule. Il est acide et bon à manger, mais fiévreux. La racine est un poison très présent dont les Sauvages se servent quand ils ne peuvent survivre à leurs chagrins. La fleur est à 6 pétales disposés en rond. Le calice est de 3 pièces très minces et collées les unes aux autres qui forment une espèce de Bourse qui enveloppe la fleur avant qu'elle s'épanouisse. Elles tiennent par leur base à un autre calice aussi de 3 feuilles, duquel (à mesure que le bouton grossit) elles se décollent souvent par derrière et

sont poussées de dessus le bouton qui s'en défait comme d'une calotte; pour lors la fleur paroît fort blanche, dans le milieu delaquelle on voit d'abord le fruit accompagné de 6 ou 7 étamines. Ce fruit est d'abord oblong, devient rond en grossissant. Sa peau est asses épaisse et renferme dans son milieu un placenta qui soutient une substance charnue, molle, aqueuse, asses semblable à celle du *Citron*, dans laquelle on trouve des semences plates, arrondies d'un côté, et fort éloignées les unes des autres. La plante croît dans les bois, dans de très bonne terre. Son fruit est d'une odeur fort agréable quand il est mûr.

□ *Podophyllum peltatum* L. Voir aussi le no 219.

12. *Alcanna major, latifolia, dentata*, Munt. Hist. 241.*

Envoy de 1703 no 10

Les feuilles sont alternes. S'élève de 3 ou 4 pieds et forme un buisson assés touffu. Ses branches sont fort garnies de fleurs très petites qui ont la figure d'une rosette divisée jusqu'au centre en 6 quartiers; ont 6 étamines, et soutenüe sur un calice de même figure. Le fruit est rouge, mou, gros comme un pois et contient ordinairement 4 ou 5 semences. J'en ay compté 6. S'il y en a moins, c'est qu'elles avortent. Elles sont oblongues et cartilagineuses, disposées en rond. Ce fruit naît du pistile. Croît à l'ombre par 47.

□ *Ilex verticillata* (L.) Gray. (*) Une main étragnère ajouté ici au ms. de Saint-Hyacinthe « *Aquifolium foliis deciduis* », c'est peut-être l'écriture de J.-F. Gauthier. L'*Aquifolium foliis deciduis* n'a été publiée qu'en 1755 (Duh. Traité 62 t. 23), mais Gauthier était en correspondance régulière avec Duhamel et rien n'empêche qu'il ait pu connaître ce nom longtemps avant sa publication.

13. *Anemone Virginiana*, Par. Bat. *Anemone Virginiana, tertiae, Mathioli similis, parvo flore*, H. L. Bat. app.

Envoy de 1705 no 36

Elle croît en bonne terre et à découvert.

□ Par. Bat. 18; I.R.H. 277; H.L. Bat. app. 645. C'est l'*Anemone virginiana* L.

14. *Angelica acadiensis, flore luteo*, H.R. Par. 55.

Envoy de 1700 no 100

Elle vient à découvert dans de bonnes terres aquatiques par les 47 degrés. Ses fleurs sont à 5 pétales, repliées dedans. Sa graine est voutée et canelée.

□ I.R.H. 313. C'est le *Zizia aurea* (L.) W.D.J. Koch. La référence H.R. Par. 55 n'a pu être élucidée; elle semble fautive.

15. *Angelica canadensis, tenuifolia, Asphodeli radice*, I.R.H. 313. Voies page 221. an *Cicuta arbor virginiana*. D. Banist. Pluk. Mant. 49.

Envoy de 1704 no 20 année 1698

Cette plante à ce que rapporte Mr. Sarrazin est plus mauvaise que la cigue, elle fait tomber en convulsion et fait mourir sans rémission.

- ☐ *Cicuta maculata* L. Le synonyme se rapporte plutôt au *Chaerophyllum arborescens* L. Le paragraphe en français est tiré de la copie de Jussieu. Voir aussi le No 212.

16. *Angelica canadensis, foliis quasi praemorsis et in tenue capillamentum abeuntibus foliolo donatum*, I.R.H. 314.

- ☐ Identification incertaine. C'est peut-être le *Conioselinum chinense* (L.) BSP. ou la forme submergée du *Sium suave* Walter.

17. *Angelica atropurpurea Canadensis*, Corn. 198.

*Envoy de [**] no 27*

Croît en bonne terre et à découvert par les 47 degrez. Cette espèce d'Angélique ne diffère de la vulgaire* que par ses tiges rouges plus minces et moins odoriférantes.

- ☐ *Angelica atropurpurea* L. (*) C'est-à-dire l'*A. Archangelica* L. = *A. sativa* B. Pin. 155. ** Date omise par le copiste.

18. *Apocynum Virginianum flore herbaceo, siliquâ longissimâ*, H.R. Bles.

Envoy de 1704 no 40 année 1700

Cette plante s'élève de 3 ou 4 pieds. Ses feuilles qui ont environ 2 pouces de long sur 1 po. de large et qui sont pointuës par les deux bouts, naissent deux à deux le long des branches. Les fleurs sont des cloches découpées en 5 quartiers.

- ☐ H.R. Bles. 232; I.R.H. 91. *Apocynum cannabinum* L.

19. *Apocynum majus, Syriacum Rectum*, Corn. 90.

Cette plante fournit un suc duquel on fait du sucre en Canada, on ramasse pour cela la rosée qui se trouve dans le fond des fleurs.

- ☐ *Apocynum erectum, latifolium* I.R.H. 91 = *Asclepias syriaca* L.

20. *Aralia Canadensis*, I.R.H. 300.

Envoy de 1704 no 25 année 1698

Sa racine qui est grosse comme le pouce rampe de 3 ou 4 pieds; croît à l'ombre et à découvert dans de bonnes terres. La racine bien cuite et appliquée en cataplasme est très bonne pour les vieux ulcères. On seringue et on lave les playes avec la décoction. On trouve cette plante parmi les bonnes terres par les 40, 45 et 50 degrés. Sa racine est apéritive, et parce que la graine qui est parfaitement ronde approche, à ce que l'on prétend, du goût de l'*Anis*, on en a donné le nom à la plante.

- ☐ *Aralia racemosa* L.

21. *Aralia spinosa*. Sarrac. An ? *Christophoriana arbor aculeata, virginienis*, Pluk. Phytogr. Tab. 20. non est.

No 6 année 1704

La fleur et son fruit ressemblent à ceux de la plante suivante, mais elle est plus branchüe et plus feuillüe et ses feuilles sont plus petites et dentelées. Le com-

mencement de la tige qui, je crois, dure plus d'un an, est chargé d'un poil assés rude et piquant, croît dans de bonne terres par 47 degrés.

□ *Aralia hispida* Vent. Le synonyme réfère à l'*A. spinosa* L. plus méridional.

A22. *Aralia caule aphylo, radice repente*. Sarrac. *Christophoriana virginiana*, *Zarzae radicibus surculosis et fungosis*, *Salsaparilla nostratibus dicta*, Pluk. Phytog. Tab. 238. Fig. 5.

Envoy de 1700 no 3 année 1698

Cette plante passe ici pour une *Salsepareille* à cause de sa racine qui y a quelques rapports et les même vertus presque aussi puissantes. Elle est rampante, longue de 5 à 6 pieds, moëlleuse, moins solide à la vérité que la véritable *Salsepareille*. La tige s'élève ordinairement d'une coudée. Elle se divise en 3 branches, longues de 5 ou 6 pouces, qui soutiennent chacune 5 feuilles oblongues, longues d'environ 3 pouces, larges de 2, dentées dans leur circonférence. Du colet de la plante il sort une tige plus petite, moins élevée, dépourvue de feuilles, laquelle se divise aussi en 3 branches qui soutiennent un bouquet de fleurs à 5 ou 6 pétales disposées en rond, garnies d'étamines soutenues sur des pédicules très délicats, longs d'un demi pouce. Le fruit est relevé de 4 ou 5 côtes creuses qu contiennent chacune une semence dont je n'ai pas bien vû la figure, parce que je ne l'ai vûe que verte. Cette plante croît dans les forêts claires et dans de très bonnes terres par les 40, 45 et 47 degrés. On s'en sert ici en guise de *Salsepareille*. J'ai traité un malade d'une vomique qui 2 ans auparavant s'étoit guéri d'un anazarque par l'usage d'une boisson faite avec la racine de cette plante.

□ *Aralia nudicaulis* L.

B22. *Arbor Benzoinifera*, Breyn. Prod. 2.

□ *Lindera Benzoin* (L.) Blume. La référence est à l'édition de 1698 que nous n'avons pas vue. Dans la réédition de 1739, c'est la page 44. Voir aussi le no 80. Cette ligne est une insertion par une main autre que Vaillant.

23. *Arum palustre, radice arundinaceâ*, H.L. Bat. 61. *Dracunculus aquatilis*, Dod. 331.

Envoy de 1705 no 10 et no 26 année 1702

Il croît dans les marais. Il a le caractère du suivant.

9 *Calla palustris* L.

24. *Arum Canadense foliis ad Betam accedentibus*, Cistel. Reg., Sarrac.

Envoy de 1700 no 15 année 1698

Sa racine est une botte de fibre extérieurement relevés de filets circulaires. Elle produit plusieurs grandes feuilles qui approchent de celles du *Rhapontie*. Du côté de la racine, s'élève une tige grosse comme le doigt et produit des cornets évasés, marquetés de rouge et de jaune. De la tige qui soutient ces cornets, s'élève un pédicule qui soutient une tête ronde ordinairement grosse comme un oeuf et renfermée dans le fond du cornet. Elle est dans le printemps extérieurement revêtue de certaines éminences différemment arrangées, mais le plus souvent

obliquement et comme en échiquier. Ces éminences sont de la grosseur d'un petit pois qui laissent entre elles des vides, mais à mesure que le fruit grossit elles s'épanouissent et font connaître que le cornet n'est pas la véritable fleur, mais bien cette tête qui est un espèce de bouquet composé de fleurons qui tiennent tous les uns aux autres par leur base et font par ce moyen la peau du fruit. Chaque fleuron se divise antérieurement en 4 quartiers qui sont caves endedans, relevés et triangulaires endehors et laissent voir un pistile de figure pyramidale qui n'excède point le fleuron, non plus que 4 étamines qui naissent de son fond et qui rampent sur chaque quartier. Les semences sont contenues dans le fruit et sont situées immédiatement sous sa peau tenant ou communiquant à chaque pistile par un filet. Il y a dans l'endroit où le pédicule tient à la semence un nombril. Cette semence est grosse comme un bon pois, de figure sphérique, charnuë et homogène, qui renferme des semences. La plante croît dans les lieux un peu aquatiques, mais elle peut venir partout. Elle a l'odeur de l'ail, même plus puante. Je la crois suppurative.

J'ay observé depuis que ce que j'ai appelé fleur, ne l'est pas, car du pied de ces éminences qui s'ouvrent en 4 quartiers, ou plutôt du pied de ces quartiers naissent des feuilles, jaunes, fort petites qui peuvent passer peut-être pour des étamines. Il croît à l'ombre dans de très bonnes terres et à découvert dans les marais par les 50, 45 et 40 degrés. Sa racine est propre pour la supuration des tumeurs.

- *Symplocarpus foetidus* (L.) Nutt. La référence n'a pas été élucidée. On trouve ici dans la marge du manuscrit de Saint-Hyacinthe une longue note qui se lit comme suit :

« Les habitants du Canada employent la racine de cet *arum* pour le flux des vaches et de tous les bestiaux. On l'emploie même pour le flux des enfants. On en met dans leur bouillies. — La racine cuite est bonne à manger ».

Nous identifions cette écriture comme étant celle de Jean-François Gaultier, par sa ressemblance évidente avec ses manuscrits d'observations météorologiques.

25. *Ascyrum erectum*, *salicis folio*, *magno flore*, I.R.H. 256.

Envoy de 1705 no 29

Il croît sur les bords de la mer dans le sable.

- *Hypericum pyramidatum* Aiton

26. *Aster Coronae solis folio*, Sarrac.

Envoy de 1698 no 19

Les chirurgiens de Canada ont toujours pris cette plante pour une *Bétoine* et s'en servent en guise. Il vient dans de bonnes terres.

- *Aster* (?*macrophyllus* L.)

27. *Aster subhirsutus*, *virgae aureae folio*, Sarrac.

Envoy de 1698, no 18, année 1698

Ses feuilles sont oblongues et dentées bien à loin, rangées autour de la tige qui a environ une coudée et qui est tortüe. Elle croît dans de très bonnes terres, à

l'ombre. Elle est si rare que je n'en ai rencontré que dans un seul endroit, par les 47 et 45 degrés.

☐ *Aster* (? *acuminatus* Mx.)

28. *Aster altissimus, copioso flore albo*, Sarrac.

Envoy de 1700 no 102

Il s'élève d'environ 5 pieds. Il vient partout dans les lieux un peu humides par 45 et 50 degrés.

☐ *Aster lanceolatus* W. 1808; *A. simplex* W. 1816.

29. *Aster ramosus, annuus, Canadensis*, H. R. Bles. *Bellis ramosa, umbellifera*, Corn. 194.

Envoy de 1705 no 100

☐ H.R. Bles. 236; IRH. 482. C'est l'*Erigeron annuus* (L.) Pers.

30. *Aster annuus, villosus, semiflosculis capillaceis*, Sarrac.

Envoy de 1704 no 25

Il croît dans les terres sèches par 47 degrés.

☐ Peut-être l'*Erigeron philadelphicus* L.

31. *Atriplex mori fructu major, seu fragifera major*, Hist. Oxon. 2. 606.

Envoy de [sic]

☐ *Chenopodium copitatum* (L.) Asch. Le capiste a omis de transcrire l'année.

B

[31 X]. *Betula*

☐ Dod. Pempt. 839; I.R.H. 588. Désigne collectivement tous nos bouleaux arborescents et surtout le *B. papyrifera* Marsh.

32. *Boletus qui fungoides Canadense infundibuliforme, cinerei coloris*, Sarrac. I.R.H. App. 666.

Envoy de 1702 no 36

Rien n'est plus semblable aux parties naturelles de l'homme que cette plante. Je l'ai trouvé au pied de quelque souches pourries.

☐ *Dictyophora duplicata* (Bosc) E. Fisher.

C

33. *Cakile maritima, ampliore folio*, I.R.H. 49.

Envoy de 1705 no 26 et no 19 de l'année 1704

Elle croît sur le bord du fleuve St-Laurent où elle est souvent baignée de l'eau salée.

- ☐ I.R.H. Cor. 49; *Crambe maritima foliis Erucae latioribus* I.R.H. 212. Réfère au *Cakile maritima* Scopoli sensu amplo ou plus exactement au *Cakile edentula* (Big.) Hooker.

34. *Calceolus Marianus, Canadensis*, Corn. 204.

Envoy de 1704 no 25.

Il croît à l'ombre en bonne terre par les 47 degrés.

- ☐ I.R.H. 437. *Cypridium acaule* Aiton.

35. *Calceolus*, an *Helleborine virginiana*, fl. rotundo magno, ex purpuro, albicante, Banist. Pluk. Mantiss. 101.

Envoy de 1704 no 23

Cette espèce est plus grande que la précédente. C'est une très belle plante. Elle croît à l'ombre dans de bonnes terres par les 47 degrés.

- ☐ *Cypridium reginae* Walter.

36. *Calceolus*. An ? *Helleborine virginiana* fl. rotundo luteo, purpureis lineis striato, Banist. Pluk. Mantiss. 101.

Envoy de 1704 no 24

Sa fleur est jaune.

- ☐ Banister ex Ray Hist. 2 : 1926. *Cypripedium Calceolus* L.

37. *Capnoides*, I.R.H. 423. *Fumaria siliquosa, sempervirens*, Corn. 58.

No 74 année 1705

Il vient partout. La plante que Plukenet appelle *Fumaria virginiana Sempervirens* Cornuti aemula *Siliqua ornithopodii*, Pluk. Mant. 86. est sans doute de ce genre.

- ☐ *Corydalis sempervirens* (L.) Pers.

38. *Cardamine annua exiguo flore*, I.R.H. 224. *Sium minimum* P. alp. Exot. 331.

No 23 année 1705 no 17 année 1704

Croît sur le bord de la mer dans les sables par les 48 degrés. Je n'en ay trouvé que deux pieds brûlés au soleil.

- ☐ *Cardamine scutata* Thunb. = *C. pensylvanica* Muhl.

39. *Caryophyllata aquatica, nutante flore*, B. Pin. 321 ?

No 72 année 1700

Cette plante est fort grande. Sa fleur est rouge dans le fond; jaune dans son extrémité. Elle croît dans les marais par le 47 degrés.

- ☐ *Geum rivale* L.

40. *Cassida Americana, procerior*, I.R.H. 182.*No 61 année 1700*

- ☐ *Scutellaria galericulata* L.

41. *Cassida Canad. pumila, origani folio*, Sarrac. I.R.H. App. 665 No 12*.

- ☐ *Scutellaria parvula* Mx. * Le copiste a omis « Envoy de 1698 ».

42. *Cataria altissima, scrophulariae folio*, Sarrac. *Sideritis canadensis, altissima, scrophulariae folio*, I.R.H. 192.*Envoy de 1698 no 56 année 1700*

- ☐ *Agastache neptoides* (L.) Ktze.

43. *Cerefolium latifolium Canadense*, Corn. 176.

- ☐ Malgré l'illustration et la description détaillée de Cornuti, il n'a pas été possible d'identifier clairement cette Ombellifère. Le *Ligusticum scoticum* L. demeure une possibilité. Voir ci-dessous au no 106 où Sarrazin l'assimile au *Cryptotaenia*.

44. *Chamaecerasus*.

- ☐ I.R.H. 600. *Lonicera caerulea* L. sensu amplo.

44[X]. *Chamaedrys Canadensis, urticae folio subtus incano*, Sarrac. I.R.H. App. 665.*Envoy de 1698 no 55 année 1700 no 14 année 1705*

Croît à l'ombre dans de bonnes terres par les 40, 45, et 50 degrés.

- ☐ *Teucrium canadense* L.

45. *Chameanerion glabrum majus*, I.R.H. 303.*Envoy de 1705 no 49*

- ☐ *Epilobium angustifolium* L.

46. *Chamaerhododendros Pyrolae affinis virginiana repens, fruticosa, foliis rigidis scabritie asperatis, flore pentapetaloide fistuloso*, Pluk. Phytogr. Tab. 107. Fig. 1.*Envoy de 1705 no 3*

Cette plante rampe. Sa tige est ligneuse. Sa fleur est en Entonnoir, découpé en 5 quartiers et son calice est taillé en Étoile. Son fruit est une coque velue qui s'ouvre en 5 quartiers, il renferme des semences très menües et presque rondes. Elle croît dans des friches et terres sablonneuses par 47 degrés.

- ☐ *Epigaea repens* L. Voir aussi plus loin, après Je no 151.

[46 X]. *Chamaerhododendros canadensis, laureolae folio*, Sarrac. Vide pag. 197 no 201.

- ☐ *Kalmia angustifolia* L. et *K. latifolia* L.

47. *Sanguinaire**

*Bellarnosia canadensis Sarraceni***. *Chelidonium maximum, canadense, acaulon*, Corn. 212.

Envoy de 1698 no 13

Sa fleur est à 8 pétales disposées en rond. Son fruit est une gousse longue d'environ 2 pouces, pointue par les extrémités, large de 5 ou 6 lignes dans son milieu. Elle est à deux panneaux appliqués sur un chassis auquel tiennent les petits cordons qui nourrissent les semences qui sont sphériques. La racine est à genouillet, garni de fibres grosses d'environ demi pouce. Elle produit plusieurs tiges longues d'environ un pied qui soutiennent chacune une feuille de 5 ou 6 pouces de tous sens, étant presque rondes et incisées comme celles du figuier. De la même racine s'élèvent d'autre tiges moins longues, qui n'ont point de feuilles, mais qui portent chacune une gousse qui succède aux fleurs. La racine est rouge et contient un suc comme du sang. Elle est âcre. On m'a assuré qu'elle provoquoit les mois. Elle vient à l'ombre dans les lieux pierreux, mais d'assés bonne terre; elle vient aussi dans les mauvaises et à découvert par les 40, 45 et 50 degrés. Comme son suc est rouge comme sang, il a plu à nos Dames sauvagesses et à quelques apprivoisées aussi de croire qu'il pouvait causer l'avortement. Ce que je ne crois pas. Je m'en sers souvent pour provoquer les mois, mais je ne sais encore rien qui approche de ce qu'on en dit***.

□ *Sanguinaria canadensis* L.

* Ce nom vernaculaire a été ajouté par une main plutôt moderne.

** Genre nouveau créé par Sarrazin et qui n'apparaît que dans le texte de Jussieu. François de Beauharnois fut intendant de la Nouvelle-France de 1702 à 1705 et son frère Charles fut plus tard gouverneur de 1726 à 1747.

*** Sarrazin communiqua cette description à Charlevoix qui la reproduisit presque *verbatim* en 1744, p. 38-39.

48. *Chelone Acadiensis, fl. albo*. Comment. A. R. Scient. 85.

Envoy de 1705 no 17 et no 12 Envoy de 1698

Sa fleur est en tuyau terminé en devant par un mufler dont la lèvre supérieure est en casque si l'on veut et inférieure légèrement divisée en 3 parties. Il y a dans le tuyau 4 étamines fort grosses, chargées de sommets cotonneux et qui les accrochent les uns aux autres. 2 de ces étamines appartiennent à la lèvre supérieure et les deux autres à l'inférieure, laquelle est intérieurement et dans son milieu revêtue d'un velours qui représente assez bien une langue. Le pistille devient un fruit oblong, gros et charnu par son placenta qui est chargé de semences plates, bordées d'une aile fort délicate. Cette plante est aquatique, et vient dans de bonnes terres par les 47 et 50 degrés. Elle croît en bonne terre, surtout dans celles qui sont nouvellement remuées. Son calice est composé de 6 ou 7 feuilles, posées par écailles. *Cynorhynchium novum anglicanum, Digitali accedens, herba quadricapsularis florib. albis, rictum caninum referentibus*, Pluk. Mant. 62. L'*Odel-odagam* H. Malab. 9. Tb. 43. est je crois de ce genre.

□ *Chelone glabra* L.

49. *Chondrilla altissima et ramosissima folio vario*, Sarrac.*Envoy de 1698 no 104 année 1700*

Cette plante est haute de 6 ou 7 pieds. Ses feuilles sont fort grandes, et celles de dessous sont la plus part faites comme le fer de ces grandes hallebardes; les fleurs qui sont à demi fleurons, naissent par paquets dans les aisselles des feuilles. Leurs calices sont des tuyaux cylindriques découpés jusqu'à la base. Cette plante et la suivante croissent à découvert en terre sablonneuse* par le 45 et 50 degrés.

- ☐ *Prenanthes altissima* L. * Les trois mots qui précèdent ont été omis dans le texte de Denainvilliers.

50. *Chondrilla*.*Envoy de 1698 no 105 année 1700*

Celle cy s'élève de 4 à 5 pieds. Ses feuilles sont plus pointues et plus étroites que celles de la précédente. Chaque bouquet de fleurs est soutenu sur des branches. Les semences de ces deux plantes sont canelées.

- ☐ Peut-être le *Lactura biennis* L.

[50 X]. *Chondrilla*.

- ☐ Espèce inconnue et non décrite; c'est peut-être le *Prenanthes alba* L. Les nos 50 et 50X manquent dans le texte de Jussieu.

51. *Christophoriana americana racemosa, baccis rubris*, Hist. ox. 2.8. *Aconitum baccis rubris*, Corn. 77.*Envoy de 1705 no 43*

- ☐ Hist. ox. 2 : 8, 7; I.R.H. 299. *Actaea pachypoda* Ell. f. *rubrocarpa* (Killip)

52. *Christophoriana americana, racemosa, baccis rubris, longo pediculo insidentibus*, Sarrac. I.R.H. 299.*Envoy de 1705 no 45*

- ☐ *Actaea rubra* (Aiton) W.

53. *Christophoriana americana, racemosa, baccis niveis*, Hist. ox. 2.8. *Aconitum baccis niveis*, Corn. 77.*Année 1705 no 44*

- ☐ Hist. ox. 2 : 8, 7; I.R.H. 299 *Actaea pachypoda* Ell.

54. *Christophoriana americana, baccis niveis, longo pediculo insidentibus*, Sarrac.*Année 1705 no 46*

Ces quatre espèces se trouvent en Canada. Je ne sais même si dans les plantes seches, vous n'en remarquerez pas une 5e. dont la queue est grosse et fort courte. Les deux plus communes ont leurs bayes plus grosses, plus grasses, plus proches les unes des autres, et les pédicules plus menus, plus longs et de la couleur de la tige qui est verte. Les deux autres espèces ont leurs fruits plus petits, plus

éloignés, et leur pédicules plus courts, plus gros et d'un rouge de corail, ce qui rend l'espèce de *Christophoriana* à bayes blanches très belle à voir quand elle est bien mûre.

Ces plantes croissent par tout, je veux dire à l'ombre et à découvert, dans toutes sortes de terre par les 50, 45 et 40 degrés. On croit icy que le fruit est un poison, ce que je ne crois pas, du moins je n'en sais aucun mauvais effet. Cette croyance est peut-être fondée sur le nom d'*aconit* que leur donne Cornuti.

- ☐ *Actaea rubra* (Aiton) W. f. *neglecta* (Gillman) Rob. La 5^e espèce, mentionnée par Sarrazin, serait peut-être l'*A. Ludovici* Boivin.

55. *Clematitia*.

Envoy de 1700 no 35 no 39 année 1705

Ses tiges sont longues de 7 à 8 pieds fort souples et ne s'élèvent qu'en s'attachant aux arbres voisins comme fait la *vigne*. Les feuilles naissent par paires de distance en distance de 5 à 6 pouces; et sont toujours 3 plantées sur l'extrémité d'une côte ou queue. Elles ont la figure d'un ovale pointu. Les fleurs sont à 4 pétales longues de plus d'un pouce, violettes. Le fruit est entête arrondie à plusieurs semences terminées par une queue barbuë, ce qui rend ce fruit chevelu. Ses tiges ne meurent point.

- ☐ *Clematis verticillaris* DC. Dans le manuscrit de Denainvilliers le copiste a ajouté dans la marge : « Celuy à fleurs violettes manque ».

56. *Clematis trifolia dentata*.

Envoy de 1700 no 74 no 38 année 1705

Les tiges de celle cy périssent tous les ans. Elles poussent long de 8 à 10 pieds et son pliantes et si faibles qu'elles ramperoient si elles ne s'attachoient aux arbres voisins. La fleur est à 5 pétales, sans calice. Les semences se terminent par des queue barbuës qui rendent le fruit chevelu. Elle croît à l'ombre par les 47 degrés et en bonne terre ainsi que la précédente.

- ☐ Pluk. Mant. 51 et 389. *Clematis virginiana* L.

Croît à l'ombre dans de bonnes terres par les 47 degrés et par les 40.

- ☐ I.R.H. 455; *Valeriana Urticae folia flore albo*, Corn. 22. C'est l'*Eupatorium rugosum* Houtt.

57. *Conyza americana, urticae folio, fl. albo*, I.R.H.

Envoy de 1704 no 29 années 1702

58. *Cornus foemina*, B. Pin ?

Envoy de 1702 no 5

La fleur est à 4 pétales disposées en rond, soutenue d'un calice d'une pièce, découpée en 4 parties. Je n'ai point vû le fruit de cet arbrisseau. Il croît à découvert à l'entrée des forêts par 47 et 40 degrés. Les feuilles sont opposées deux à deux.

- ☐ B. Pin. 447; I.R.H. 641. Comme le suggère le point d'interrogation, ce n'est pas tout à fait le *Cornus sanguinea* L., mais plutôt le *C. stolonifera* Mx.

59. *Cornus*. Voyés page 206 [après le no 208 X].

- ☐ *Cornus canadensis* L.

60. *Cornus* ? An *Cornus foemina laurifolia*, fr. nigro caeruleo, ossiculo compresso Virginiana, Pluk. Almag.

No 140 année 1705

La fleur est de 4 pétales en rose. Je n'en n'ai pas vu le fruit, mais je le crois mol, contenant une espèce d'osselet. Les feuilles sont alternes.

- ☐ Pluk. Almag. 121 t. 169 f. 3. La description est celle du *Cornus alternifolia* L. f., mais le synonyme réfère au *C. Ammomum* Miller. Voir aussi le numéro 181.

61. *Corona solis minor, foemina*, Tabern. Icon. 764 *Helenium Indicum minus*, B. Pin 277.

Envoy de 1700 no 103

- ☐ I.R.H. 489. *Helianthus decapetalus* L.

62. *Corona solis foliis angustioribus laciniatis*, I.R.H. 490. *Aconithum helianthemum*, Canadense, Corn. 178.

- ☐ *Rudbeckia laciniata* L.

63. *Corona solis salicis folio, alato caule*. I.R.H. 490. *Aster luteus alatus*, Corn. 62.

No 106 année 1700

Son calice est un bassin très petit et point fendu jusqu'au fond. Les demi fleurons sont longs d'un pouce et échancrés en coeur par le bout. Les feuilles de la tige sont longues de trois pouces sur un de large dans leur milieu et pointues par les bouts. Il croît à découvert en terre sablonneuse par les 47 degrés.

- ☐ *Helenium autumnale* L.

64. *Crataegus virginiana, foliis arbuti*, I.R.H. 633.

No 50 année 1702 no 145 année 1705

- ☐ *Pyrus arbutifolia* (L.) L. f. sensu lato. Voir aussi au no 102.

D

65. *Dens Canis flore luteo*, I. Rhea, I.R. Herb. 378.

No 92 année 1700

On l'appelle *ail doux*. Les Sauvages et nos François en mangent en campagne dans leurs soupes. Sa racine qui est charnue approche pour le goût de celle de l'*ail* ainsi que pour l'odeur. Il ne produit ordinairement que deux feuilles longues de 8 à 10 pouces marquées de taches blanches. La fleur et le fruit sont comme ceux du

Polygonatum ramosum fl. luteo Corn. Il croît à découvert dans les buissons par les 47 degrés.

- ☐ I. Rhea = J. Rea, cf. J. Ray, Hist. 2 : 1178. *Erythronium americanum* Ker.

66. *Dentaria triphyllus, villosa*, Sarrac.

No 97 année 1700 no 25 année 1705

Cette plante se trouve à l'ombre sur le bord des ruisseaux par les 47 degrés et croît partout dans de bonnes terres.

- ☐ Nom nouveau proposé par Sarrazin pour distinguer notre *Dentaria diphylla* Mx. du *Dentaria triphyllus* B. Pin. 322, I.R.H. 225 qui est le *Dentaria eneaphyllos* L. géronte.

67. *Diervilla acadiensis, fruticosa, fl. luteo*, Comment. Ac. Reg. Scienc. 85.

Envoy de 1700 no 34

Croît sur les rochers par les 47 degrés. Cet arbrisseau est haut de 3 à 4 pieds. Ses feuilles naissent 2 à 2 le long des tiges, elles sont longues d'environ 3 pouces, larges d'un demi. Les fleurs sont d'une pièce à 2 lèvres dont la supérieure est entière et l'inférieure est divisée en 3 parties. Le calice est découpé en 5 pointes. Sa partie postérieure devient un fruit long de 4 ou 5 lignes, sur 2 de diamètre. Il est à 4 loges remplies de semences rondes et fort menues.

- ☐ *Diervilla Lonicera* Miller.

68. *Dracunculus, Serpentaria triphyllus brasiliiana vel americana*, B. Pin.

No 32 année 1702 no 11 année 1705

Cette plante croît à l'ombre dans des bois clairs et un peu humides par les 47, 40 et 35 degrés. On se sert dans ce pays de son oignon pour les cours de ventre, mais il faut qu'il soit desséché, car étant vert, il est dangereux.

- ☐ B. Pin. 195; *Arisarum triphyllum americanum amplioribus foliis* I.R.H. 161. C'est l'*Arisaema triphyllum* (L.) Schott.

E

[68 X]. *Empetrum*

- ☐ *Empetrum montanum* I.R.H. 579. *Empetrum nigrum* L. sensu lato.

69. ? *Evonymus virginianus rotundifolius, capsulis coccineis eleganter bullatis*, D. Banist. Pluk. Phytogr. Tab. 28. Fig. 5.

No 141 année 1705 no 7 année 1702

Cet arbrisseau s'élève beaucoup, mais en s'accrochant aux arbres voisins, il s'entortille autour d'eux et peu à peu les fait mourir. Voyé sa description pag. 208 [entre 208 X et 209].

- ☐ La description est celle du *Celastrus scandens* L., mais le nom latin réfère au *C. bullatus* L. plus méridional.

70. *Eupatorium virginianum*, *salviae foliis longissimis, acuminatis, perfoliatum*, Pluk.

No 101 année 1700

Cette plante vient à découvert dans les bonnes terres aquatiques par les 47 degrés.

- ☐ Pluk. Phytogr. Tab. 87. fig. 6; I.R.H. 456. *Eupatorium perfoliatum* L.

F

[70 X]. *Filicula*

- ☐ Chez Tournefort ce nom recouvre plusieurs genres modernes et il semble difficile de deviner ici l'intention de Sarrasin ou de Vaillant.

71. *Filix*

No 84 année 1700

Ses pinnules ne sont pas régulières car il y a des feuilles où elles ne sont pas édentées et d'autres où elles le sont.

- ☐ Le dimorphisme des pinnules suggère le *Polystichum acrostichoides* (Mx.) Schott.

72. *Fragaria sterilis*

No 41 année 1705

Cette plante est fort petite et porte trois feuilles sur chaque queue, chaque feuille est arrondie par le bout et échancrée en 3 parties. Elle croît sur les rochers au bord de la mer par les 48 degrés.

- ☐ B. Pin. 327; I.R.H. 296. Sans doute une identification erronée, le *Potentilla sterilis* L. n'étant pas indigène en Amérique. La description est celle du *Potentilla tridentata* Aiton.

73. *Frangula rugosiore et ampliore folio*, I.R.H.

No 50 année 1700

Je n'ai vu ni la fleur, ni la plante qui la porte, mais seulement une branche qu'on m'en a donnée. Son fruit a du rapport à celui du *Nerprun*.

- ☐ I.R.H. 612. Le nom latin réfère au *Rhamnus alpinus* L., mais il s'agit sans doute du *R. alnifolius* L'Hér.

74. *Fumaria tuberosa, insipida*, Corn. 127.

Envoy de 1700 no 59

Sa racine est un amas de petits tubercules gros comme des pois, d'où sortent des tiges longues d'environ 1 pied. Celles qui portent des feuilles ne donnent ni fleurs ni fruit. Les feuilles ressemblent à celles du *cerfeuil*, elles sont longues d'un pouce, découpée fort menües jusqu'à la côte. Les tiges qui portent les fleurs les ont arrangées en épi le long de leur extrémité. Elles sont de deux pièces et représentent assés bien, quoique plates, un Eguière à deux ventres évasés et

fermés par en bas dans l'endroit où les deux pièces se touchent. Elles s'ouvrent par en haut comme une même Euguière à deux becs. Du fond de la fleur s'élève le pistile qui devient un fruit duquel je n'ay point vu la graine. Cette fleur a quelques étamines qui s'élèvent du fond. Cette plante et la suivante viennent dans les hayes par les 47 degrez.

- ☐ Le nom correspond au *Dicentra Cucullaria* (L.) Torrey tandis que la description est celle du *D. canadensis* (Goldie) Walpers. Au numéro 75 c'est l'inverse.

75. *Fumuria siliquosa*, radice grumosa flore bicorporeo, ad labia conjuncto virginiana. Pluk. Phytogr. Tab. 90 Fig 3.

Envoy de 1700 no 60

Celle cy ressemble beaucoup à la précédente par ses feuilles qui sont découpées cependant plus grossièrement. Sa racine est un amas de cayeux posés l'un sur l'autre ou les uns contre les autres. Sa fleur est aussi de deux pièces et faite par le haut comme celle de la précédente mais par le bas elle s'allonge et s'écarte en formant deux poches comme deux cuisses de culotte. Et véritablement celle fleur a beaucoup de rapport à une culotte étroite comme celles que l'on porte aujourd'hui. Il y a des étamines comme dans l'autre, je ne connais point le fruit de cette plante. *Fumuria siliquosa*, *grumosa radice*, *flore gemello monstroso* : Banist. Cat. Mss.

- ☐ Banist. Cat. Mss. ex J. Ray 2 : 1926. 1688. C'est le nom prélinnéen du *Dicentra canadensis* (Goldie) Walpers et la description du *D. Cucullaria* (L.) Torrey.

G

76. *Gale frutex odoratus septentrionalium*, J.B. I. part. 2. 225. *Rhus Myrtifolia*, Belgica. B. Pin. 414.

Envoy de 1700 no 46

Je n'en ai vû ni la fleur ni le fruit.

- ☐ *Myrica Gale* L.

77. *Galeopsis palustris*, *Betonicae folio fl. variegato*.

Envoy de 1700 no 58

Vient à l'ombre en bonne terre par les 46 et 50 degrez.

- ☐ I.R.H. 185. *Stachys palustris* L.

78. *Galeopsis procerior*, *caliculis aculeatis*, I.R.H. 185.

No 15 année 1705

Il croît à l'ombre dans de bonnes terres.

- ☐ *Galeopsis Tetrahit* L.

79. *Geum. Sanicula virginensis, alba, folio oblongo mucronato*, Pluk. Phytogr. Tab. 59 Fig. 1. et Tab. 222. Fig. 5.

Envoy de 1700 no 69

Croît dans les coteaux pleins de cailloux par les 47 degrés.

- ☐ Les illustrations de Plukenet s'appliquent bien au *Saxifraga virginensis* Mx.

80. *Guaiacana*. Vid. pag. 211 [entre 209 et 210]. *Alcina*.

La figure que Plukenet donne d'une branche de cet arbre a des fleurs en grelot qui sortent des aisselles des feuilles. Ainsy il i a bien lieu de croire que cet arbre est véritablement une espèce de *Guaiacana*.

- ☐ Voir plus loin sous les plantes à nommer. Ce paragraphe, manque dans le manuscrit de Jussieu.

H

81. *Helleborine angustifolia, florerubente, virginiana*. Banist. Cat. Virg.

Envoy de 1700 no 86

Cette plante a véritablement la fleur d'une *helleborine*. Sa tige n'a qu'une seule feuille longue de 3 pouces sur 4 lignes de large. Elle se trouve dans les grandes forêts un peu humides par les 47, 45 et 40 degrés.

- ☐ Banister, cf. Pluk. Almag. 182. *Pogonia ophioglossoides* (L.) Ker.

- 82.2. *Helleborine foliis maculis nigris tessulatis**, *Orchis rad. repente, fol. maculis nigricantibus*. Mentz.

No 80 année 1705

- ☐ Mentz. Index 252 p. 3. *Goodyera repens* (L.) Br. var. *ophioides* Fern. et G. *tesselata* Lodd. *Une ligne manque ici dans toutes les copies du manuscrit : « Hist. Ox. 3 p. 487 pl. 11. Pseud ».

- 83.3. *Helleborine*. Voyés page 211, les noms de ces deux dernières.

- ☐ Le no 82 est corrigé à la page 211 [entre 209 et 210] mais le no 83 n'est pas élucidé. Ce paragraphe est une addition d'une autre main, sauf pour le seul mot *Helleborine*. Noter le numérotage double des espèces 81 à 86. C'est peut-être un vestige d'une rédaction antérieure du manuscrit.

- 84.1. *Herba Paris Canadensis rotunda radice* Park. Theatr. 390. *Solanum triphyllum Canad.* Corn. I. *Herba Paris Canad. fl. purpureo*. Cmel. Reg.

Envoy de 1705 no 56 no 91 année 1700

Envoy de 1700 no 91

Son fruit est relvé de six côtes à vives arrêtes, et divisé en 3 loges.

- ☐ *Trillium erectum* L. La mention du nom créé par Cornuti (p. 166) ne se trouve que dans le manuscrit de Jussieu.

85.2. *Herba Paris Canad. flore albo. Herba Paris triphyllus Brasiliana* Park. Theat. 390. *Solanum triphyllum Brasilianum* B. Prodr. 91. desc. *Solano congener triphyllum Brasilianum* H. Ox. 3. 532. No 9.

No 90 année 1700 no 57 année 1705

Il y a 4 ou 5 espèces de ce genre dans le Canada. Leurs fleurs sont à 3 pétales disposées en rond ainsi que le calice. Les feuilles sont aussi au nombre de 3 disposées en collet. Elles sont oblongues dans la deuxième espèce. La fleur est blanche et le fruit oblong relevé de 3 côtes arrondies et divisées en 3 loges. Les semences sont rondes dans toutes les espèces. Elle croît à l'ombre dans toutes sortes de terre, par les 40, 45 et 50 degrés.

- ☐ *Trillium grandiflorum* (Mx.) Sal. Il n'y a pas de spécimen correspondant dans l'herbier Morison, mais dans l'herbier Burser on y trouve un *T. grandiflorum*. J. Bauhin tenait cette plante de J. Burser qui, à son tour, l'avait obtenue d'un apothécaire parisien, lequel semble bien avoir été Louis Hébert venu en Acadie de 1601 à 1607, puis de 1610 à 1613 et à Québec à partir de 1617 où il décède en 1627. Voir Rhodora 33 : 177-9. 1931.

86.3. *Herba Paris.*

Envoy de 1705 no 58

Son fruit est oblong et la fleur blanche.

- ☐ Par voie d'élimination ce serait le *Trillium cernuum* L.

[86 X]. *Herba Paris, fl. purpureo absque pediculo. Solano congener triphyllum virginianum flore tripetalo atropurpureo in foliorum sinu, absque pediculo sessili, Cat. Banis. H. Ox. 3. 532. No. 8.*

M. Sarrazin n'a point observé celle cy en Canada.

- ☐ Banister, cf. Pluk. Almag. 352 T. III f. 6. C'est le *Trillium sessile* L., espèce plus méridionale qui atteint au nord le bassin de l'Ohio ou Belle Rivière.

87. *Hesperis.*

No 24 année 1705 no 16 année 1704

Croît dans d'assés bonnes terres, sur les bords de la mer ou sur des Isles maritimes par les 48, 40 et 50 degréz. Sa semence a la forme d'un petit rein.

- ☐ *Hesperis* désignait autrefois les Crucifères à siliques rondes, type *Sisymbrium* ou *Erysimum*. C'est peut-être *Erysimum inconspicuum* (Watson) Mac M. var. *coarctatum* (Fern.) G. B. Roszbach.

88. ? *Hypericum Ascyrum Marilandicum foliis latiusculis obtusis, floribus in fastigio paucis, Ray Hist. 3. 495 No 12.*

No 30 année 1705 no 22 année 1704

Il croît sur le bord de la mer dans des endroits qui en sont souvent baignés, par les 47 et 48 degrés.

M. Dierville a apporté les deux suivants d'Acadie*.

- ☐ *Hypericum virginicum* L. *On lit « Acadie » dans le manuscrit de Denaivilliers.

[88 X]. *Hypericum parvum, virginianum, caule quadrato, sive ascyrum minimum*, D. Banist. Pluk. Mant. 104.

☐ Banister ex Ray Hist. 2 : 1926. Identification incertaine.

[88 Y]. *Hypericum latiori folio, s. androsaemum perforatum elegans, fl. carneo, Marilandicum*, Pluk. Mant. 104.

☐ *Hypericum virginicum* L.

J

89. *Jacobaea Virginiana, foliis imis Alliariae glabris, caulescentibus Barbareae*, His. Oxon. 3.

Envoy de 1705 no 110

Cette plante vient en bonne terre.

☐ Hist. Oxon. 3 : 110. 19. *Senecio aureus* L.

90. *Jacobaea Canad. altissima foliis oblongis integris subtus pubescentibus*, Pluk. Mantiss. 65 ? *Doronicum virg. majorib ? nervosis foliis, subtus incanis, ad marginem leviter denticulatis*.

Envoy de 1705 no 109 et 107 année 1700

Cette espèce vient sur les bords de la mer. Je l'ai apporté de Plaisance, Isle de Terre Neuve en Canada et en l'année 1697. Elle vient sur le bord de la mer dans les sables. Elle est haute d'environ 4 pieds. Ses tiges sont à pans et moelleuses. Les feuilles sont longues d'environ 5 pouces et grossièrement dentelées. Les fleurs naissent par paquets au bout des tiges. Elles ont ceci de particulier qu'elles engendrent un coton fort fin qui les enveloppe et les blanchit. Vient à découvert par les 47, 48 et 50 degrés sur le bord de la mer dans les sables.

☐ *Senecio Pseudo-Arnica* Less.

L

91. *Lampsana*, Dodon.

☐ Dodon, Pempt. 675; I.R.H. 479. *Lapsana communis* L.

92. *Larix Canadensis longissimo folio*, Sarrac. I.R.H. app. 666.

☐ *Pinus Strobus* L. Jne main étrangère a ajouté : « *Pin de Millor Weimouth* ».

93. *Ligusticum ? An Siler virginianum, aquilegiae folio minus, semine breviori*, Pluk. Mantiss. 172.

No 31 année 1702

☐ Incertain. Peut-être le *Ligusticum scothicum* L.

[93X]. *Lilium s. Martagon pusillum virginianum, floribus minutissimis herbaceis*, Banist. Ray Hist. 1929. Pluk. Emend. et Suppl. 401. Phytogr. ejusd. tab. 328. Fig. 4. Vide no 206.

No 52 1705 no 67 1704

- ☐ I.R.H. 371. *Medeola virginiana* L. Au lieu de 1929 lire 1927. Et 1704 est probablement un lapsus calami pour 1700. Le *supplementum* de Plukenet se trouve à la fin de son *almagestum*.

94. *Limonium maritimum, majus*, B. Pin. 192.

No 18 année 1704

Il croît dans les sables sur le bord de la mer par les 48 degrés.

- ☐ I.R.H. 342. C'est le *Statice Limonium* L. ou *Limonium vulgare* Miller sensu amplo; ou plus exactement le *Limonium carolinianum* (Walter) Britton var. *trichogonum* (Blake) Boivin.

95. *Limodorum*

No 89 année 1700

La fleur est comme celle de l'*Orchis* et sa racine est fibrée. Elle se trouve dans les forêts et prairies humides par les 47, 45 et 40 degrés.

- ☐ Chez Tournefort I.R.H. 437 c'est l'*Orchis abortiva* L., mais chez Linné 2 : 950. 1753, c'est le *Calopogon tuberosus* (L.) BSP. C'est le second sens qui vaut ici.

96. *Lonchitis*

No 83 année 1700

- ☐ Espèce nouvelle et inconnue, sans doute le *Polystichum acrostichoides* (Mx.) Schott, la seule de nos fougères qui soit à pinnules auriculées à la base.

[96X]. *Lysimachia floridana, lutea minor Chamaenerii binatis foliis nigris, punctis notatis, floribus parvis in spicam dispositis*. Pluk. Amalth. 139. Tab. 428. Fig. 4.

No 8 année 1705

- ☐ *Lysimachia terrestris* (L.) B.S.P. Ce paragraphe manque chez Jussieu.

97. *Lysimachia bifolia flore globoso, luteo*, B. Pin.

Envoy de 1700 no 10 année 1698

Elle croît à l'ombre et à découvert dans les marais par 45 et 40 degrés. Voyés sa description page 240 [no 221].

- ☐ B. Pin. 245; I.R.H. 141. *Lysimachia thyrsiflora* L. Voir aussi le No 221.

98. *Lysimachia lutea, syringae folio*, Sarrac.*No 52 année 1700 no 7 année 1705*

La fleur est taillée en bassin, découpée en 5 parties ainsi que le calice qui représente parfaitement bien une étoile. Cette plante croît partout, mais surtout dans les prairies mouillées par les 47 et 40 degrés.

- ☐ *Lysimachia ciliata* L. Un autre nom de Sarrazin est donné comme synonyme par Linné; voir Heller p. 52-53. On lit « springae » dans les ms. de Saint-Hyacinthe, mais « syringae » chez Jussieu.

M**99. *Menispermum Canadense scandens umblicato folio*, Comment. A.R. Scien. 236. *Clematitis hederacea, perennis, virginiana, umblicato folio, papposo flore*, H. R. Par.***No 1 année 1702*

Cette plante s'élève de 5 à 6 pieds en s'attachant aux arbres voisins. Ses feuilles ont quelque rapport par la figure à celle du Ricin de l'Amérique à fruit noir. Ses fleurs sont très petites à 4 pétales disposées en rond. Elles forment un bouquet soutenu d'une quèue longue de 2 pouces. Les fruits sont mols et gros comme des pois, ils contiennent un noyau qui a la figure d'un croissant relevé de plusieurs cordons dans la circonférence et partout très délicatement canelé et dans lequel il y a une semence. Cette plante croît à l'ombre par les 46 et 40 degrés.

- ☐ H.R. par. 53. *Menispermum canadense* L.

100. *Menyanthes palustre*, Elem. Bot. 71. *trifolium palustre*, B. Pin.*No 75 année 1700*

- ☐ B. Pin. 327; I.R.H. 117. *Menyanthes trifoliata* L.

101. *Mespilus Canad. Pyri folio, fructu parvo robro*. Sarrac.*No 6 année 1702*

C'est un arbrisseau haut de 3 ou 4 pieds. Je n'en connais point la fleur. Son fruit est soutenu sur une quèue longue d'un pouce. C'est une baie d'un très beau rouge qui contient 4 semences arrondies sur le dos et anguleuses par devant. Il croît aux forêts dans de bonnes terres par les 47 degrés. Sa fleur est en rose.

- ☐ *Pyrus arbutifolia* (L.) L.f. var. *atropurpurea* (Britton) Rob. Voir aussi le no 64 ci-dessus et le numéro qui suit.

102. *Mespilus Canad. Pyracanthae folio, fructu Amelanchier. An Crataegus Virginiana, foliis arbuti*, I.R.H. 633.*No 50 année 1702 no 145 année 1705*

Je n'en ai point vû la fleur. Il a un fruit mol, à 4 petites semences plates. C'est assurément le *Crataegus virginiana folio arbuti*, I.R.H.

- ☐ *Pyrus arbutifolia* (L.) L. f. sensu lato.

103. *Muscus terrestris clavatus*, B. Pin.*No 94 année 1700*

Croît en terre sablonneuse et à l'ombre par les 47 degrés ainsi que les deux suivantes.

☐ B. Pin. 360; I.R.H. 553. *Lycopodium clavatum* L.

104. *Muscus squamosus americanus, maximus, erectus Sabinae folio*, Plum. I.R.H.*No 95 année 1700*

☐ Plum. Cat. 16; I.R.H. 554. *Lycopodium complanatum* L.

105. *Muscus abietis facie. An Muscus erectus, abieti formis, ex insula Johanna Pluk, Mant.**No 96 année 1700*

☐ *Muscus abietis facie*, B. Pin. 360; *Muscus terrestris (erectus) abietiformis*, Moris. Hist. 3.624. Johanna = Porto Rico. Pluk. Mant. 132; *Muscus squamosus abietiformis* I.R.H. 553. *Lycopodium Selago* L., ou plus probablement *L. lucidulum* Mx.

[105. 2]. *Muscus squamosus, major, s. vulgaris*, I.R.H.

☐ I.R.H. 553. Peut-être le *Lycopodium annotinum* L.

[105. 3]. *Muscus squamosus, elatior, ramosus, caulibus compressis*, I.R.H.

☐ I.R.H. 553. Peut-être le *Lycopodium obscurum* L.

[105. 4]. *Muscus squamosus, palustris, candicans, mollissimus*, I.R.H.

☐ I.R.H. 554. Peut-être un *Sphagnum*.

[105. 5]. *Muscus filicinus major*. B. Pin.

☐ B. Pin. 360; I.R.H. 556. *Hypnum proliferum* L.

[105. 6]. *Muscus*

☐ Quid ?

106. *Myrrhis trifolia Canadensis Angelicae facie*, I.R.H. 315.*No 66 année 1705*

Elle croît en bonne terre.

☐ *Cryptotaenia canadensis* (L.) DC.

43. *Myrrhis quae Cerefolium latifolium Canadense*, Corn. 177. fig. Desc. 176.

On l'appelle *Cerfeuil sauvage*. On en mange la racine qui a de l'odeur, ou plutôt le morceau de la tige qui est encore enseveli sous la terre au printemps est excellent en salade. Cette plante croît à l'ombre dans de bonne terre, par les 40, 45 et 50 degrés.

- ☐ La disposition du no 43 sous 106 et le nom vernaculaire laissent supposer que Sarrazin a voulu identifier le *Cerefolium latifolium canadense* au *Cryptotaenia canadensis*.

N

[106X]. *Nelumbo*

- ☐ I.R.H. 261. *Nelumbo lutea* (W.) Pers. ou peut-être le *Nymphaea odorata* Aiton.

107. *Nux juglans, Virginiana, nigra*. H. L. Bat. 452.*Envoy de 1702 no 8*

Il naît dans des Isles par les 47 et 40 degrés. Ce *noyer* est le plus commun qu'il y ait en Canada. Le brou de son fruit est charnu et extrêmement épais. Sa coque est si dure qu'on ne peut la séparer qu'à coups de marteau et est profondément cannelée. La cloison qui est engagée entre les découpures du fruit est osseuse. La semence n'est découpée qu'en 2 parties au lieu que celle des autres noix l'est en 4. Ce fruit est bon à manger en cerneau et se conserve jusqu'aux autres pour peu qu'on en ait de soin. Il y a une espèce de *noyer* en Canada qui sans neige fournit une espèce de sève épaisse comme du sirop et aussi sucrée, mais c'est en petite quantité.

- ☐ Le texte s'applique au *Juglans cinerea* L., mais le nom latin réfère au *J. nigra* L.

O

108. *Onagra quae Lysimachia lutea corniculata, hyssopifolio, ex Virginiae Pluk.* Mant. pag. 123.*No 22 année 1702*

Cette plante s'élève d'environ un pied sans branches. Sa tige est ligneuse et garnie de feuilles assés semblables à celles de l'hyssope. Les fleurs naissent des aisselles des feuilles et sont soutenues d'un petit pédicule. Le fruit est long de 3 ou 4 lignes. Il a la figure d'un prisme et contient des semences rondes et très menües. De son extrémité il en sort un pédicule long d'environ 3 lignes, qui soutient une fleur à 4 pétales disposées en rond. Son calice est à peu près le même. Elle croît dans les prairies par les 45 et 50 degrés.

- ☐ La description suggère *Oenothera perennis* L., mais la filiation moderne du nom latin n'a pas été établie.

109. *Ophris**No 87 année 1700*

Cette plante et la suivante naissent dans les grandes forêts un peu humides et dans les prairies par les 47, 45 et 40 degrés.

110. *Ophris**No 88 année 1700*

111. *Ophris**No 89 année 1705*

- ☐ Parmi les espèces les plus communes d'*Ophris* on peut suggérer *Spiranthes cernua* (L.). L.-C. Richard, *Malaxis unifolia* Mx. et *Listera cordata* (L.) Br.

112. *Orchis flore rubello fimbriato. Orchis palmata peramaena, Caryophilli montani florib ? margine fimbriatis, ex Virginia. Pluk. Mantiss. 141.**No 85 année 1700 no 76 année 1705*

Les pétales sont largement découpées tout autour. Les feuilles sont semblables à celles de l'*Helleborine* excepté qu'elles sont plus petites. Il se trouve dans les grandes forêts un peu humides par les 47, 45 et 40 degrés.

- ☐ Probablement l'*Habenaria psychodes* (L.) Sprengel.

113. *Orchis flore fimbriato**No 75 année 1705*

Il diffère du précédent par ses feuilles.

114. *Orchis**No 77 année 1705***1115. *Orchis****No 78 année 1705***[115X]. *Orchis***

- ☐ Quatre espèces innommées d'*Orchis* ou *Habenaria*.

116. *Orobanche minor, Virginiana, lignosior, per totum caulem floribus onusta, H. Ox. 3.**No 22 année 1705*

Cette plante est d'un port assés extraordinaire. La tige est sans feuilles à moins qu'on ne veuille appeler feuilles quelques peaux qui l'embrassent. La fleur m'a paru en gueule, très légèrement divisée en 4 pointes. Son fruit est une coque composée de deux pièces appuyées l'une contre l'autre comme celles de la *mitella*, mais serrées par la pointe, par une enveloppe membraneuse qui a la figure d'un capuchon, en sorte que c'est une mitre fermée et couverte d'un capuchon. Cette plante croît dans les grandes forêts claires, en bonne terre par les 47 degrés.

- ☐ H. Ox. 3 f. 502 t. 9. *Epiphagus virginiana* (L.) Barton.

117. *Orobanche verna radice dentata virginienensis, Banist. Pluk. Phytog. Tab. 211. Fig. 2. An Orobanche radice corraloide, B. Pin. 88. ?**No 82 année 1705*

Vient à l'ombre et en bonne terre.

- ☐ Banister ex Ray. Hist. pl. 2 : 1927. 1688. Peut-être le *Corallorhiza striata* Lindl., plus probablement le *C. maculata* Raf.

118. *Orobanchoides Canadensis*, fl. oblongo cernuo, Comment. A. R. Par. 84.*No 152 année 1705*

Excepté la racine, toute la plante est d'une substance de Champignon. Sa tige qui est longue d'environ 1 pied sur 2 lignes d'épaisseur, n'a pour feuilles que quelques peaux qui l'embrassent. Sa fleur est à 5 pétales longues de 4 ou 5 lignes, creusées en gouttière sans calice. Le fruit est relevé de dix côtes. Il est divisé en 5 loges séparées par une membrane de filigrane qui laisse voir un placenta chargé de poussière. Elle croît dans des pais tremblans, moussus et découverts de mauvais bois par les 50 et 40 degrez.

□ *Monotropa uniflora* L.**119. *Osmunda virginiana*, *Cicutae folio*, Mus. Petiv. Cent. viii No 791. *Urtita Canadensis*, *Myrrhidis folio* I.R.H. 535***Envoy de 1700 no 4 no 114 année 1705*

Sa racine est fibrée et forme une espèce de patte. Elle produit une seule tige ronde, grosse comme une plume à écrire. Elle s'élève le plus souvent d'une coudée et demie, mais environ son milieu elle se divise en 4. branches desquelles il y en a trois qui du même endroit s'en éloignent horizontalement et son longues d'environ 5 à 6 pouces. La 4^e s'élève en ligne droite de 7 à 8 pouces et se divise quelquefois en 2 autres branches; les 3 premières ont comme les fougères des côtes chargées des feuilles découpées et rangées de même. La 4^e en est dépourvue; elle soutient seulement dans on extrémité les fruits qui sont des petites coques très simples, grosses comme des grains de moutarde, arrangées le long de petites côtes longues de 4 ou 5 lignes; situées le long d'autres côtes longues d'abord d'un pouce, mais qui peut à peu diminuent et font avec la tige la figure d'un fer de pique. Les fibres qui composent les coques aiant leur point fixe à la côte sur laquelle elles sont appuyées, venant à se dessécher, se racourcissent et la font ouvrir à la pointe, c'est à dire par devant, et alors il s'en échappe une poussière très fine qui est la semence. Cette plante est commune chez les Iroquois et plus encore à leur Sud. Ils s'en servent pour combattre le venim du serpent à sonnette. C'est pour cela que nos Canadiens Français qui s'enfoncent dans les bois l'appellent l'*Herbe du serpent à sonnette*. Il y a onze ans que je vis de ces serpens et de cette herbe chez les Iroquois, mais je ne l'avois point trouvée en Canada dans le même tems. Il y eut un sauvage qui en fut mordu à la maléole, il était éloigné de nous de 8 ou 10 lieues, il revint à nous d'une seule course pour y trouver un remède plus assuré que cette herbe qui dans le fond n'a, je pense, pas la vertu d'empêcher du serpent. On luy fit avaler quelques bonnes doses d'orviétan dissous dans de l'eau-de-vie. On luy en appliqua sur la morsure, on luy laissa quelque temps une ligature qu'il s'était faite luy même au dessus de la maléole et il guérit. Cette plante croît dans les forêts claires et dans de très bonnes terres par les 45, 46, 47 etc. degrez.

□ *Botrychium virginianum* (L.) Sw.**120.2.? *Osmunda altera Asphodeli radice*, *pinnulis obtusis*, Plum. *Lunaria multifido folio crasso*, *racemo florum ex pediculo prope radicem prodeunto ex terra Mariana*, Pluk. Mantiss. 120.***Envoy de 1705 no 115 et no 80 année 1700*

Cette espèce vient à découvert dans de mauvaises terres, par les 40, 45 et 47 degrés. Elle ne produit d'abord qu'une seule tige haute d'un pouce qui se divise en deux branches, l'une qui porte les feuilles et l'autre les fruits. Ses feuilles sont semblables à celles de quelques espèces de Cressons et elles rampent sur la terre. La branche qui porte le fruit est droite et le soutien sur son extrémité. Les fruits sont des coques qui s'ouvrent en deux et qui contiennent une poussière impalpable.

☐ Plum. Cat. 15. *Botrychium silaifolium* Presl.

121.3. *Osmunda canadensis vulgaris similis*, Sarrac. *Filix virginiana*, non *dentata*, *florida*, *foliis alternis* et *in summo caule seminibus occultatis*, Pluk. Phytogr. Ta. 185. Fig. 4.

Envoy de 1705 no 119 et no 18 année 1702

Ses branches sont posées loin à loin et sont toujours au nombre de 4. Cette plante croît à l'ombre et à découvert dans des lieux fort humides par les 47 et 45 degrés. La grappe de son fruit est plus longue et moins touffue que celle de l'*Osmunda vulg. et palust.*, I.R.H. avec laquelle cette espèce a beaucoup de rapport.

☐ La référence à Plukenet est fautive; il faut lire : Pluk. Almag. 156 t. 181 f. 11; I.R.H. 547. *Osmunda regalis* L. var. *spectabilis* (W.) Gray.

122.4. *Osmunda non ramosa*, caule florifero a foliosis sejuncto plurimis seminum recemis crassis rubentibus lunuginosis conjugatim exeuntibus onusto, Ray, Hist. 3. 87. *Osmunda Mariana Dryopteris folio*, Mus. Petiv. No 442.? *Filix non ramosa*, *latius dentata Mariana*, *florescens thyrsos florum*, *ruffa lanugine tectô*, Pluk. Mant. 78.

Envoy de 1705 no 116 et no 79 année 1702

Cette espèce vient à découvert sur des mottes de terre au milieu des marais, elle est haute de 2 ou 3 pieds. Les feuilles et les fruits viennent sur des tiges séparées.

☐ *Osmunda cinnamomea* L. Voir aussi ci-dessous entre 126X et 127.

123.5. *Osmunda Mariana*, *Dryopteris folio in medio caulis florifera*, Mus. Petiv. No 556.

Envoy de 1705 no 117 et no 15 année 1702

Les feuilles occupent le bas et le haut des tiges et les fruits le milieu, il y a même quelques petites branches qui portent feuilles et fruits.

☐ *Osmunda Claytoniana* L.

124.6 *Osmunda*

No 81 année 1700

Elle croît à l'ombre dans des terres fort humides par 47 degrés. Elle est haute d'environ 2 pieds. Les mêmes tiges portent feuilles et fruits.

☐ *Osmunda Claytoniana* L. Même plante que le précédent.

125.7. *Osmunda pinnulis profunde sinuosis, Lycopi aemulis, Sarrac. Filix Indica Osmundae facie, Bodei à Stap. 320.*

Envoy de 1705 no et no 78 Envoy de 1700

Les feuilles et les fruits viennent sur des tiges séparées. Celles qui portent les feuilles sont longues de 2 pieds et celles des fruits d'un pied seulement. Les pinnules sont longues de trois pouces, dentelées et on la figure d'un ovale pointu. Les coques sont grosses comme des grains de chanvre qui contiennent un pous-sier assés grossier. Ces coques paroissent formées par des feuilles roulées et bien fermées qui ne s'ouvrent qu'en pourissant. Cette plante naît à l'ombre dans les lieux aquatiques.

□ *Onoclea sensibilis* L.

126.8. *Osmunda, an Filix palustris mas non ramosa pinnulis obtusioribus planis ex insula Bermudensi, Pluk. Phytogr. Tab. 243. Fig. 6.*

Envoy de 1702 no 16 et no 17

Cette plante croît aussi à l'ombre dans les lieux humides. Les feuilles et les fruits ont leurs tiges particulières.

□ *Onoclea Struthiopteris* (L.) Hoffm. var. *pensylvanica* (W.) Boivin.

[126X]. *Variété. Celle du no 17 de l'envoy de 1702 qui paraît un peu différente de la précédente n'en est qu'une simple variété.*

No 17 année 1702 no 118 année 1705

□ *Onoclea Struthiopteris* (L.) Hoffm. var. *pensylvanica* (W.) Boivin.

[126. 6]. *Cette 6^e espèce est encore différente de la 5^e. Elle est haute d'environ 2 pieds. Les mêmes tiges portent feuilles et fruits. Les feuilles occupent le bas et le haut de la tige. Et les fruits en occupent le milieu. Il y a même quelques petites branches qui portent feuilles et fruits.*

□ *Osmunda Claytoniana* L. Le ms. de Saint-Hyacinthe porte ici et là dans la marge diverses instructions destinées au copiste. Par exemple, on lit ici : « Ce cy doit être mis à la page 125 ». Ces instructions ont été effectuées dans le ms. de Denainvilliers, ce qui, entre autres, aide à établir son origine.

127. *Oxycoccus quae Vitis Idaea palustris virginiana, fructu majore, Ray Hist. I. 685 et Tom. 2, 358.*

Canneberge et en Canada atoca ou bon fruit. Envoy de 1700 no 45*

Cet arbuste vient dans des païs tremblans et découverts de mousse audessus desquelles il ne paroît que de très petites branches fort minces. Les feuilles qui sont très petites et ovales sont alternes. D'entre leurs aisselles naissent de petits pédicules longs d'un pouce qui soutiennent une fleur à 4 pétales; cependant comme on m'a donné cette plante sèche, je crois la fleur en rosette à 4 pointes. Le calice à la même figure du fond duquel s'élève un beau fruit rouge gros comme une cerise qui contient des semences rondes. Nos sauvages l'appellent *Atoca*. On le confit et on l'estime contre le cours du ventre. Vient dans les marais par le 47, 40 et 35 degrés.

- ☐ I.R.H. 655. *Vaccinium Oxycoccos* L. *sensu amplo*, y compris *V. macrocarpon* Aiton. *Cette phrase a été ajoutée de la main de J.-F. Gaultier.

P

128. *Pastinaca sylvestris latifolia*, B. Pin.

- ☐ B. Pin. 155; I.R.H. 319. *Pastinaca sativa* L.

129. *Pedicularis Asplenii foliis*, Sarrac.

No 57 année 1700 no 12 année 1705

Elle croît dans des terres sèches et sabloneuses par les 47 degrés et aussi dans de bonnes terres hautes et à l'ombre. On en mange dans la soupe. Sa fleur et son fruit ressemblent à ceux de la *Pédiculaire*.

- ☐ Probablement le *Pedicularia canadensis* L.

130. *Pedicularis pratensis lutea*, vel *Crista galli*, B. Pin. 163.

No 13 année 1705

Croît à l'ombre dans des bois clairs.

- ☐ I.R.H. 172. *Rhinanthus Crista-galli* L.

131. *Pentaphylloides palustre, rubrum*, I.R.H.

No 68 année 1700

- ☐ I.R.H. 298. *Potentilla palustris* (L.) Scop.

132. *Pentaphylloides agrimoniae folio*, an *Pentaphyllum Virginianum*, minus *Villosum flore parvo luteo, pallescente*, Pluk. Mantiss. 147.

No 42 année 1705 no 15 année 1704

La fleur est jaune. Cette plante croît sur les rochers au bord de la mer par les 48 degrés.

- ☐ *Potentilla arguta* Pursh.

133. *Phalangium*

No 28 année 1700

Sa racine est bulbeuse (ainsi ce n'est pas un *Phalangium*). Les feuilles qui naissent de terre sont longues, minces et fort étroites, du milieu desquelles sort une tige qui soutient sur son extrémité un fruit conique relevé de six côtes et qui se divise en 3 loges qui contiennent des semences longues de 2 lignes. Je n'en ay point vu la fleur. M. Sarrazin doute mal à propos si ce ne serait point une espèce de *jonc*. Cette plante croît sur les bord de la mer dans les sables par les 48 degrés.

- ☐ *Iris setosa* Pallas var. *canadensis* M. Foster.

134. *Phytolacca Americana, minori fructu*, I.R.H. 299. et *Phytolacca Americana majori fructu*, I.R.H.

Envoy de 1700 no 17 année 1698

Je ne say quelle vision M. Tournefort a eu de donner ces deux noms à la même plante. On la croit un *Mechoacam* en Canada. Les chirurgiens la coupent par tranches et s'en servent dans les portions hydragogues. Il est moins puissant que le véritable *Mechoacam* mais il purge véritablement. C'est une plante d'Acadie qu'on cultivoit ici dans les jardins où elle a péri.

☐ *Phytolacca americana* L.

135. *Plantago maritima angustifolia*, an *Coronopus maritima nostras*, J. B. 3. 511.

Envoy de 1702 no 33

On appelle icy ce *Plantin percepierre*, parce qu'il vient dans les fentes des rochers sur le bord de la mer et non ailleurs. Il est salé et se mange en salade. Il est fort diurétique. Il se trouve aussi sur des mottes sabloneuses dans des marais salins.

☐ *Plantago (maritima) angustifolia* Dod. Pempt. 108; I.R.H. 127. *Plantago maritima* L.

136. *Plantaginis aquaticae quodammodo accedens foliorum auriculis amplioribus retusis, floribus caeruleis, hyacinthi spicatis*, Pluk. Mantiss. et Phytog, Tab. 349.

Envoy de 1707 no 53

Voyés page 163 ou il est décrit.

☐ *Pontederia cordata* L. Voir numéro 216.

137. *Platanus*

Il y a 12 ou 13 ans que j'ay vû des platanes chez les Iroquois. Ils sont d'une hauteur prodigieuse. Il y en a qui ont 100 pieds. J'en envoyé 5 ou 6 fruits.

☐ I.R.H. 590. *Platanus occidentalis* L. Ici J.-F. Gaultier a ajouté dans la marge « *Cottonnier, arbre du Canada* ».

138. *Polygonatum latifolium ramosum*, B. Pin.

Cette plante se trouve en Canada. M. Sarrazin n'en fait nulle mention dans ses catalogues quoiqu'il m'en ay envoyé une assés belle branche sèche sans numéro.

☐ B. Pin 303. *Streptopus amplexifolius* (L.) DC.

139. *Polygonatum ramosum, flore luteo, majus*, Corn. 39.

No 93 année 1700

Vient à découvert dans de bonnes terres par les 47 degrés. On se sert en Canada des racines de *Polygonatum* pour les descentes. On dit ce remède des sauvages.

☐ *Uvularia perfoliata* L.

140. *Polygonatum ramosum flore luteo minus*, Corn. 41.

Cette plante et la précédente croissent partout en bonne terre.

☐ *Uvularia perfoliata* L.

141. *Polygonatum racemosum*, Corn. 37.

No 24 année 1702

Vient en bonne terre.

☐ I.R.H. 654. *Smilacina racemosa* (L.) Desf.

142. *Polygonatum spicatum sterile*, Corn. 32.

No 28 année 1698

Il croît à l'ombre et à découvert en bonne terre par les 47 degrés. *Polygonatum spicatum fertile*, Corn. 34. Croît à découvert et dans toutes sortes de terres par les 46, 40 et 30 degrés.

☐ I.R.H. 78 et 654. *Smilacina stellata* (L.) Desf.

143. *Polypodium vulgare*, B. Pin.

No 82 année 1700

☐ B. Pin. 359; I.R.H. 540. *Polypodium vulgare* L. et plus précisément le var. *viginianum* (L.) Eaton.

144. *Populago, flore majore et flore minore*, I.R. Herb. 273. *Caltha palustris flore simplici*, B. Pin. 276.

☐ *Caltha palustris* L.

No 66 année 1700

145. *Primula veris minima umbellata, Bellidis folio*, Sarrac.

No 78 année 1700

C'est une très petite plante dont les feuilles sont arrondies par le haut, étendues sur la terre, du milieu desquelles s'élève une tige qui soutient une fleur qui est un tuyau évasé en pavillon et découpé en 5 parties, échancrées comme les croix de Malthe. Je n'ay point vû le fruit. Elle croît sur le bord des rivières en terre sabloneuse par les 47 degrés.

☐ *Primula* sp., probablement le *P. mistassinica* Mx. Une main posteinnéenne a ajouté ici dans la marge du ms. de Saint-Hyacinthe « *Pirola uniflora* » ce qui est évidemment fautif.

146. *Pyrola rotundifolia, major*, B. Pin. 192. *Pyrola*, Dod. 138.

Envoy de 1705 no 33

☐ I.R.H. 256. Pour 192 lire 191. *Pyrola rotundifolia* L.

147. *Pyrola folio rotundo*, Riv. Icon. 3.*Envoy de 1705 no 32 et no 71 année 1700*

La fleur est blanche. Cette plante et la suivante naissent à l'ombre dans toutes sortes de terres par les 47 degrés.

☐ Semble être le *Pyrola americana* Sweet ou le *P. elliptica* Nutt.

148. *Pyrola folio obtuso*, Riv. Icon. 3.*Envoy de 1705 no 31 et no 70 année 1700*

Ses fleurs sont rouges.

☐ *Pyrola asarifolia* Mx.

149. *Pyrola folio mucronato, serrato*, B. Pin. 191.*Envoy de 1705 no 34*

☐ I.R.H. 256. *Pyrola secunda* L.

150. *Pyrola frutescens, Arbuti folio*, B. Pin. 191. *Pyrola iii fruticans*, Clus. Hist.*No 48 année 1700 no 54 année 1705 no 49 année 1702*

Ces 4 espèces de *Pyroles* croissent en bonne terre à l'ombre. La tige de cette dernière ne s'élève tout au plus que d'un pied; Les feuilles sont épaisses dentelées, d'un tissu serré, fort luisantes et toujours vertes, pointues du côté de la quèue et arrondies par le haut, sa fleur est une rose à 5 pétales qui forment une cloche soutenue d'un calice d'une seule pièce divisée en 5 quartiers, du fond duquel s'élève le pistile qui devient un fruit rond, relevé de 5 côtes, gros comme un pois, il se divise en 5 loges contenant un poussier assés grossier. Ce fruit est surmonté d'un bouton qui est toujours gluant pendant qu'il est vert.

☐ Clus. Hist. 117; I.R.H. 256. *Chimaphila umbellata* (L.) Barton.

151. *Pyrola rotundifolia, minor*, B. Pin. 191.

☐ I.R.H. 256. *Pyrola minor* L.

46. *Pyrolae affinis virginiana, repens, fruticosa foliis rigidis, scabritie asperatis, flore pantapetaloide fistuloso*, Pluk. Phytogr. Tab. 107. Fig. 1.*No 3 année 1075*

C'est une vraie espèce de *Chamaerhododendros*. Voyés la description page 228 [p. 000].

☐ *Epigaea repens* L. Voir ci-dessus au No 46. La référence à la page 228 persiste probablement d'un état antérieur du manuscrit alors que cette espèce était parmi les plantes à nommer.

152. *Pyrola Alsines flore, Europaea*, B. Prodr. 100. Ou plutôt c'est la *Pyrola Alsines flore Brasiliana*, B. Prodr. 100.*No 64 année 1700*

Elle croît dans les grandes forêts.

☐ *Trientalis europaea* L. sensu amplo, y compris le *T. borealis* Raf.

R

153. *Ranunculus pratensis, repens, hirsutus*, B. Pin. 179.

No 62 année 1700

- ☐ I.R.H. 289. Ce nom renvoie au *Ranunculus repens* L., mais il s'agit plus probablement ici d'une espèce indigène telle que le *R. septentrionalis* Poirét ou *R. Macounii* Britton.

154. *Ranunculus tridentatus, vernus, fl. simplici, caeruleo*. I.R.H. 286.

No 65 année 1700

Elle vient partout.

- ☐ *Hepatica nobilis* Schreber.

[154X]. *Ranunculus Platani folio, villosa, parvo flore albo*.

M. Sarrazin ne nous a point envoyé de sèche. Elle a poussé des racines de son dernier envoy. Fleurit vers la fin d'avril. Cette plante ne porte qu'une fleur à l'extrémité de la tige qui est garnie ordinairement de 3 feuilles alternes. Cette fleur commence par un bouton brun gros comme un pois. Il est composé de 4 ou 5 pièces brunes, ovales, coupées en cuilleron. Ces pièces tombent lorsque les étamines qui sont blanches, sans nombres et à sommets jaunes, viennent à s'étendre. Je n'ay point remarqué de pétales à cette fleur. Le pistille est composé de 5, 6 ou 7 petites graines ramassées en tête.

- ☐ Peut-être un *Anemone*.

155. *Rapuntium maximum, coccineo spicato flore*, Col. in Rech. 880.

Envoy de 1700 no 8 année 1698

Cette plante vient à l'ombre dans les forêts claires et à découvert dans les prairies et sur le bord des ruisseaux par les 40, 45 et 47 degrés.

- ☐ I.R.H. 163. *Lobelia Cardinalis* L.

156. *Rapuntium Americanum, Virgae aureae foliis parvo flore subcoccineo*, I.R.H. 163.

Envoy de 1700 no 11 année 1698

Voyés la description par 242.

Croît à découvert dans les prairies sèches par les 45 et 50 degrés.

- ☐ *Lobelia Kalmii* L. Voir aussi le no 222.

157. *Rapuntium Canadense, pumilum, Linariae folio*, Sarrac. I.R.H. App. 664.

Envoy de 1700 no 14 année 1698 no 16 année 1705

M. Tournefort a rangé cette plante fort mal à propos dans ce genre car elle n'en a nullement le caractère. Sa fleur est taillée à peu près comme celle de l'*Azarina*, mais son calice et son fruit sont différents. Car ce calice est un cornet profond et simplement découpé dans le haut. Le fruit est une bourse pointue qui n'a point

d'ouverture comme celle de l'*Azarina*. Sa tige est quarrée, quelque fois branchüe. Elle porte des feuilles opposées 2 à 2, longues d'environ un pouce, larges de 3 ou 4 lignes, dentées fort délicatement. C'est à l'aisselle de chaque feuille que naissent des pédicules longs d'un pouce et demi qui soutiennent les fleurs. Cette plante naît dans les prairies, sur le bord des ruisseaux. C'est la *Digitalis virginiana lysimachiae siliquosae foliis glabris, floribus amplis pallidis, prope summitatem caulis*, Pluk. Mant. 64. *Digitalis flore pallido, transparenti, foliis glabris*, Banist. Cat. Virg. Cette plante croît dans les marais à découvert par les 50, 45 et 40 degrés.

☐ Banister ex Pluk. Mant. 64. *Mimulus ringens* L.

158. *Rapuntium*

No 6 année 1705

Croît sur le bord du fleuve St-Laurent, dans les rochers.

☐ Peut-être le même que 156.

159. *Rubus Alpinus, humilis*, I.R.H. 2. 61.

Cette plante naît dans les lieux gras et humides.

☐ I.R.H. 615; J. B. 2.61. Le nom renvoie au *Rubus saxatilis* L., mais ce serait plutôt le *R. arcticus* L. var. *acaulis* (Mx.) Boivin de nos tourbières.

[159X]. *Rubus*

☐ C'est le *Rubus* dans le sens classique, c'est-à-dire collectivement toutes les espèces du sous-genre *Eubatus*.

S

160. *Sabina folio Cupressi*, B. Pin. 487.

No 39 année 1700

Ses bayes sont un peu violettes. Cette plante croît dans les fentes des rochers sur des Isles au milieu de la mer par les 47 et 50 degrés.

☐ *Juniperus Sabina* L. sensu lato, y compris le *J. horizontalis* Moench.

161. *Sabina, an Sabina folio Tamarisci*, B. Pin.

No 21 année 1704

Cette plante est assés semblable à la précédente avec laquelle elle vit de compagnie, mais elle ne porte que de petits chatons et point de fruit.

☐ C'est la plante staminée du précédent. Une main postlinnéenne a ajouté ici « *Juniperus sabina mas* ? » et au précédent « ? *foeminea* ».

- 162. *Salicaria* quae *Lysimachia purpurea*, *Marilandica*, *salicis folio*, *nullo ordine positis*, *floribus et fructu in foliorum alis*, Raii. Hist. 3. 504. No 9.**

Envoy de 1700 no 30

C'est un arbrisseau qui naît sur le bord des prairies. Ses tiges sont creuses et souples, elles produisent de distance en distance des branches chargées de feuilles semblables à celles du pêcher. Les fleurs naissent par paquets dans les aisselles des feuilles. Le calice qui est soutenu d'un petit pédicule est une espèce de cloche divisée en 10 quartiers. Sa fleur est une rose à 5 pétales soutenues et comme plantées dans les échancrures et sur le bord du calice. De la surface intérieure du calice, sortent 5 étamines et d'entre les quartiers 5 autres. Le fruit qui est rond est renfermé dans le calice. Croît sur le bord des rivières par les 45, 40 et 35 degrés. Sa racine est un tronc gros comme le bras.

☐ *Decodon verticillatus* (L.) Ell.

- 163. *Sanicula Canadensis amplissimo laciniato folio*, Sarrac. I.R.H. 326.**

Envoy de 1700 no 7 année 1698

Les fleurs sont à 5 pétales soutenues par des calices d'une seule pièce divisés en 5 quartiers qui deviennent des fruits à 2 graines hérissées ou chevelues. Je m'en sers à la place de la *sanicle* ordinaire. Elle vient mieux à l'ombre qu'à découvert. C'est la *Lappula flore umbellata*, *Astrantiae foliis*. Voyés la description page 174. Cette plante vient dans les bois et dans d'assés bonnes terres par les 47, 45 et 40 degrés.

☐ C'est le *Sanicula marilandica* L., mais il fait aussi partie du protologue du *S. canadensis* L. étatsunien. Voir aussi le no 220.

- 164. *Sarracena Canadensis, foliis cavis et auritis*, I.R.H. app. 657. Voyés la description page 232**

Envoy de 1700 no 1 année 1698

Elle naît dans les terres tremblantes. Sa racine est acre et vivace. Elle vient à l'ombre et à découvert dans les marais par les 48 degrés nord.

☐ *Sarracenia purpurea* L. On a écrit que Tournefort avait dédié ce genre à Sarrazin à titre de découvreur, mais la description originale (1700) du genre nous en avise autrement. Tournefort savait l'espèce connue depuis un siècle et il cite en synonymie les noms créés par Clusius (1576) et Bauhin (1623). Puis il ajoute : « Sarracenam appellavi à Clarissimo D. Sarrazin, Medicine Doctore, Anatomico & Botanico Regio insigni, qui eximiam hanc plantam, pro summa quae me complectitur benevolentia à Canada misit ». L'envoi de Sarrazin était de 1698 et accompagné d'une description de trois pages. Voir le No 218.

- 165. *Sassfras Monardi*, Ludg.**

No 22 année 1698

Croît à découvert dans de bonnes terres par les 45 et 40 degrés. On l'appelle icy *Laurier*, je n'en sais pas la raison. Voyés pag. C'est un arbre du pays des Iroquois qui vient dans des pays aussi froids que Paris.

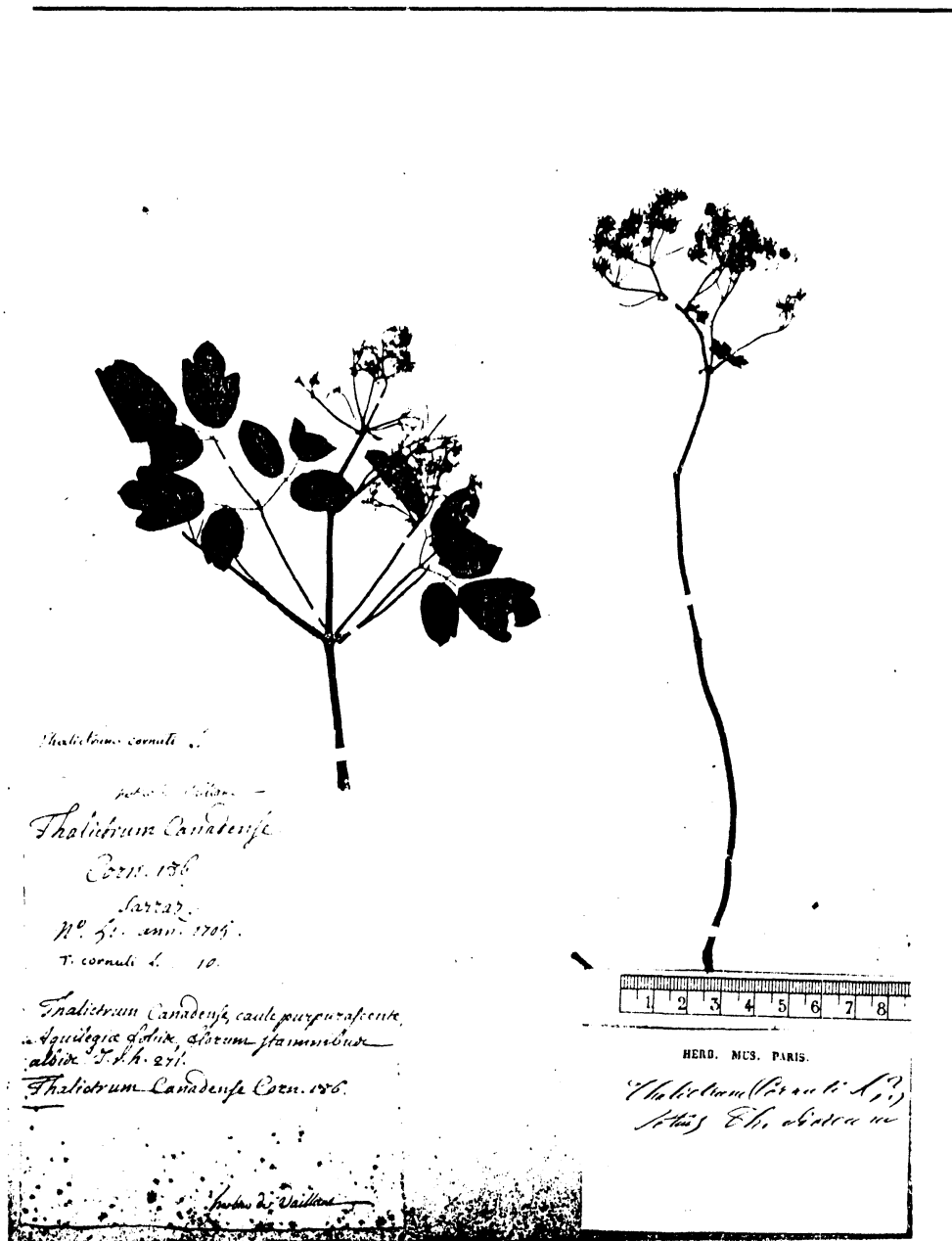


Photo d'un spécimen de Sarrazin.

- ☐ Lugd. = Dalechamps Hist. 2 : 1786-7. *Sassafras albidum* (Nutt.) Nees. Une main étrangère a ajouté ici « *Laurus foliis trilobis* » et une main postlinnéenne « *Laurus Sassafras* ». Voir aussi le No 217.

166. *Sinapistrum, trifolium asphaltion Canadense*. Corn.

No 19 année 1702

La fleur est à 4 pétales. La gousse est simple et contient des semences rondes. Il a l'odeur que marque Cornuti. Croît sur le bord du fleuve St-Laurent dans de mauvaises herbes.

- ☐ Corn. 130. *Polanisia dodecandra* (L.) DC.

167. *Sisarum Canadense, Lobis foliorum longis et angustis*, Sarrac. ? *Oenante maxima virginiana Paoniae foeminae foliis*, H. Ox. 3. 288. Raii Hist. 3. 256.

No 99 année 1700

Ses pétales sont blanches et égales, ses semences sont arrondies et canelées sur le dos. Cette plante s'élève de 4 pieds. La tige est creuse, son premier tuyau est rond et les autres à pans. Ses feuilles ressemblent à celles de l'Ammi. Cette plante vient à découvert dans de bonnes terres aquatiques par les 47 degrés.

- ☐ *Sium suave* Walter.

168. *Sisymbrium*

Envoy de 1702 no 20

40. Cette plante est haute d'environ 1 pied 1/2. Les feuilles sont profondément découpées. Sa fleur est jaune et en croix. Son fruit est long de 2 ou 3 lignes composé de 2 panneaux pliés en gouttière posés sur un chassis qui le divise en deux cavités qui contiennent des semences rondes.

- ☐ Probablement le *Descurainia pinnata* (Walter) Britton var. *brachycarpa* (Rich.) Fern.

169. ? *Smilax, claviculata hederæ folia tota laevis à terra Marina*, Pluk. Phytogr. Tab. 225. Fig. 3. La tige est zigzague. an *Bryoniae nigrae nervosis foliis, subtus caesiis virginiana*, Pluk. Mantiss. 33.

Envoy de 1702 no 21

Ses tiges s'allongent d'environ 2 pieds et se soutiennent par des mains aux plantes voisines. Elles produisent de distance en distance des branches chargées de feuilles, des aisselles desquelles naissent d'autres branches qui portent un bouquet de fleurs à étamines. Ce bouquet est disposé comme en parasol. Le pistile devient un fruit mou à 6 semences arrondies sur le dos et plates par les côtés qu'elles se touchent.

- ☐ Il faut probablement corriger ici « fig. 3 » à « fig. 4 ». En effet la description est celle du *Smilax herbacea* L. figuré au No 4 tandis que la figure 3 est un *Phytolacca americana* L.

170. *Sorbus aucuparia*, J. B. I. 61. Ornus Dod. 834.

Envoy de 1702 no 48 no 49 année 1700 no 48 année 1704 et no 139 année 1705

Cet arbre porte des fleurs en roses disposées par bouquet. Le fruit est charnu et à 4 loges qui contiennent chacune une semence.

- ☐ I.R.H. 634. *Pyrus Aucuparia* (L.) Gaertner sensu lato, y compris le *Pyrus americana* (Marsh.) DC.

171. *Sphondylium vulg. hirsutum*, B. Pin. *Sphondylium*, Dod. 307.

Envoy de 1702 no 27

- ☐ B. Pin. 157; I.R.H. 320. *Heracleum Sphondylium* L. sensu lato, y compris notre *H. lanatum* Mx.

172. *Spiraea Ulmaria pentacarpos integris serratis foliis parvis, subt ? incanis virg*, Pluk.

Envoy de 1702 no 3

Ne s'élève que d'un pied et demi. Elle porte à sa sommité un épy de fleurs à 5 ou 6 pétales arrangées, disposées en rond, dont le calice est en forme de bassin découpé en 5 parties. Je n'ay jamais pû découvrir que 3 pieds de cette plante delaquelle je n'ay point vû le fruit. Il croît dans les prairies par les 46 et 40 degrés.

- ☐ Pluk. Almag. 393 t. 321 f. 5. *Spiraea tomentosa* L.

173. *Spiraea salicis folio*, I.R.H. 618.

Envoy de 1700 no 42

Cette plante et la suivante sont communes partout.

- ☐ *Spiraea salicifolia* L., sensu lato, y compris le *Spiraea alba* DuRoi. Une main postlinnéenne a ajouté dans la marge « *Spiraea salicifolia* ».

173. *Spiraea Opuli folio*, I.R.H. 618.

Envoy de 1700 no 41

- ☐ *Physocarpus opulifolius* (L.) Max. Une main postlinnéenne a ajouté dans la marge « *Spiraea opulifolia* ».

175. *Staphyloendron triphyllum virginianum*, I.R.H.

Envoy de 1702 no 4

Est un arbrisseau dont le fruit est une vessie divisée en 3 loges qui contiennent des semences grosses comme des pois et de figure oblongue. Ces vessies et ces graines sont plus grosses que celles de la même plante cultivée au jardin Royal. Il croît en bonne terre par les 40 et 30 degrez.

- ☐ I.R.H. 616. *Staphylea trifolia* L.

T

176. *Taxus*, Matth.

No 146 année 1705

- ☐ Matth. Epitome 1003; I.R.H. 589. *Taxus baccata* L., sensu lato, y compris le *T. canadensis* Marsh.

177. *Thalictroides*, Sarrac.

Sa tige est haute d'environ une coudée, elle se divise ordinairement en 4 branches portant le plus souvent chacune 3 feuilles qui ressemblent un peu à celles du houblon excepté que celles cy sont fort polies. Des mêmes branches naissent des pédicules longs d'environ 2 pouces qui portent des fleurs semblables à celles de la *Christophoriana*. Le calice devient un fruit mou, charnu et qui dans sa maturité est noir. Il contient un noyau fort rond, osseux, dans lequel il y a une semence. Ce noyau est sphérique, il n'est point osseux, mais d'une substance de corne. Le fruit est d'un noir bleuâtre. Cette plante croît dans d'assés bonnes terres à l'ombre par les 40, 45 et 47 degrés.

☐ *Caulophyllum thalictroides* (L.) Mx.

178. *Thalictrum Canadense*, caule purpurascente, aquilegiae foliis, florum staminibus albis, I.R.H. 271. *Canadense*, Corn. 186.

No 51 année 1705

Il croît sur le bord des rivières, dans les prairies.

☐ Il s'agit sans doute du *Thalictrum pubescens* Pursh, mais les noms latins créés par Tournefort et Cornuti renvoient à une plante européenne, le *Thalictrum aquilegiifolium* . f. *Cornutii* (L.) Boivin.

179. *Thymelaea*. Voyés *Xylosteon* page 187 [No 198X].

No 36 année 1700

☐ *Thymelaea*, Clus. Hist. 87. Voir le no 198Xci-dessous qui est probablement le *Lonicera canadensis* Marsh.

180. *Toxicodendron triphyllum*, folio sinuato, pubescente, I.R.H.

Envoy de 1702 no 2

Cet arbrisseau s'élève d'un pied et demi et porte des feuilles 3 à 3 sur presque l'extrémité d'une queue longue depuis 4 jusqu'à 6 et 8 pouces. De l'aisselle des feuilles sort un bouquet de petites fleurs de 4 pétales soutenues d'un calice fait en panier. Ce bouquet devient une grappe de fruits secs et comme cartilagineux qui contiennent chacun une semence assés dure et fort irrégulière. Il naît à découvert sur les bords des rochers par les 47 degrez.

☐ I.R.H. 611. *Rhus radicans* L. Le nom latin renvoie au var. *radicans* tandis que la description s'applique plutôt au var. *Rydbergii* (Small) Rehder.

V

181. *Viburnum Pyrifolio*, serrato, glabro, Sarrac.

Envoy de 1702 no 9

Cet arbrisseau forme un buisson qui est assés beau. Il croît dans de petites Isles qui noient par les 40 et 45 degrez. C'est le *Cornus foemina Laurifolia, fructu*

nigro coeruleo, ossiculo compresso, virginiana, Pluk. Almag. Bot. 121. *Cornus americana* Sylv. *Domesticae similis, baccâ coerulei coloris elegantissimâ*, Pluk. Phytogr. Tab. 169. fig. 3. *Cornus foemina Laurifolia americana, baccâ coerulea nigricante, apicib ? eleganter coronatis Amomum novae angliae quorundam. Ejusd.* Pluk. Amalg. Bot. ibid. Cette figure à la dentelure près qui n'est point exprimée aux feuilles et au fruit qui est un peu trop rond, représente bien notre plante.

- ☐ Il semble y avoir confusion ici. Peut-être le copiste a-t-il omis quelques numéros dans la marge. le nom latin pourrait s'appliquer au *Viburnum Lentago* ou au *V. cassinoides* L.; la description suggère le *Nyssa aquatica* L.; les trois synonymes renvoient au *Cornus Ammomum* Miller.

182. *Viola alba, ommium calendarum*, Sarrac.

Envoy de 1705 no 73

Elle est branchue, sa fleur est blanche, cette plante fleurit tous les mois. C'est ce que j'ay vû 4 fois cet été. Elle vient partout.

- ☐ *Viola canadensis* L.

183. *Virga aurea Canadensis, folio subrotundo, Serrato, glabro*, I.R.H. 485.

Envoy de 1705 no 101

- ☐ *Solidago flexicaulis* L.

184.2. *Virga aurea Limonii folio, paniculata uno versu disposita*, H.R. Par.

Envoy de 1705 no 103

Elle croît dans les marais salés par les 48 degrés.

- ☐ H.R. Par. 186; I.R.H. 484; *Solidago maxima Americana*, Corn. 168. *Solidago sempervirens* L.

185.3 *Eadem angustifolia*

Envoy de 1705 no 104

Elle diffère de la précédente par ses feuilles qui sont plus membraneuses et plus épaisses. Ses fleurs ne sont point *uno versu*, mais tout autour de la tige.

- ☐ *Solidago sempervirens* L.

186.4. *Virga aurea montana, latiore folio hirsuto*, H.R. Par.

Envoy de 1705 no 105

- ☐ H.R. Par. 186; I.R.H. 484. Peut-être le *Solidago rugosa* Aiton.

187.5. *Virga aurea patula, foliis auritis, floribus dilute purpurascens, I.R.H. 484, Asteriscus latifolius autumnalis*, Corn. 64.

No 109 année 1700

Elle croît partout dans les forêts claires par les 47 degrés.

- ☐ *Aster cordifolius* L.

188.6. *Virga aurea Canadensis, humilior, salicis minoris folio*, I.R.H. 485.

No 111 année 1700

Elle vient partout dans les forêts claires par les 45 et 50 degrés.

☐ *Aster* sp.

189.7. *Virga aurea Virginiana, annua*, Zan. 205.

No 30 année 1702

☐ *Erigeron canadense* L.

190.8. *Virga aurea quae aster virgineus angustifolius, parvo albente flore*, H. R. Par. *Aster serotinus Tradescanti*.

Elle vient partout dans les forêts claires par les 45 et 50 degrés.

☐ H. R. Par. 27. Le second nom semble incomplet; il faut peut-être lire *Aster virginianus ramosissimus serotinus parvis floribus albis Tradescanti*, Moris. Hist. 3 p. 121. *Aster Tradescanti* L.

191.9. *Virga aurea Canad. humilior, salicis majoris folio*, Sarrac.

No 110 année 1700

Elle vient partout dans les forêts claires par les 45 et 50 degrés.

☐ *Aster* sp.

192. *Vitis quinquefolia, Canadensis, scandens*, I.R.H. 613.

Cette plante a le vrai caractère de la vigne ordinaire par sa fleur et son fruit.

☐ *Hedera quinquefolia canadensis* Corn. 99. *Parthenocissus quinquefolia* (L.) Planchon.

193. An ? *Vitis Idaea Canadensis, Pyrolaea folio*, Sarrac. I.R.H. app. 666 ?

Envoy de 1700 no 37

Sa racine trace et produit de distance en distance des tiges épaisses de 2 ou 3 lignes et qui n'excèdent jamais la longueur d'un pied. Elles portent 3 ou 4 feuilles sur leurs extrémités qui sont longues d'un pouce et demi sur 1 de large, pointues par les bouts, dentées, toujours vertes ou du moins si elles périssent elles renaissent sous la neige qui dure en ce pays 5 ou 6 mois. La fleur est un grelot. Le fruit est charnu et d'un très beau rouge. Il ressemble à ces espèces de bonnets dont les bords se relèvent par dessus la tête et qui seraient divisés en 5 parties arrondies. C'est dans ce qui représente la tête du bonnet qui se divise en 6 loges, que des semences rondes et fort menuës sont renfermées.

☐ *Gaultheria procumbens* L. Ici J.-F. Gaultier a inscrit dans la marge « *Gaultheria* » et une main postlinnéenne a ajouté « *procumbens* ».

[193X]. *Vitis Idaea Canadensis alaterni folio*. Sarrac.

Il croît dans les terres sèches et sablonneuses par les 45 et 50 degrés.

☐ Jussieu lie ce paragraphe au numéro précédent.

194. *Vitis Idaea**No 38 année 1700*

Cette espèce diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est plus petite; que les feuilles sont plus étroites et leurs dentelures moins fines. Il croît aux mêmes lieux que le précédent.

195. *Vitis Idaea Canadensis*, *Myrti folio*, *Sarrac.* I.R.H. App. 666. *Bluet*.*No 44 année 1700*

Cet arbrisseau s'élève d'environ 2 pieds. Ses feuilles ont 1 pouce de long sur environ 4 lignes de larges, pointues par les bouts. Les fleurs sont des grelots ouverts par devant et légèrement découpées en 6 quartiers. Le fruit est une baie que je n'ay vû que verte. C'est ce qu'on appelle *Bluet de Canada*. On dit qu'il y en a en Bretagne. Ce fruit est bon à manger, et les Sauvages de certaines contrées en font provision pour mettre dans leurs ragoûts. Cette plante vient dans les sables par les 40, 45 et 45 degrés.

□ *Vaccinium Angustifolium* Aiton. Dans la marge une main postlinnéenne a écrit « *Vaccinium corymbosum* ».

196. *Vitis Idaea folio subrotundo non crenato, baccis rubris*, B. Pin. 470.*No 20 année 1704*

Cette plante est assés semblable à l'*Uvu-Ursi* Clus. Mais elle en est différente par son fruit qui est mou et qui contient des semences menuës au lieu que celui de l'*Uva-Ursi* est charnû, sec et contient un osselet fort dur qui cependant écrasé sous la dent, se divise en plusieurs semences triangulaires. Il croît sur les rochers par les 47 et 50 degrés.

□ 1. R.H. 608. *Vaccinium Vitis-idaea* L.

197. *Uva Ursi*, Clus. Hist. 65. *Vitis Idaea foliis carnosis et veluti punctatis, sive Idaea radix Dioscoridi*. B. Pin. 470.*No 43 année 1700*

Les feuilles et les branches de cet arbrisseau ont un rapport au *buis* d'où vient qu'on appelle icy *Petit Buis*. Ses fleurs sont tout à fait semblables à celles de l'*arbousier*. Je n'en ay vû les fruits que fort verts. Cette plante vient dans les sables, dans les terres sèches et sur des rochers par les 40, 45 et 47 degrés.

□ I.R.H. 599. *Arctostaphylos Uva-Ursi* (L.) Sprengel.

X**198. *Xilosteon*, *Xilociste arbor americana*, *Xilosteo similis*, è *cujus ligno cistas et crinia conficiunt Barbadosenses nostrates* Etc., Pluk. Phytogr. Tab 239. Fig.2. *Bois de plomb*.***Envoy de 1700 no 36*

Cet arbrisseau s'élève de 4 à 5 pieds. Je ne sais pourquoi on l'appelle *bois de plomb*, car il est fort léger. Ses jeunes tiges sont noueuses et tellement disposées

qu'elles semblent enchassées par morceaux les uns dans les autres. L'écorce est fort épaisse, moelleuse, très forte; et se sépare fort aisément du bois. On la pile et on l'applique sur les ulcères malins. On dit que M. l'abbé Gendron s'en servoit pour les cancers et qu'il en avoit appris l'usage de nos sauvages. Les feuilles sont ovales et longues d'environ 2 pouces. Les fruits naissent sur l'extrémité des jeunes branches et succèdent à des fleurs qui sont des pavillons peu évasés, ou plutôt de simples tuyaux légèrement découpés en 5 ou 6 quartiers fort petits, et qui sont arrondis d'une manière que ces fleurs représentent certaines couronnes ouvertes par en haut. Le fruit est semblable à celui de *Thymelea*. On se sert icy de son écorce cuite appliquée en forme de cataplasme pour adoucir les douleurs des hémorroïdes et des vieux ulcères. On dit que c'était le remède de M. l'abbé Gendron pour les cancers, mais je sais bien qu'il est très impuissant pour cela. Il croît à l'ombre et à découvert par les 47 et 40 degrés dans toutes sortes de terres. Ses fleurs naissent à l'extrémité des branches 2 ou 3 ensemble en manière de petit bouquet. Les feuilles sont alternes quoiqu'elles naissent d'abord par groupes à l'extrémité des branches. Ses fleurs n'ont que 3 ou 4 lignes de long et sont taillées à peu près comme celles de la grande Consoude débordées par autant d'étamines qu'elles ont de dentelures sur leurs bords. J'en ay compté jusqu'à 7. Ces étamines naissent des parois internes environ la partie moyenne de la fleur. Cette fleur est sans calice et pousse du fond un pistile surmonté d'un filet long, qui débordé aussy la fleur. Il devient une coque ovale qui contient une semence. Cette coque est de la grosseur d'un grain de poivre.

- ☐ *Dirca palustris* L. Une main inconnue a ajouté en tête de chapitre « *Dirca* Linn. »

198X. *Xylosteon*

40. Envoy de 1701 no 47

M. Sarrazin ne m'a point envoyé cette plante. J'en ay cependant un méchant brin sur lequel les feuilles sont disposées et opposées 2 à 2. Elles ont à peu près la figure de celles du *Chamaecerasus dumetorum* commun, de l'aisselle de chacune s'élève un pédicule long d'environ demi pouce qui soutient 2 Embryons de fruit couronnés de 5 dentelures qui portent chacun une fleur d'une seule pièce de 8 ou 9 lignes qui s'évase sur le devant qui est découpé en 5 parties et garni d'autant d'étamines. Ce qu'il y a de particulier à cette fleur, est une tétine qui la termine par derrière.

- ☐ Dod. Pempt. 412; I.R.H. 609. Le *Xylosteon* proprement dit, ou *Chamaecerasus dumetorum* B. Pin. 451, I.R.H. 609, ou *Lonicera Xylosteum* L. est une espèce géronte qui n'est pas indigène en Amérique. La description s'applique à une espèce voisine, le *Lonicera canadensis*. Marsh. Une main étrangère a ajouté « Vrai *Canadense* ». Tout le paragraphe manque chez Jussieu. Voir aussi le no 179.

PLANTES À NOMMER

7. *Adhatoda herbacea*, *Circaeae foliis*, *parvo fructo*, I.R.H. 175. *Horminum virgininum*, *erectum*, *urticae foliis*, *flore minore*, H. Ox. 3.395. No. 31. Icon. Tab. 13. Sect. XI, méchante figure.

- ☐ *Phryma Leptostachya* L. Voir aussi le No 7 ci-dessus et 7X qui suit.

7X. *Planta Circaeae folio**Envoy de 1698 no 9 no 18 année 1705*

Sa racine est fibrée. Sa tige est épaisse de 2 ou 3 lignes, creuse et quarrée. Ses feuilles ressemblent à celles de l'*Ortie*; elles sont opposées 2 à 2 par étage sur les différentes faces de la tige qui produit de petites branches qui n'ont ordinairement point de feuilles, mais qui portent les fleurs et les fruits. *La fleur* est un tuyau ouvert par le haut en 2 lèvres dont la supérieure est arrondie, relevée et plus courte que l'inférieure qui est divisée en 3 parties. *Le calice* est un cornet qui s'ouvre aussy en gueule, mais dont la lèvre inférieure est plus courte que la supérieure qui a dans son extrémité 3 filets très délicats qui rampent sur la lèvre supérieure de la fleur. Du fond du calice s'élève le *pistile* qui s'emboîte dans le trou qui est au bas de la fleur, lequel devient une semence triangulaire, oblongue, renfermée dans le calice qui luy sert d'enveloppe. Ce calice est extérieurement relevé de 5 côtes. Les graines sont rangées par paires dans l'extrémité. Tandis que le calice contient encore la fleur, il est situé horizontalement, mais quand elle est passée, l'extrémité de ce calice s'abaisse et se couche sur la branche. Cette plante aime l'ombre et la bonne terre, elle vient dans les bois. Son fruit à la figure d'un grain d'avoine ? *horminum Melissophyllum, ex terra Marianâ, spica longâ gracili, Pluk. Mant. 103*

- ☐ *Phryma Leptostachya* L. Voir aussi le paragraphe précédent et le No 7 ci-dessus. Une main postlinnéenne a ajouté dans la marge « *Circaea canadensis* », ce qui est évidemment fautif car les *Circaea* sont à fleurs régulières et à 4 pétales libres.

199. *Mercurialis facie planta Canad.*, Sarrac. an *Heliotropii* genus *Marianum. Mercurialis folio, angustiori, Pluk. Mant. 100, an Heliotropii affinis Balsaminæ foeminae folio, planta capsularis, ex terra Mariana, Pluk. Mantiss. 100.*

No 26 année 1698

- ☐ Incertain, mais le port de *Mercurialis* suggère le *Boehmeria cylindrica* (L.) Sw.

200. *Arbor Canadensis, *Androsaemi majoris folio, Sarrac.***

Ses feuilles sont oblongues et disposées par paires. M. Sarrazin dit que cet arbre luy est venu de 4 ou 500 lieües de Quebeck. Il n'est pas vray qu'il porte des fleurs légumineuses comme le marque Mondsieur, mais telles que je les ay décrites dans mon grand livre de Basane. Il dit que son fruit est une gousse for longue, large d'un pouce et qui contient des semences dure comme des noyaux. Il a fallu les casser par le bout pour les faire germer. Ses semences sont fort éloignées dans la gousse; il y a entre chacune un suc balsamique dont les Sauvages se servent pour les blessures. Un capitaine qui m'a donné cet arbre m'a assuré qu'il y avoit 15 mois qu'il avoit mis 3 ou 4 de ces semences en terre qui n'avoient point poussé et que les en aiant tirées aussy dures et aussy entières que quand il les y avoit mises, il les cassa et les y remit et 15 jours après, deux avoient poussé.

- ☐ *Gymnaladus dioica* (L.) Koch. Une main étrangère a ajouté « *Bonduc* ou le *Chicot* » et une main postlinnéenne « *Guilandina dioica* ».* Dans le manuscrit de Jussieu on lit ici « *Acadiensis* ».

201. An ? *Cistus Chamaerhododendros mariana Lauri folia, floribus expansis, summo ramulo in umbellam plurimis*, Pluk. Mantiss. 49.

No 31 année 1700

Cet arbrisseau s'élève d'environ 2 pieds. Il est fort dépourvu de feuilles dans le bas des branches. Ses feuilles sont longues d'environ 2 pouces sur un et demi de large et pointues par les deux bouts. *Les fleurs* naissent par bouquets en approchant de la tige. Elles sont en rosette légèrement découpées en 5 quartiers et relevées de dix bosses par dessous avec autant de cavités en dedans, et dans chacune desquelles sont logés les sommets de 10 étamines qui naissent d'autour du pistile. Le calice est une espèce de bassin divisé en 5 quartiers. *Le pistile* devient un fruit relevé de 5 côtes qui forment 5 cellules appuyées les unes contre les autres. Les semences sont plates et fort petites, je ne les ay vûes que vertes. Chaque capsule séparée de son placenta représente assés bien un sabot.

- ☐ C'est certainement un *Kalmia* et probablement le *Kalmia latifolia* L., sauf que la dimension des fleurs aurait été intervertie avec le suivant. Une autre main (Gaultier ?) a écrit « *Kalmia* » dans la marge et une main postlinnéenne a ajouté « *latifolia* ».

207.2. *Ledum parvum angustifolium Marilandicum, Roris marini sylv. minoris nostratis folio*, Raii. Hist. 3, 491. No 2.

No 32 année 1700

Cette espèce diffère par ses feuilles qui sont plus petites et les fleurs et les fruits beaucoup plus grands. La fleur est une rosette large d'environ 8 lignes, découpée en 5 quartiers, garnie de 10 étamines et d'un long stile. Le calice est une étoile à 5 pointes qui n'a qu'environ 3 lignes de diamètre. Son fruit qui est rond et gros comme un pois s'ouvre de la pointe à la base en 5 quartiers.

- ☐ Pourquoi pas 202.2 au lieu de 207.2 ? Sauf pour la largeur des fleurs, c'est un *Kalmia angustifolia* L.

203.1.

No 33 année 1700

Cet arbrisseau paroît être du genre des deux précédents, du moins par son fruit qui est semblable, car j'en ay point vû la fleur. Il s'élève d'un demi pied. Ses feuilles sont longues d'environ 1 pouce et dentelées dans leur circonférence. An *Suriana foliis portulacae angustis*, Plum. Nov. Gen. Plant. amer. pag. 37. Tab. 40. La fleur est un grelot, ainsi ce n'est pas la plante du P. Plumier. Peut-êt est-cela ? *Vitis Idaea oleae sativae folio, Marilandica*, Pluk. Mantiss.

- ☐ Pluk. Mant ss. 189. Probablement le *Chamaeadaphne calyculata* (L.) Moench.

204.

No 51 année 1700

La racine de cette plante est fibrée du collet de laquelle sort ordinairement 2 feuilles, quelquefois 3 et rarement 4. Elles sont longues depuis 6 jusqu'à 12 pouces sur 2 ou 3 de large, ovales. Du même collet s'élève une tige sans feuille ordinairement longue d'un pied, qui soutient à son extrémité 2 ou 3 fleurs portées sur des

pédicules longs d'un pouce. Elles sont à 6 pétales sans calice, semblables à celle du *Phalangium*. C'en serait un, mais le fruit qui est gros comme celui de *Christophoriana* n'a que 2 loges qui contiennent des semences anguleuses. Elle croît dans des forêts claires et dans de très épaisses un peu humides par les 45 et 50 degrés. Les sauvages s'en servent pour la supuration des tumeurs.

- *Clintonia borealis* (Aiton) Raf. Dans la marge deux mains étrangères ont inscrit, l'une : « *pas de cheval* nom du pais », l'autre : « *Pas de cheval* ». Cette plante manque dans le manuscrit de Jussieu.

205.

Cette plante naît dans les Eaux. Elle est grande de 3 ou 4 pieds. Sa racine est chevelue. Ses tiges sont épaisses comme le petit doigt et son moelleuses. Ses feuilles qui sont fort étroites, sont longues de 4 ou 5 pouces. Les fleurs naissent des aisselles des feuilles. Elles sont soutenues par un pédicule long d'environ 3 pouces, elle sont en gueulles, mais je n'ay pu les décrire plus particulièrement, parce qu'elles s'étoient flétries avant que j'ay pû les examiner. Je n'ay point vû le fruit. Cette plante ne montre que son extrémité qui est à fleur d'eau. Les fleurs sont percées par le bas pour recevoir le pistile qui est surmonté d'un long filet. Le calice est découpé en 5 quartiers jusque vers sa base. Il est long de près de 3 lignes. Le fruit est à 2 loges. ? *Persicaria similis*, *Planta aquatica* Ind. *orientalis*, *florib.* ? *Summo caule in capitulum oblongum glomeratis, capsulis foliaceis*, Pluk, Mant. 148.

- *Justicia americana* (L.) Vahl.

206. *Lilium sive Martagon pusillum virginianum florib ? minutissimis herbaceis*, Pluk. Almag.

No 67 année 1700 no 52 année 1705

Cette plante a la racine charnuë et de figure ovale. Elle pousse une seule tige longue d'environ deux pieds aux 2/3 delaquelle il y a 6 ou 7 feuilles longues de 2 pouces sur un de large, pointues par leurs deux bouts et embrassent la tige en manière de collet dans l'extrémité de laquelle il y a encore depuis 2 jusqu'à 6 feuilles arrangées de même, mais elles sont beaucoup plus petites. Les fleurs sortent du milieu de ces dernières feuilles; elles sont soutenues par des pédicules longs de demi pouce. Ces fleurs sont de 5 pétales en rose renversées vers leurs pédicules. Du milieu de la fleur s'élèvent quelques étamines, mais entre les autres 3 grosses qui sont attachées par leur extrémité et qui forment une espèce de berceau. Le fruit est charnu. Je ne l'ay vû que vert. On l'appelle *Jarnotte* en Canada, elle se trouve dans les forêts claires et dans de bonnes terres. Un Jésuite a crû qu'on pouvait faire du pain de son oignon. Elle croît par les 47, 45 et 40 degrez en bonnes terres dans les forêts.

- Pluk. Almag. 401 t. 328. f. 4.; *Lilium angustifolium, flore flavo, maculis nigris distincto*, I.R.H. 371. *Medeola virginiana* L. Voir aussi le no 93X.

207. ? *Plantula Marilandica*, foliis in summo cauliculo ternis, quorum unumquodque quinquefariam dividitur, circa marginis serratis, Raii. Hist. 3. 658. Ninzin seu singin species.

No 73 année 1700

Sa racine est charnue comme celle de l'*Ornithogalum*. Il en sort une tige si délicate qu'il est impossible de ne la pas rompre en la cueillant. Elle est longue d'environ 1 pied et produit aux 2/3 3 feuilles disposées en collet soutenues sur des pédicules longs d'un pouce. Elles sont ovales et dentées. Du milieu de ses feuilles la tige s'élève encore de 2 ou 3 pouces et soutient un bouquet de fleurs disposées comme en ombelle. Elles sont de 5 pétales en rose. Le calice m'a paru être que son pédicule un peu évasé. Le pistile qui sort du fond de la fleur devient un fruit qui ressemble à un grain de chanvre et que je n'ay vû que vert.

☐ *Panax quinquefolius* L. Une main postlinnéenne a ajouté « *Panax quinquefol* ».

[207X]. ? *Bulbo castani species*.

M. Dierville l'a trouvée à l'Acadie et M. Sherard me l'a envoyée avec une plante de la Virginie.

☐ *Bulbocastanon* Dod. Pempt. 334; *Bunium Bulbocastanum* L. C'est une espèce géronte d'Ombellifère à bulbe solide et qui n'est pas indigène en Amérique. On peut supposer ici qu'il s'agit du *Panax trifolius* L.

208. *Baccifera Mariana Clematis Daphnoidis minoris folio*, Mus. Petiv. No 363. et *Gazophyl. ejusdem*. Tab. 1. Fig. 13.

No 4 année 1705

Cette plante est rampante. Ses feuilles sont disposées 2 à 2 le long de la tige comme celles de la *Nommulaire*. La fleur est un pavillon peu évasé et légèrement découpé en 5 quartiers, ainsi que le calice qui est moins profond. Son fruit est une baie d'un très beau rouge grosse et faite comme une fève. Il y a par en haut et sur les côtés deux petites ouvertures très particulières au fruit auxquelles repondent 7 à 8 semences qui sont de petits osselets ronds et plats qui n'ont qu'environ une ligne et demie de large.

☐ *Mitchella repens* L. Dans la marge une main postlinnéenne a ajouté « *Mitchella repens* ».

[208X]. *Nummularia foliis et facie Virginiana flosculis parvis tubulosis, summo ramulo binarim junctis*. Pluk. Mantiss. 136.

Cette plante naît à l'ombre dans de bonnes terres par les 47 degrez.

☐ *Linnaea borealis* L.

59. ? *Cornus mas virginiana, flosculis plurimis albidis, ex involvero tetrapetalo, rubro, irrupentibus*, D. Banist. Pluk. Amalg. Bot. 120. et Phytogt. Tab. 26. Fig. 3. *Matagon*.

No 102 année 1700

Sa racine est à genouillet. Sa tige est environ longue d'un pied. Aux deux tiers elle produit seulement 2 très petites feuilles ovales exposées vis à vis l'une de l'autre.

Sur l'extrémité de la tige elle produit toujours 6 autres feuilles disposées en collet qui sont ovales et longues de plus d'un pouce, du milieu desquelles s'élève un pédicule qui soutient une fleur composée de fleurons et de demi fleurons dont l'arrangement n'est pas comme celui des fleurs radiées. Il y a seulement 4 demi fleurons de figure ovale, longs de 4 ou 5 lignes, soutenus sur des pédicules qui ont environ 2 ligne et sortent de l'extrémité de la tige. Ces demi fleurons sont disposés en croix. Les fleurons ont chacun leur calice qui est un petit godet légèrement découpé en 4 pointes, mais qui au lieu d'être appuyé sur l'extrémité de la tige ou sur une couche pareille à celle des fleurs radiées, le sont sur les pédicules mêmes des demi fleurons. Il y a seulement un fleuron qui est appuyé sur l'extrémité de la tige entre les 4 pédicules des demi fleurons. Chaque fleuron produit un fruit qui est une baie ronde, charnue et grosse comme un petit pois, d'un très beau rouge et qui contient une semence osseuse pareille au grain de *Grémil*. Elle est à deux loges contenant chacune une semence. Cette plante croît partout dans des terres sèches et élevées. On l'appelle ici *Matagon*. Les Sauvages mangent son fruit. Cette plante croît partout par 45 et 50 degrés.

- La description est celle du *Cornus canadensis* L., mais le nom de Plukenet renvoie au *C. Nuttallii* Aud. Une main postlinnéenne a ajouté « *Cornus canadensis* ».

69. ? *Evonymus Virginianus rotundifolius capsulis coccineis eleganter bullatis*, D. Banist. Pluk. Phytogr. Tab. 28. Fig. 5.

No 7 année 1702

Cet arbrisseau s'élève considérablement par le moien des arbres prochains et produit de distance en distance des branches chargées de feuilles. Ces branches soutiennent sur leur extrémité un bouquet de fleurs dont je n'ay pû connaître la structure parce qu'elles étoient passées. Ce bouquet devient une grappe dont les grains sont des bayes enveloppées du calice qui est tout d'une pièce, mais découpée par la pointe en 3 quartiers, lesquels en s'écartant à mesure que le fruit mûrit, laissent voir une baie charnue d'un très beau rouge qui se divise aussy en 3 parties, chacune desquelles conteint 2 semences arrondies d'une face et anguleuse de l'autre. Ce qu'il y a de plus particulier dans cette plante qui à la sortie de terre a un pouce de grosseur, c'est qu'elle embrasse si étroitement l'arbre auquel elle s'attache, qu'elle s'enfonce, en l'entourant, dans sa propre substance et le fait souvent périr. Il croît aux forêts dans de bonnes terres par les 47 degrés. Ses feuilles sont alternes et ses fleurs disposées en grappe à l'extrémité des branches. M. Sarrazin a mal observé le calice. C'est une petite rosette à 4 quartiers qui n'a pas 3 lignes de diamètre. Le fruit naît du pistile. Il s'ouvre de la pointe à la base en 3 parties coupées dans leur longueur en 2 parties égales par une cloison. Ce qui fait que ce fruit est à 3 loges qui renferment chacune deux semences enveloppées dans une chair molasse.

- Banister ex Ray, Hist. Pl. 2 : 1926. 1688. C'est le *Celastrus scandens* L., mais le synonyme réfère au *C. bullatus* L. Trois mains différentes ont ajouté ici quelques mots : « *Evonimoides* », « *Act. acc.* », « *le bourau* ». Ce numéro manque chez Jussieu. Le genre *Evonymoides* fut établi par d'Isnard en 1718.

209. *Umbellifera quaedam sobolifera*, Sarrac.*No 98 année 1700*

Son fruit est de la figure et de la grosseur d'une graine de chenevi. Sa tige est creuse et ses feuilles ressemblent à celles de quelques *Lycopus*. Elle se trouve dans les forêts pleines d'eau par le 47 et 50 degrez. Je n'en ay trouvé que 2 pieds depuis que j'herborise. Cette plante est remarquable; ses fleurs qui sont arrangées comme celles des Umbellifères et en rose portent les fruits dans les aisselles des branches par paquets. An ? *Eryngium lacustre*, *Virginianum*, *floribus ex albido coeruleis*, *caule et foliis Ranunculi flammei minoris*, D. Banist. Pluk. Alm. Bot. Raii Hist. 3. 239. No 2.

- ☐ Pluk. Alm. Bot. 137. Victorin (1936, p. 241) avait déjà identifié cette ombellifère comme étant le *Cicuta baulbifera* L. Mais le synonyme renvoie à l'*Eryngium aquaticum* L.

**82. *Helleborine radice repente, foliis maculis nigris tessulatis*, H. Ox. 487 No 10
Pseudo-Orchis radice repente foliis nigris maculis aspersis, Mentz. Raii Hist. 2. 1226.***No 80 année 1705*

- ☐ Voir ci-dessus.

83. *Helleborine**No 79 année 1705*

- ☐ Quid ? Ce paragraphe et le précédent manquent chez Jussieu.

80. *Alcimina*

C'est un arbre dont le fruit est fort gros et bon à manger. Il vient chez les *acansas*, nation sauvage très éloignée. On appelle son fruit *Couillon d'âne*. L'arbre que M. Sarrazin nous a envoyé sous ce nom est l'*Arbor Benzoinifera*, Breyn. Prodr. 2. *Arbor virginiana*. *Citriae vel Limoniae folio*, *Benzoinum fundens*, Hort. Amstel. 1. 189 cum fig., *Guaiacana Loto arbori s. Guaiaco Patavino affinis virginiana*, *Pishamin dicta Parkinsono*, Pluk. Phytogr. Tab. 244 Fig. 5. *Loti africanae similis arbor*, C.B. Pin. 448. *Indiae occiduæ Palmae Sanctae similis arbor* adv. Lob. et Icon. *Puchaminifera Virginiae* de Laet. Ind. Occid. Lib. 3. cap. 25. Pluk. Almag. Bot. 180.

- ☐ Pena & Lobel Adv.; Lob. Icon. 2 : 187. A la fin du paragraphe, une main étrangère a ajouté : « On a confondu icy le *benzoin*, le *papa* ou *Lacimine* et le *plaqueminer* qui Gouycilard ». En effet, si le fruit décrit est bien celui de l'*Asimina trilaba* (L.) Duval, trois genres ont été confondus ici, savoir : 1. *Asimina trilaba* (L.) Duval, *Lacimine* (= l'*Asimine*), *Papa* (= *Pawpaw*), *Couillon d'âne*; 2. *Lindera Benzoin* (L.) Blume; *Arbor Benz.*; *Arbor vir. Cit.*; 3. *Dispyros virginiana* L., *Plaquemine* (= *Pushamin*); *Guaiacana Loto ar.*; *Loti affr. sim. ar.*; *Indiae occ. P.S.*; *Push. Vir.* Une main postlinnéenne a inscrit aux bons endroits dans la marge « *Annona trilaba* » et *Diospiros virginiana* ». Dans le Catalogue de Jussieu il y a une intercalation de la main même de Jussieu et qui aide à dater ce texte : « C'est le *Gouycilard* I.H., il a fleuri en 1713 au mois de juillet au Jardin Royal ».

210. *Scabiosa dendroides Americana ternis foliis circa caulem ambientibus, floribus ochroleucis*, Pluk. Almag. 336. *Valerianoides americana, flore globoso Pishaminis folio*, Mus. Pet. Cent. 3. 293. *Arbor americana triphylla, fructu platani quadammodo aemulante, Lignum fibularium*, i.e. Button Wood *nos-tratibus dictum*, Pluk. Phytogr. Tab. 77, fig. 4. Raii Hist. 3. 242.

No 144 année 1705

□ *Cephalanthus occidentalis* L. Ce paragraphe manque chez Jussieu.

211. M. Sarrazin a confondu cette plante avec celle du No 4 ann. 1705 qui est décrite sous le nom de *Baccifera Mariana* & c. page 204 [No 208].

□ Voir le no 208; il s'agit du *Mitchella repens* L. Ce paragraphe manque chez Jussieu.

[212]. *Angelica Canadensis tenuifolia, Asphodeli radice*, I.R.H.

Cette plante passe pour une cigüe en Canada à cause des mauvais effets que produit la racine qui est à navets gros comme le pouce, jaunes en dehors, blancs en dedans, fort acres surtout en automne, car le printemps on peut si bien le manger que les enfants ne le font souvent que trop. Si on leur donne pas quelque remède avant la première convulsion, ils meurent sans rémission, parce que leur langue se roule dans leur bouche et ne permet à quoique ce soit d'entrer dans l'esophage qui se ferme aussi exactement que si quelque chose y est entré un moment après il en ressort. J'en ay vû mourir 3 personnes et j'en sais plus de 12 ou 15 depuis 10 ans qui en ont fait autant. Le mois dernier un bon laboureur âgé de 60 ans en mangea gros comme le doigt, croiant que c'étoit une racine de *persil de Macédoine*. Il mourut en une heure et demie, et si à ce que me dit un jeune homme qui n'en voulut pas manger, il prit de la thériaque d'abord qu'il se sentit incommodé. Ceux qui la mangeant crüe, meurent dans des convulsions horribles. Ceux qui la mangent cuite tombent dans un sommeil létargique ce qui est arrivé le mois de may aussy et celuy-là en est revenu par l'Emétique. La tige est haute de 3 coudées branchues, dont les branches se divisent encore en d'autres plus petites qui soutiennent à leurs extrémités les fleurs et les fruits. Ces fleurs sont à pétales fort égales, simplement échancrées. Ses fruits sont arrondis endehors et rayés ou très légèrement canelés. Les feuilles sont oblongues, large d'environ 1 pouce, très légèrement dentées. Cette plante croît à l'ombre et à découvert dans les marais par les 45 et 50 degrez. Sa racine est très résolutive et très empoisonnante.

□ I.R.H. 313. *Cicuta maculata* L. Voir aussi le no 15.

213. *Acer Platanoides*. Munt. Hist.

Cet arbre fournit une très grande quantité de sucre qui commence de monter dès les premiers jours d'avril et ne finit qu'environ les 15 de may. Les américains du nord, tant sauvages que françois, ont reconnu que cette sève était sucrée. Ils l'ont fait et la font tous les ans évaporer jusqu'à connaissance de sucre. Pour cela ils font une ouverture dans le tronc de l'arbre, et la figurent d'une manière que la sève qui s'écoule par cet endroit tombe dans une tasse destinée pour la recevoir. Ce qu'il y a d'assés remarquable, c'est qu'un de ces arbres qui aura 2 ou 3 pieds de circonférence, donnera sans altérer sa vigueur jusqu'à 60 et 80 livres d'eau dans un printemps, qui produiront jusqu'à 3 ou 4 livres de sucre. Ce n'est pas que

l'impatience de ceux qui font le métier, les vieillit assés vite, parce qu'ils font souvent trop d'ouvertures afin d'en avoir d'avantage. Mais ceux qui en ont proche de leurs maisons et qui sont bien aises de les conserver seulement pour en boire l'eau dans ces temps là, ne leur en font qu'une qu'ils se contentent de renouveler tous les ans en coupant la superficie qui a été desséchée par l'air, ce qui en auront bouché les pores, et ceux-là ne meurent point. Il y a des *Érables* dont la sève ne produit point du tout de sucre. Il y en a qui n'en produisent pas beaucoup. Enfin il y en a qui n'en produisent pas également. Pour que l'érable produise une sève propre à faire du sucre; l'expérience prouve assés qu'il faut qu'il ait de la neige au pied. C'est ce qui fait que l'*Érable* des pais chauds et celui des pais froids situés dans un endroit où le vent ne souffle point de neige, n'en produisent point du tout. Le sujet pourquoi quelques *érables* n'en produisent pas beaucoup, dépend de 3 causes principales, qui sont, ou quand ils n'ont que trop peu de neige au pied, c'est à dire répandue sur la terre qui couvre leurs racines, l'autre quand ils ne sont pas bien exposés au soleil, et la 3^e qui paraît assés extraordinaire, c'est quand les printemps sont fort doux et qu'il ne gèle pas la nuit. La 3^e cause enfin pourquoi un *Érable* ne donne pas une sève qui produise toujours la même quantité de sucre, c'est quand la neige qui fond fait une mare au pied de l'arbre. Cela est si vray qu'il faut la faire écouler et apporter de la neige fondue sur les racines de l'arbre, ou bien quand les racines de l'arbre baignent dans l'eau; car alors la sève ne sent que le bois et ne vaut rien du tout. Tout ce raisonnement prouve que pour que l'*Érable* fournisse un suc propre à faire du sucre, il doit y avoir de la neige répandue sur la terre qui couvre les racines, puisque la sève de ceux où il n'y en a point n'est bonne qu'à nourrir l'arbre. Il faut que la neige soit fondue par le soleil puisque celle de ceux qui fond seulement par l'air ou quelques vents chauds n'en produit point non plus. Enfin pour que la neige fondue par le soleil produise une sève qui fasse du sucre, il faut qu'il ait gelé la nuit précédente. Encore une autre remarque, c'est la vitesse avec laquelle la neige fondue pénétrant la terre, enfle les tuyaux de ces arbres. Tel *érable* qui donnera de la sève sans neige et qui ne sera point propre à faire du sucre, que si vous en répandés sur la terre qui le couvre, une demie heure ou une heure tout au plus après qu'elle a commencé à fondre, la sève en sera fort bonne.

- ☐ Munt. Hist. 57; I.R.H. 615. Il s'agit de l'*Acer saccharum* Marsh. Voir aussi le no. 3. Dans la marge une main postlinnéenne a inscrit « *Acer saccharinum* ». Le catalogue manuscrit de Jussieu s'arrête ici.

[214]. *Iw y a une espèce de noyer en ce pais qui sans neige fournit une sève épaisse comme du sirop et aussi sucrée, mais c'est en très petite quantité.*

- ☐ Répétition, *verbatim*, d'une phrase du no 107.

[215]. *L'Apocynum Syriacum rectum*, Corn.

fournit un suc dont on fait du sucre. On ramasse pour cela la rosée qui se trouve dans le fond des fleurs.

- ☐ Corn. 90. *Asclepias syriaca* L. Répétition partielle du no 19.

- [216]. *Plantaginis aquaticae quodammodo accedens, foliorum auriculis amplioribus retusis, floribus coeruleis, hyacinthi spicatis*, Pluk. Mant. et Phytogr. Tab. 349.

Cette plante croît dans l'eau et s'élève d'environ 3 pieds. Sa racine est un peu charnûe, garnie de fibres. Sa tige est moelleuse, grosse d'un pouce et demi par en bas; elle diminue peu à peu jusqu'à son extrémité à 1 pied de laquelle est un noeud d'où l'Epiderme ou la 1^{ère} peau forme en s'évasant une gaine longue de 2 pouces, ouverte d'un côté. Elle se rétrécit ensuite et produit la queue d'une seule feuille qui est longue de 7 à 8 pouces, laquelle représente parfaitement bien le fer de nos piques d'aujourd'hui, exceptée qu'elle est échanvrée par le bas ou elle est large d'environ 3 pouces. De dessus le noeud et du fond de la gaine, la tige sort comme d'un calice et se prolonge d'environ 8 ou 10 pouces. Elle forme de nouveau une seconde gaine longue d'environ 1 pouce et demi qui sert d'enveloppe à l'épi des fleurs avant qu'il soit éclos. Du fond de cette seconde gaine, la tige se prolonge encore de 3 ou 4 pouces et soutient enfin à son extrémité un épi de fleurs long d'environ 2 pouces. Ces fleurs sont en gueule à 2 lèvres dont la supérieure se divise en 3 parties. Ces fleurs sont sans calice et ne se séparent point de l'extrémité du fruit sur lequel elles se dessèchent. Les fruits qui naissent de la tige par paquet sont serrés les uns contre les autres. Ils sont ovales et relevés de 4 ou 5 côtes et ont environ 2 lignes de grosseur sur 4 de longueur. Ils contiennent une semence faite comme un grain de bled et que je n'ay vû que verte. Ces fruits ressemblent à de petits concombres et ne renferment qu'une semence semblable à un grain de bled, à ce que dit encore ailleurs M. Sarrazin. Cette plante croît absolument dans l'eau, en sorte qu'elle s'élève à proportion que l'eau grossit par les 46 et 40 degrés.

- Pluk. Mant. 152 *Pontederia cordata* L. Une main postlinéenne a inscrit ici « *Pontederia cordata* ». Voir aussi le no 136.

[217]. *Sassafras Monardi*

C'est un arbre des Irroquois dont je n'ay point vû la fleur. Les branches sèches que j'envoi, viennent de Montréal où on en a planté depuis 4 ans dans un jardin où le bois qu'ils poussent, meurt tous les ans. Ce qui fait qu'on n'en a encore pu voir ny la fleur ni le fruit. J'ai remarqué qu'il pousse des rejettons loin du tronc qu'on peut lever en racine. Sa feuille écrasée jette une odeur de citron. Cette plante vient dans des pays aussi froids que Paris. Ses fruits sont des bayes presque sphériques de la nature de celles du *Laurus Regis*. C'est à dire dont la peau charnûe desquelles est enfermée une coque un peu ligneuse qui contient 2 semences arrondies sur le dos et aplaties du côté qu'elles se touchent.

- Dalechamps Hist. 2: 1786-7. *Sassafras albidum* (Nutt.) Nees. Voir aussi le no 165.

[218]. *Sarracena*

Cette plante est d'un port fort extraordinaire. Sa racine est épaisse d'un demi pouce, garnie de fibres au collet de laquelle naissent plusieurs feuilles qui en s'éloignant forment une espèce de fraise. Ces feuilles sont en cornets longs de 5 à 6 pouces, fort étroits dans leur origine, mais qui peu à peu s'évasent assés considérablement. Ces cornets qui commencent par ramper sur la terre s'élèvent

peu à peu et forment dans leur longueur un demi rond dont le convexe est dessous et le cave dessus. Ils sont fermés dans le fond et s'ouvrent en gueule par le haut, la lèvre supérieure quoique dessous (car les feuilles sont comme renversées) est longue de plus d'un pouce, large de 2, arrondie dans sa circonférence. Elle a une oreillette proche et à côté de l'ouverture. Cette lèvre qui est intérieurement velue et creusée en cuillère, est tellement disposée qu'elle semble ne l'être ainsi que pour mieux recevoir l'eau de la pluie que le cornet garde exactement. La lèvre inférieure, si l'on peut dire que c'en soit une, est fort courte, ou plutôt le cornet est comme coupé et simplement roulé dans cet endroit de dedans en dehors d'une manière très propre pour affermir cette ouverture. Il rampe sur la partie cave du cornet, une feuille qui n'en est qu'un prolongement. Elle est étroite dans ses extrémités, plus large et arrondie dans son milieu ressemblent assés bien à la barbe d'une poule d'Inde. Du milieu de ces cornets, il s'élève une tige longue d'environ une coudée. Elle a la grosseur d'une plume d'oye, et est creuse. Elle porte à son extrémité une fleur à 6 pétales de 2 façons, dont il y en a 5 disposées en rond, soutenues sur un calice de 3 feuilles. Du milieu cette fleur qui ne tombe point que le fruit ne soit mûr, s'élève le pistile qui devient le fruit, lequel est relevé de 5 côtes et divisé en 5 loges qui contiennent des semences oblongues, rayées et appuyées sur un placenta qui est luy même sur une continuation de la tige qui en se prolongeant sort du fruit de la longueur d'environ 2 lignes. C'est sur cette extrémité qu'est située la 6^e feuille, laquelle est beaucoup plus mince que celle qui compose la rose, qui sont dures, épaisses, oblongues, tirant sur le rouge quand le fruit est mûr. Cette 6^e feuille forme un chapiteau de figure pentagone; toute la partie convexe regarde le dehors et la concave le fruit. Chaque angle est incisé de la profondeur d'environ 2 lignes. Elle croît dans le país tremblant, sa racine est vivace et âcre. No 1 année 1698.

- I.R.N. 657. *Sarracenia purpurea* L. Voir ci-dessus, au no 164. Une main postlinnéenne a corrigé le nom générique à *Sarracenia* et ajouté « *purpurea* »

[219]. *Anapodophyllon*

No 2 année 1698

Cette plante est une des plus belle que je puisse envoyer. Sa racine est à genouillet, garnie de fibres. Elle produit une tige grosse comme une plume d'oye qui après s'être élevée d'environ 1 pied se divise en 2 branches longues d'environ 4 ou 5 pouces qui soutiennent chacune une feuille (composée de 6, 7 et 8 autres feuilles) souvent divisées jusqu'au fond et dans le milieu desquelles rampent une côte assés considérable. Ces feuilles qui ont environ 3 ou 4 pouces de long, sont encore échanrées, mais peu profondément. Cette plante n'en produit jamais que deux fort égales. On m'a assuré que la première année, sa tige ne se divisait point, qu'elle ne produisait ny fleur ni fruit, mais seulement une feuille faite en parasol. Du milieu des deux branches sort un pédicule long d'environ 2 pouces qui soutient une fleur à pétales en rose, laquelle avant que d'éclore est enfermée dans une espèce de bourse faite de 3 feuilles très minces et collées les unes aux autres. Elles tiennent par leur base au calice qui est de 3 feuilles, duquel (à mesure que le bouton grossit) elles se décolent souvent par derrière et sont poussées de dessus ce Bouton qui s'en défait comme d'une calotte. Pour lors, la fleur paraît fort blanche, dans le milieu de laquelle on voit d'abord le fruit accompagné de 6 ou 7 étamines chargées de sommets. Le fruit qui est d'abord oblong devient rond en

grossissant. Sa peau est assés épaisse et renferme dans son milieu un placenta qui soutient une substance charnue, molle, aqueuse, assés semblable à celle du *citron*, dans laquelle on trouve des semences plates, arrondies d'un côté et fort éloignées, les unes des autres. La fleur qui ne me paroît pas bien, ressemble à une cloche. Les semences répandues dans la chair de loin à loin et point appuyées sur le placenta, les feuilles qui sont comme une main ouverte et non comme la patte d'une oye, sont deux circonstances qui me font croire que ce n'est pas l'*Anapodophyllum Morini*. Le fruit de cette plante qu'on appelle *citronier* en ce pays est ordinairement gros comme un petit oeuf de poule. Il est acide, bon à manger, mais fiévreux. La racine est un poison très présent dont les Sauvages se servent quand ils ne peuvent survivre à leurs chagrins. Cette plante croît dans les bois en très bonnes terres. Il m'en était venu 10 plantes de 120 lieues d'ici qui ont toutes péri, excepté une dont j'envoie les feuilles à moitié mortes et 5 ou 6 graines qui se sont trouvées dans son fruit dont l'odeur est fort agréable quand il est mûr.

□ I.R.H. 235,665. *Podophyllum peltatum* L. Voir aussi le no 11.

[220]. *Sanicula Canad. amplissimo laciniato folio*, Sarr. I.R.H.

No 7 année 1698

Les feuilles qui sont arrangées le long de la tige sont découpées en main ouverte à 5 parties. Le fruit paroît d'abord sous la forme d'une tête chevelue surmontée de plusieurs petites fleurs à 5 pétales soutenuës par des calices tout d'une pièce divisés en 5 quartiers. J'ay remarqué que ces pétales sont non seulement fort petites, mais elles restent recourbées vers le fond du calice, peut-être qu'elles n'ont pû se développer tout à fait parce que c'était sur un pied transplanté. Enfin je crus qu'elles ne produiroient point de graines, parce que les calices qui n'abandonnent point ces têtes chevelues me parurent vuides, mais je les ay à la fin trouvées dans les têtes qui ont quelques rapports au fruit de l'aigremoine qui à la vérité n'est hérissé qu'en partie, au lieu que celui de notre plante l'est partout. Il contient comme celui de l'aigremoine 2 semences plates du côté qu'elles se touchent et son arrondies du côté opposé. Cette plante croît dans de bonnes terres à l'ombre.

□ I.R.H. 326. *Sanicula marilandica* L. Voir aussi le no 163.

[221]. *Lysimachia bifolia, fl. globoso luteo*, B. Pin.

No 10 année 1698

Sa racine est chevelue, la tige est creuse, ronde, et haute d'un pied et demi. Ses feuilles sont posées par paires assés éloignées les unes des autres et fort semblables à celles du pêcher. Des aisselles des feuilles d'en bas naissent des pédicules ou de petites branches qui n'ont point de feuilles, longues d'un pouce et demi qui soutiennent un bouquet dont les fleurs qui sont soutenuës sur d'autres plus petits pédicules sont des rosettes à 6 pointes garnies de 6 étamines. Du fond du calice qui est découpé de même s'élève le pistile reçu par le trou de la fleur. Il devient une baie marquetée de rouge qui contient des semences dont je ne sais pas la

figure parce qu'elles étoient trop petites quand je les ay observé. Cette plante naît dans les mares ou du moins autour.

- B. Pin. 245; I.R.H. 141. *Lysimachia thyrsiflora* L. Voir aussi le no 97. Une main postlinnéenne a inscrit « *Convallaria bifolia* » dans la marge.

[222]. *Rapuntium americanum virgae aureae, parvo flore subcaeruleo*, I.R.H.

No 11 année 1698

Sa fleur est en gueule. La lèvre supérieure est relevée et divisée. Le fruit est une bourse à 2 loges. Le placenta qui est bordé d'une aîle est chargé de semences fort menües. Cette bourse se prolonge et se divise en cinq quartier qui servent de calice à la fleur qui ne s'en détache point du tout. Cette plante est haute d'un pied, elle croît dans les prairies.

- I.R.H. 163. *Lobelia Kalmii* L. Voir ci-dessus, au no 156.

*
* * *

Avec la publication critique de ce manuscrit de Sarrazin, l'étude de l'histoire de la science au Canada franchit une étape importante, surtout pour ce qui a trait à la botanique et aux sciences connexes. Juel nous avait déjà donné des études sur la botanique de Burser, de Kalm et, indirectement, sur celle de Louis Hébert; Rousseau nous a aussi donné des études sur Jacques Cartier et Pierre Boucher; Manquent encore des études critiques de Cornuti, de Charlevoix et des manuscrits de Gaultier. Il faudrait aussi un relevé des spécimens canadiens dans les herbiers Jussieu, Tournefort et Vaillant. Alors il sera possible de faire la synthèse de la botanique canadienne d'avant 1753. Après cette date, la situation change fondamentalement : la nomenclature est plus simple et plus facile à retracer, les descriptions plus ou moins précises des explorateurs sont à peu près toutes remplacées par des récoltes de spécimens; la botanique est presque entièrement aux mains des botanistes et les herbiers passent au premier plan. Mais pendant un siècle encore, la botanique canadienne dépendra entièrement des étrangers : suédois, allemands, anglais et américains, avec A. Michaux comme seul représentant français.

Pour terminer, il faut noter que le manuscrit de Sarrazin ne comprend pas toutes les plantes canadiennes que reconnaît Tournefort en 1700. Ce dernier répertoire d'autres espèces, dont 6 de *Virga aurea*, qui portent *canadensis* dans leur nom et pourtant ne sont pas dans le manuscrit de Sarrazin. Mais on ne peut savoir combien de plantes nord-américaines sont répertoriées par Tournefort, puisque qu'il n'indique aucun lieu d'origine, à moins que celui-ci ne fasse partie du nom même de la plante.

Nous désirons remercier les diverses institutions notées ci-dessus qui nous ont donné accès aux documents en leur possession ou qui ont bien voulu nous en fournir une photocopie. Cette étude n'aurait pas été possible sans l'aide du Hunt Institute de Pittsburg qui a bien voulu placer à notre disposition sa riche collection de vieux livres botaniques. Et nous remercions vivement le professeur Réal Ouellet qui nous a beaucoup aidé dans les derniers stades de la préparation de ce texte.

INDEX

des noms des plantes

Les chiffres renvoient aux numéros du manuscrit. Certains sont hors d'ordre, erronés, doublés, etc. : les principales irrégularités sont les suivantes :

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| 7 après 198X | Anapodophyllon 11,219 |
| 7X après 198X | Anapodophyllon Can. Mor. 11 |
| 43 après 100 | Anapodophyllon Can. Ric. 11 |
| 46 après 151 | Anapodophyllon Morini 219 |
| 59 après 208X | Anemone 154X |
| 69 après 208X | Anemone virginiana 13 |
| 80 après 209 | Anemone virg. tert. 13 |
| 82-83 après 209 | Angelica acad. 14 |
| 207 au lieu de 202 | Angelica Archangelica 17 |
| | Angelica atropurpurea 17 |
| | Angelica atro. can. 17 |
| | Angelica can. ten. 15,212 |
| | Angelica can. fol. 16 |
| | Angelica sativa 17 |
| | Anis 20 |
| | Annona triloba 80 |
| | Apocynum cannabinum 18 |
| | Apocynum erectum 19 |
| | Apocynum majus 19 |
| | Apocynum syr. rect. 215 |
| | Apocynum virg. 18 |
| | Aquifolium 12 |
| | Aralia canadensis 20 |
| | Aralia caule A22 |
| | Aralia hispida 21 |
| | Aralia nudicaulis 22 |
| | Aralia racemosa 20 |
| | Aralia spinosa 21 |
| | Arbor amer. triph. 210 |
| | Arbor Benzoïnifera B22,80 |
| | Arbor can. Andr. 200 |
| | Arbor virginiana 80 |
| | Arbousier 197 |
| | Arctostaphylos Uva-Ursi 197 |
| | Arisaema triphyllum 68 |
| | Arisarum triphyllum 68 |
| | Arum 24 |
| | Arum canadense 24 |
| | Arum palustre 23 |
| | Asclepias syriaca 19,215 |
| | Ascyrum erectum 25 |
| | Asimina triloba 80 |
| | Asimine 80 |
| | |
| Abrotanum 1 | |
| Acacia Javanica 1 | |
| Acacia triacanthos 2 | |
| Acacie 1 | |
| Acer 3 | |
| Acer can. f. trid. glabro 6 | |
| Acer can. f. trid. lev. can. 5 | |
| Acer can. f. trid. s. lanug. 4 | |
| Acer pensylvanicum 5 | |
| Acer platanoides 3,213 | |
| Acer rubrum 6 | |
| Acer saccharinum 213 | |
| Acer saccharum 3,213 | |
| Acer spicatum 4 | |
| Acer virginianum 4 | |
| Aconitum hel. can. 62 | |
| Aconitum baccis niveis 53 | |
| Actaea Ludovici 54 | |
| Actaea pachypoda 53 | |
| Acataea pachypoda rubr. 51 | |
| Actaea rubra 52 | |
| Actaea rubra neglecta 54 | |
| Adhatoda herbacea 7 | |
| Adiantum 8 | |
| Agastache nepetoides 42 | |
| Ail doux 65 | |
| Alcanna 12 | |
| Alcimina 80 | |
| Ambrosia canadensis 9 | |
| Ambrosia trifida 9 | |
| Ammi 167 | |
| Ammomum novae angliae 181 | |
| Anacampseros 10 | |

- Aster acuminatus* 27
Aster altissimus 28
Aster annuus 30
Aster cordifolius 188
Aster coronae 26
Aster lanceolatus 28
Aster luteus 63
Aster macrophyllus 26
Aster ramosus 29
Aster serotinus Trad. 190
Aster simplex 28
Aster sp. 188,191
Aster subhirsutus 27
Aster Tradescanti 190
Aster virgineus ang. 190
Aster virginianus Trad. 190
Astericus lat. aut. 187
Atriplex mori 31
Azarina 157
Bacifera Mar. Clem. 208,211
Bellarnosia canadensis 47
Bellis 29
Benzoin 80
Betula 31X
Betula papyrifera 31X
Bluët de Canada 195
Boehmeria cylindrica 199
Bois de plomb 198
Boletus 32
Bon duc 200
Botrychium salaifolium 120
Botrychium virginianum 119
Bourau 69
Bryoniae nigrae nerv. 169
Buis 197
Bulbocastani species 207X
Bulbocastanon 207X
Bunium Bulbocastanum 207x
Button wood 210
Cakile edentula 33
Cakile maritima 33
Calceolus 34,35
Calceolus marianus 34
Calla palustris 23
Calopogon tuberosus 95
Caltha palustris 144
Capnoides 37
Cardamine annua 38
Cardamine pensylvanica 38
Cardamine scutata 38
Caryophyllata 39
Cassida americana 40
Cassida canad. 41
Cataria altissima 42
Caulophyllum thalictroides 177
Celastrus bullatus 69
Celastrus scandens 69
Cephalanthus occidentalis 210
Cerefolium lat. canad. 43
Cerfeuil sauvage 43
Chaerophyllum arb. 15
Chamaecerasus 44
Chamaecerasus dumetorum 198X
Chamaedaphne calyculata 203
Chamaedrys canadensis 44X
Chamaenerion glabrum 55
Chamaerhododendros 46
Chamaerhod. canad. 46
Chamaerhod. Pyrolae 46
Chelidonium maximum 47
Chelone acadensis 48
Chelone glabra 48
Chenopodium capitatum 31
Chicot 200
Chimaphila umbellata 150
Chondrilla 50,50X
Chondrilla altissima 49
Christophoriana 177,204
Christoph. am. b. niveis 53
Christoph. am. b. niveis long. 54
Christoph. am. b. rubris 51
Christoph. am. b. rubris long. 52
Christophoriana arbor 21
Christoph. virg. A22
Chrysanth. fol. Fer. 1
Chrysanth. Peuce. fol. 1
Cicuta arbor 15
Cicuta bulbifera 209
Cicuta maculata 15,212
Ciguë 212
Circaea canadensis 7X
Cistus Cham. mar. 201
Citron 11,219
Citronnier 11,219
Clematis trifolia 56
Clematis verticillaris 55
Clematis virginiana 56
Clematitia 55
Clematitidis hederacea 99
Clintonia borealis 204

- Conioselinum chinense* 16
Convallaria bifolia 221
Conyza americana 57
Corallorhiza maculata 117
Corallorhiza striata 117
Cornus 59
Cornus alternifolia 60
Cornus americana Sylv. 181
Cornus Ammomum 60, 181
Cornus canadensis 59
Cornus foemina 58
Cornus foem. laur. 60
Cornus fem. Laur. am. 181
Cornus fem. Laur. fructu 181
Cornus mas virg. 59
Cornus Nuttallii 59
Cornus sanguinea 58
Cornus stolonifera 58
Corona solis foliis 62
Corona solis minor 61
Corona solis salicis 63
Coronopus maritima 135
Corydalis sempervirens 37
Cottonier 137
Couillon d'âne 65
Crambe maritima 33
Crataegus virginiana 64, 102
Cryptotaenia canadensis 43, 106
Cynorynchium novum 48
Cypripedium accaule 34
Cypripedium Calceolus 36
Cypripedium reginae 35

Decodon verticillatus 162
Dens Canis 65
Dentaria diphylla 66
Dentaria enneaphyllos 66
Dentaria triphyllos 66
Descurainia pinn. brach. 168
Dicentra canadensis 74, 75
Dicentra Cucullaria 74, 75
Dictyophora 32
Diervilla acadensis 67
Diervilla Lonicera 67
Digitalis flore pallido 157
Digitalis virg. Lys. 157
Diospiros virginiana 80
Diospyros virginiana 80
Dirca 198
Dirca palustris 198

Doronicum virg. maj. 90
Dracunculus aquatilis 23
Dracunculus Serpentaria 68

Empetrum 68X
Empetrum montanum 68X
Empetrum nigrum 68X
Epigaea repens 46
Epilobium angustifolium 45
Epiphagus virginiana 116
Erable 6, 213
Erigeron annuus 29
Erigeron canadense 189
Erigeron philadelphicus 30
Eryngium aquaticum 209
Eryngium lac. Virg. 209
Erysimum 87
Erysimum inconst. coarct. 37
Erythronium americanum 65
Eupatorium perfoliatum 70
Eupatorium rugosum 57
Eupatorium virginianum 70
Evonimoides 69
Evonymus virginianus 69
Filicula 70x
Filix 71
Filix indica 125
Filix non ramosa 122
Filix palustris mas 126
Filix virginiana 121
Fragaria sterilis 72
Frangula 73
Fumaria sil. grum. 75
Fumaria sil. rad. 75
Fumaria sil. semp. 37
Fumaria tuberosa 74
Fumaria virginiana 37
Gale frutex odoratus 76
Galeopsis palustris 77
Galeopsis procerior 78
Galeopsis Tetrabit 78
Gaultheria procumbens 193
Geum 79
Geum rivale 39
Gleditsia triacanthos 2
Goodyera repens 82
Goodyera tessellata 82
Gouicilard 80
Grémil 59
Guaiacana 80

- Guilandina dioica* 200
Gymnocladus dioica 200
Habenaria 113-115X
Habenaria psychodes 112
Hedera quinq. can. 192
Helenium autumnale 63
Helenium indicum minus 61
Helianthus decapetalus 61
Heliotropii aff. *Bals.* 199
Heliotropii gen. *Mar.* 199
Helleborine 35, 36, 83
Helleborine angust. 81
Helleborine foliis 82
Helleborine rad. rep. 82
Helleborine virg. f. luteo 36
Helleborine virg. fl. magno 35
Hepatica nobilis 154
Heracleum lanatum 171
Heracleum Sphondylium 171
Herba Paris 86
Herba P. can. fl. albo 85
Herba P. can. fl. purp. 84
Herba P. can. rot. rad. 84
Herba P. fl. purp. 86X
Herba P. triphyllus 85
Herbe du serpent à sonnette 119
Hesperis 87
Horminum Meliss. 7X
Horminum virginianum 7
Hypericum Ascyrum 88
Hypericum lat. fol. 88Y
Hypericum parvum 88X
Hypnum proliferum 105.5
Hypericum pyramidatum 25
Hypericum virginicum 88

Ilex verticillata 12
Indiae occ. palm. 80
Iris setosa canadensis 133

Jacobaea can. alt. 90
Jacobaea virginiana 89
Jarnotte 206
Juglans cinerea 107
Juglans nigra 107
Juniperus horizontalis 160
Juniperus Sabina 160
Juniperus Sabina foem. 160
Juniperus Sabina mas 160
Justicia americana 205

Kalmia 201
Kalmia angustifolia 46, 201, 22
Kalmia latifolia 46, 201, 202

Lacimine 80
Lactuca biennis 50
Lampsana 91
Lappula flore umb. 163
Lapsana communis 91
Larix canadensis 92
Laurier 165
Laurus foliis trilobis 165
Laurus Sassafras 165
Laurus regis 217
Ledum parvum ang. 202
Ligusticum 93
Ligusticum scothicum 43, 93
Lilium ang. fl. fl. 206
Lilium s. Martagon 93X, 206
Limodorum 95
Limonium maritimum 94
Lindera Benzoin B22, 80
Linnaea borealis 208X
Listera cordata 109-111
Lobelia Cardinalis 155
Lobelia Kalmii 156, 222
Lonchitis 96
Lonicera caerulea 44
Lonicera canadensis 179, 198X
Lonicera Xylosteum 198X
Loti affr. sim. 80
Lunaria multifido 120
Lycopodium annotinum 105.2
Lycopodium clavatum 103
Lycopodium complanatum 104
Lycopodium lucidulum 105
Lycopodium obscurum 105.3
Lycopodium Selago 105
Lysimachia bifolia 97, 221
Lysimachia ciliata 98
Lysimachia floridana 96X
Lysimachia lutea corn. 108
Lysimachia lutea syr. 108
Lysimachia purp. Mar. 162
Lysimachia terrestris 96X
Lysimachia thyrsoiflora 97, 221

Malaxis unifolia 109-111
Matagon 59
Mechoacam 134

- Medeola virginiana* 93X, 206
Menispermum canadense 99
Menyanthes palustre 100
Menyanthes trifoliata 100
Mercurialis 199
Mercurialis facie 199
Mespilus can. Pyracanthae 102
Mespilus can. Pyrifol. 101
Mimulus ringens 157
Mitchella repens 208, 211
Monotropa uniflora 118
Muscus 105.6
Muscus abietis facie 105
Muscus erectus 105
Muscus filicinus 105.5
Muscus sq. abieti. 105
Muscus squamosus am. 104
Muscus sq. elatior 105.3
Muscus sq. major 105.2
Muscus sq. palustris 105.4
Muscus terr. clav. 103
Muscus terrestris erectus 105
Myrica Gale 76
Myrrhis 43
Myrrhis trifolia 106
- Nelumbo* 106X
Nelumbo lutea 106X
Nerprun 73
Ninzin 207
Nommulaire 208
Noyer 107, 214
Nummularia fol. fac. 208X
Nux juglans 107
Nymphaea odorata 106X
Nyssa aquatica 181
- Oenante maxima* 167
Oenothera perennis 108
Onagra 108
Onoclea sensibilis 125
Onoclea Struthiopteris 126
Ophris 109, 110, 111
Orchis 113-115X
Orchis abortiva 95
Orchis flore fimbriato 113
Orchis flore rubello 112
Orchis palmata 112
Orchis rad. rep. 82
Ornithogalum 207
- Ornus* 170
Orobanche minor 116
Orobanche radice 117
Orobanche verna radice 117
Orobanchoides 118
Ortie 7X
Osmunda 124, 126
Osmunda altera 120
Osmunda canadensis 121
Osmunda cinnamomea 122
Osmunda Claytoniana 123, 124, 126
Osmunda Mar. Dryop. 122, 123
Osmunda non ramosa 122
Osmunda pinnulis 125
Osmunda regalis 121
Osmunda virg. cic. 119
Oxycoccus 127
- Panax quinquefolius* 207
Panax trifolius 207X
Papa 80
Parthenocissus quinquefolia 192
Pas de cheval 204
Pastinaca sativa 128
Pastinaca sylv. lat. 128
Pawpaw 80
Pédiculaire 129
Pedicularis Asplenii foliis 129
Pedicularis canadensis 129
Pedicularis pratensis 130
Pentaphylloides agri. 132
Pentaphylloides pal. 131
Pentaphylloides virg. 132
Percepierre 135
Persicariae sim. pl. 205
Persil de Macédoine 212
Petit Buis 197
Phalangium 133, 204
Phryma Leptostachya 7, 7X
Physocarpus opulifolius 174
Phytolacca americana 134, 169
Phytolacca am. maj. 134
Phytolacca am. min. 134
Pin de Millor Weimouth 92
Pinus Strobus 92
Pirola uniflora 145
Planta circaeae folio 7X
Plantaginis aquaticae 136, 216
Plantago maritima 135
Plantago mar. ang. 135

- Plantin 135
 Plantula Maril. fol. 207
 Plaqueminier 80
 Plaqueminier 80
 Platanus 137
 Platanus occidentalis 137
 Podophyllum peltatum 11, 219
 Pogonia ophioglossoides 81
 Polanisia dodecandra 166
 Polygonatum lat. ram. 138
 Polygonatum racemosum 141
 Polygonatum ram. fl. lut. 65
 Polygonatum ram. majus 139
 Polygonatum ram. minus 140
 Polygonatum spic. fert. 142
 Polygonatum spic. ster. 142
 Polypodium vulgare 143
 Polystichum acrostichoides 71, 96
 Pontederia cordata 136, 216
 Populago flore maj. 144
 Portulaca 10
 Potentilla arguta 132
 Potentilla palustris 131
 Potentilla sterilis 72
 Potentilla tridentata 72
 Prenanthes alba 50X
 Prenanthes altissima 49
 Primula 145
 Primula mistassinica 145
 Primula veris minima 145
 Pseudo Orchis rad. rep. 82
 Pushamin 80
 Puchaminifera virg. 80
 Pyrola 146
 Pyrolae affinis virg. 46
 Pyrola Als. fl. Bras. 152
 Pyrola Als. fl. Eur. 152
 Pyrola americana 147, 170
 Pyrola assarifolia 148
 Pyrola elliptica 147
 Pyrola folio mucr. 149
 Pyrola folio obtuso 148
 Pyrola folio rot. 147
 Pyrola frutescens 150
 Pyrola iij fruticans 150
 Pyrola minor 151
 Pyrola rotundifolia 146
 Pyrola rot. major 146
 Pyrola rot. minor 151
 Pyrola secunda 149
 Pyrus americana 170
 Pyrus arbutifolia 64, 102
 Pyrus arbut. atrop. 101
 Pyrus Aucuparia 170
 Ranunculus Macounii 153
 Ranunculus Plat. fol. 154X
 Ranunculus prat. repens 153
 Ranunculus repens 153
 Ranunculus septentrionalis 153
 Racunculus trid. vernus 154
 Rapuntium 158
 Rapuntium americanum 156, 222
 Rapuntium canadense 157
 Rapuntium maximum 155
 Rhamnus alnifolius 73
 Rhamnus alpinus 73
 Rhapontie 24
 Rhinanthus Crisa-galli 130
 Rhus radicans 180
 Rhus rad. Rydb. 180
 Rubus 159X
 Rubus arcticus acaulis 159
 Rubus alpinus humilis 159
 Rubus Eubatus 159X
 Rubus saxatilis 159
 Rudbeckia laciniata 62
 Sabina 161
 Sabina folio cupr. 160
 Sabina folio Tam. 161
 Salicaria 162
 Salsaparilla A22
 Salsepareille A22
 Salvia mexicana 7
 Sanguinaire 47
 Sanguinaria canadensis 47
 Sanicula canadensis 163, 220
 Sanicula marilandica 163, 220
 Sanicula virginensis 79
 Saxifraga virginensis 79
 Sarracena 218
 Sarracena canadensis 164
 Sarracenia purpurea 164, 218
 Sassafras albidum 165, 217
 Sassafras Monardi 165, 217
 Scabiosa dendr. am. 210
 Scutellaria galericulata 40
 Scutellaria parvula 41

- Sedum* 10
Sedum ternatum 10
Senecio aureus 89
Senecio Pseudo-Arnica 90
Sideritis canadensis 42
Siler virginianum 93
Sinapistrum trif. asph. 166
Sisarum canadense 167
Sisymbrium 87, 168
Sium minimum 38
Sium suave 16, 167
Smilacina racemosa 141
Smilacina stellata 142
Smilax claviculata 169
Smilax herbacea 169
Solano congener triph. 85
Solanum triph. Bras. 85
Solanum triph. can. 84
Solidago flexicaulis 183
Solidago max. amer. 184
Solidago rugosa 186
Solidago sempervirens 184, 185
Sorbus aucuparia 170
Sphagnum 105.4
Sphondylium 171
Sphondylium vulg. hirs. 171
Spiraea alba 173
Spiraea opulifolia 174
Spiraea Opuli folio 174
Spiraea salicifolia 173
Spiraea salicis folio 173
Spiraea tomentosa 172
Spiraea Ulm. pent. 172
Spiranthes cernua 109-111
Stachys palustris 77
Staphylea trifolia 175
Staphylodendron 175
Streptopus amplexifolius 138
Suriana 203
Symplocarpus foetidus 24

Taxus 176
Taxus baccata 176
Taxus canadensis 176
Telephium 10
Teucrium canadense 44X
Thalictroides 177
Thalictrum aquil. Corn. 178

Thalictrum canadense 178
Thalictrum pubescens 178
Thymelaea 179, 198
Toxicodendron triph. 180
Trientalis borealis 152
Trientalis europaea 152
Trifolium palustre 100
Trillium cernuum 86
Trillium erectum 84
Trillium grandiflorum 85
Trillium sessile 86X
Umbellifera quaed. sob. 209
Urtica canadensis 119
Uva Ursi 196, 197
Uvularia perfoliata 139, 140

Vaccinium angustifolium 195
Vaccinium corymbosum 195
Vaccinium macrocarpon 127
Vaccinium Oxycoccus 127
Vaccinium Vitis-idaea 196
Valeriana Urticae folia 57
Valerianoides am. fl. 210
Verge dorée 1
Viburnum cassinoides 181
Viburnum Lentago 181
Viburnum Pyrifolio 181
Vigne 55
Viola alba omn. 182
Viola canadensis 182
Virga aurea 190
Virga aurea angu. 185
Virga aurea can. 183
Virga aurea can. fol. 183
Virga aurea can. maj. 191
Virga aurea can. min. 191
Virga aurea Limonii 184
Virga aurea mont. 186
Virga aurea pat. 187
Virga aurea virg. 189
Vitis Idaea 194
Vitis Idaea can. alt. 193X, 194
Vitis Idaea can. Myrt. 195
Vitis Idaea can. Pyr. 193
Vitis Idaea fol. carn. 197
Vitis Idaea fol. sub. 196
Vitis Idaea oleae 203
Vitis Idaea palustris 127

Vitis quinq. can. 192

Xylosteon 179, 198X

Xilociste arbor 198

Zingin 207

Xilosteon 198

Zizia aurea 14

Service de la Recherche
Ministère de l'Agriculture, Ottawa